LE MUSÉON

ÉTUDES

PHILOLOGIQUES, HISTORIQUES ET RELIGIEUSES

publié par PH. COLINET et L. DE LA VALLÉE POUSSIN

Fondé en 1881 par Ch. de HARLEZ.



NOUVELLE SÉRIE.

VOL. XIII.

LOUVAIN
J.-B. ISTAS, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
86, rue de Bruxelles, 86

1912

LE MUSÉON

d'extrême courtoisie pour lequel je le prie d'agréer mes vifs remerciements.

Le texte de ce nouveau ms. est en général du même type que A; il y a donc lieu de le classer parmi les témoins de la recension lucianique ; toutefois, il semble l'avoir quelque peu déflorée.

En effet, parmi les omissions qu'il présente vis-à-vis de A et que signale M. T., trois correspondent à des additions du groupe A Fl Par, qui ne se retrouvent pas dans BS ; ce sont celles que nous avons signalées : ch. II, 12, 13 et III, 2. Il faut aussi y ajouter la variante du ch. XV, 15 où A Fl Par lisent μεμψις (-ψιν Par) après πιστευει, le ms. de Jérusalem omet μεμψις avec BSC.

Parmi les leçons de A que M. T. appelle fautives et qui sont inconnues à son fragment, il y a deux additions qui sont probablement recensionnelles ; car pour I, 6, A est appuyé par Fl et Par et pour II, 11, il est suivi partiellement par Par. Cela fait donc un total de 6 additions notables de A, qui appartiennent au texte original de la recension de Lucien et que le ms. de Sainte-Croix ne connaît pas.

Enfin, parmi les autres variantes de traduction où le palimpseste suit B, il y en a plusieurs où A est encore suivi par les autres témoins lucianiques.

Notamment : II, 11 πολεως A Fl Par χωρας B.
III, 21 θησαυρον A Fl Par θησαυρους B.
IX, 3 χειλεων A Fl Par χιλιων B.

Il semble donc bien que ce fragment ne constitue pour la recension lucianique qu'un témoin de second ordre.

L. Dieu.

ERRATA.

P. 225, note 6, au lieu de Marcien, lire : Julien.
P. 231, IV, 17, lire : εναντι κυριου] AS Fl εναντιον του κυριου B.
P. 232, VI, 29 lire : (nisi ambo -σι).

LES

MANUSCRITS COPTES-SAHIDIQUES DU « MONASTÈRE BLANC »

RECHERCHES SUR LES FRAGMENTS COMPLÉMENTAIRES DE LA COLLECTION BORGIA.

II. Les fragments des Évangiles (1).

Pour nos recherches sur les fragments des Évangiles, nous avons trouvé un guide précieux dans le trop modeste

---

(1) Les *Recherches sur les fragments de l'Ancien Testament* ont paru dans le *Muséon* de 1911. N. S. Vol. XII, fasc. 2-3. Aux fragments complémentaires de Borgia, mentionnés dans ce travail, il y a lieu d'ajouter les suivants :

Borgia I : un feuillet de la collection privée du Dr Sobhy, du Caire (communiqué par M. G. Horner), ϥⲉ-ϥⲋ, *Gen.* XXVII, 31-46. La pagination ϥⲉ-ϥⲋ correspond à celle de Borgia I dont le fo ⲣⲁ-ⲣⲃ, *Gen.* XXIX, 25-XXX, 11a est séparé de notre fragment par 46 versets, équivalant à trois feuillets de notre manuscrit.

Borgia III : a) British Museum, Or. 6954 (collection de fragments provenant des récents travaux de restauration du « Monastère Blanc »), no 82, *Gen.* XXVII, 22-25, 28-30, sans pagination (même écriture, mêmes majuscules, même ponctuation que Borgia III) ; b) Naples, Borgia CCLXIX, cinq feuillets cotés ⲡⲉ-ϥⲃ, *Gen.* XXXI, 33-XXXIV, 25 publiés par Ciasca, T. I, p. 27-37 (mêmes ressemblances).

Borgia IV : Paris 130[5] fo 137, *Deut.* XXI, 5-12, 13-15, publié par M. von Lemm, *Sahidische Bibelfragmente*, III, *litt.* L, signalé à notre attention par M. Wessely, *Deutsche Literaturzeitung*, 1912, no 19, p. 1172. C'est un

éditeur de la *Coptic Version of the New Testament in the southern dialect otherwise called sahidic and thebaic*. Vol. I-III. *The Gospels*. Oxford. 1911 [Rev. G. Horner]. Le *Register of the Fragments*, annexé au Vol. III, constitue, en effet, un important essai de classement, d'après l'ancienneté et les affinités paléographiques des fragments. Une autre annexe, les *Notes on the Fragments of Mss.*,

---

feuillet biblique égaré dans un volume catalogué sous le titre : *Œuvres de Schenoudi*; il correspond, pour l'écriture et les dimensions, aux feuillets de Borgia IV; on y rencontre des signes de lecture identiques à ceux de Leyde, Ins. 1, *Deut.* XVII, 5-14, fragment déjà identifié avec celui du Vatican.

Borgia : VI a) Un feuillet récemment acquis par M. Pierpont Morgan (communiqué par M. Hyvernat) *Lev.* XV, 1-25a; il précède immédiatement le f° ⲗ̅ⲑ̅-ⲙ̅ de Borgia VI, dont il reproduit toutes les caractéristiques; la pagination ⲗ̅ⲍ̅-ⲗ̅ⲏ̅ a disparu ; b) Strasbourg 27, feuillet fragmentaire, *Num.* XIV, 14-17, 34-37 (non catalogué, obligeamment signalé par M. Crum et communiqué par M. Spiegelberg); il faisait suite à Vienne K 9849, *Num.* XIII, 23-XIV, 13, fragment déjà assimilé à Borgia VI.

Borgia : XIV un feuillet de la collection Pierpont Morgan (communiqué par M. Hyvernat) *Jud.* I, 1-15 avec lacunes, (même écriture négligée, mêmes accents, mêmes espaces sans ponctuation).

Borgia XV : six feuillets de la Bibliothèque Laurentienne de Florence, ⲍ̅ⲍ̅-ⲟ̅ⲏ̅, I *Reg.* XVIII, 28-XXII, 7, publiés par Ciasca, *Sacrorum Bibliorum Fragmenta Copto-Sahidica Musei Borgiani*. T. I, pp. XII-XVI. La ressemblance très frappante de ces feuillets avec Borgia XV n'a pas été remarquée par le savant éditeur de la collection Vaticane; elle nous a été signalée par M. Léon Dieu, qui a eu l'obligeance de nous procurer une photographie du fragment ; une lacune de 14 versets, correspondant à un feuillet, le sépare du f° ⲡ̅ⲁ̅-ⲡ̅ⲃ̅, I *Reg.* XXII, 21b-XXIII, 14 de Borgia XV.

Borgia XXVII : deux fragments du British Museum, Or. 6954 (voir plus haut) n° 83, *Jerem.* IV, 9-10 ; 14-16, et n° 93, *Jerem.* LI, 7-9 ; 22-24, (même écriture négligée que Borgia XXVII; comparer notamment les lettres ⲙ, ⲛ, ⳁ, les ligatures, les traits prolongés dans les marges).

Les « additions et corrections » de notre première partie doivent, en outre, être complétées comme suit : p. 109, l. 3 avant la fin, p. 149 l. 6 et l. pénult., au lieu de XXIV, 38, lire XXV, 38 ; p. 116, l. 17, au lieu de XV, 7b, lire XVI, 7b; p. 118, l. 7, et p. 150, l. 22, au lieu de 19, lire 12; p. 118, note, ajouter : cf., pour *Tobie* IV, 7b-16, Gaselee *Journal of Theological Studies*, T. XI, p. 253 suiv. ; p. 133, l. 3, après : p. 31-33, ajouter : et par Winstedt, *Journal of Theological Studies*, X, p. 239 ; p. 138, l. 5, au lieu de 2, lire 42 ; p. 150, l. 7, au lieu de 19, lire 9 ; p. 152, l. 16, au lieu de 16b, lire 6b.

nous renseigne, en outre, sur l'âge approximatif et sur quelques caractéristiques de chaque groupe du *Register*.

L'auteur reconnaît, toutefois, que ces essais d'identification de feuillets et de fragments épars laissent subsister bien des doutes, et, malgré tout le soin qu'on y apporte, nous exposent à maintes méprises : « although no pains have been spared in identifying widely scattered leaves and pieces of leaves, some of them which are separated in the Register may belong to the same volume, while others united under a single number really form part of different volumes » (Col. III, p. 377).

Il n'était donc point superflu de reprendre l'examen détaillé des identifications qui ont présidé à la confection du *Register*, et d'en établir la probabilité ou la certitude, par une plus ample description des fragments. Presque toujours, souvent par un travail indépendant, nous sommes arrivé aux mêmes résultats que l'éminent Docteur d'Oxford, et nous considérons la plupart de ses groupements comme définitivement établis. Parfois, il est vrai, il nous a fallu rectifier certains détails du *Register*; ces corrections portaient, pour la plupart des cas, sur des erreurs de plume ou des confusions de chiffres, défectuosités que même les travailleurs les plus consciencieux ne sauraient éviter complètement dans ce genre de travaux ; parfois aussi, mais rarement, nous avons cru devoir modifier les groupements proposés par M. Horner.

Des fragments nouvellement découverts ou récemment mis à la disposition du public nous ont permis de compléter dans une assez large mesure (plus de 60 feuillets) les listes du savant éditeur des Evangiles sahidiques ; ils proviennent a) de la grande collection de Vienne (1),

---

(1) Wessely, *Studien zur Paleographie und Papyruskunde*. Grie-

b) d'un groupe de feuillets acquis au Caire par M. Pierpont Morgan, communiqués par M. Hyvernat.

Eu égard au but spécial de notre travail (voir notre introduction aux Recherches sur les fragments de l'Ancien Testament), nous limitons, pour le moment, nos observations aux feuillets complémentaires de la collection Borgia. Elle comprend, pour les Evangiles, les numéros XXXIII-LXXVII et CCLXXI de Zoega. Les manuscrits, conservés au Vatican à l'exception des numéros XLVI et CCLXXI, qui sont à Naples, ont été décrits avec soin par Zoega, dans son catalogue, et par le P. Balestri, dans son Introduction aux *Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani. III Novum Testamentum.* Romae 1904. C'est à ces deux sources que nous avons emprunté notre description du fonds Borgia, nous réservant de la compléter par quelques notes prises directement sur les fragments du Vatican.

Borgia XXXIII. Deux feuillets dont la pagination est perdue. Dimensions : parchemin, 30 × 26$^{cm.}$; texte 26-27,9 × 20,5$^{cm.}$; lignes 30 ; deux colonnes (1).

Ecriture droite, assez grèle, claire et régulière ; les traits des lettres ⲙ et ⲛ se prolongent à la fin des lignes ;

chische und Koptische Texte theologischen Inhalts. XI et XII. Leipzig, 1911, 1912. L'auteur a eu la gracieuse attention de nous adresser son dernier volume aussitôt après sa publication ; c'est également par son obligeante entremise que nous avons obtenu la photographie des manuscrits.

(1) Pour le contenu des fragments, voir, ci-dessous, la liste donnée par M. Horner, et, à la fin du travail, notre tableau synoptique des fragments coordonnés.

Tous les fragments mentionnés dans cette étude, à l'exception des documents de Vienne et des f^{os} de la collection Pierpont Morgan, ont été reproduits par M. Horner, *op. cit.* soit dans le texte même, soit dans les variantes de l'*apparatus criticus*. Nous venons de signaler, dans notre introduction, la publication du fonds Borgia, par le P. Balestri.

lettres marginales et ornements en noir, rouge, vert et jaune (1) ; ponctuation noir et rouge, sauf dans un seul cas où le rouge apparaît seul ; points rouges dans le ⲫ; la semivoyelle est marquée tantôt par un point tantôt par un trait courbe ou horizontal ; quelques accents sur les voyelles, tréma sur l'ϊ ; guillemets pour les citations de l'Ancien Testament ; en marge, les numéros des sections ⲁ̅, ⲃ̅, ⲅ̅.

Horner. *Register of the Fragments*, n° 116 : « Vatican 33 ff. 2... *Matthew* I 22-25, II, III 1-11 (2) Ghizeh 4 ll. 31 VII 13-24, 26-29, VIII 1-31. Strassburg 104 XXI 30, 31, 45, 46. Cairo (Patriarchate) ff. 57, 67 XXV 38-46, XXVI 1-15 f. 10, XXVII 32-45, 47-57 » (3).

Id. Notes on the Fragments, p. 383 : « 116, ⲡⲕⲁⲧⲁ ⲙⲁⲑⲑⲉⲟⲩ, section marks and numbers, small writing, XII » (4).

Les deux feuillets de Ghizeh ont perdu leur pagination ; ils ont des ornements polychromes identiques à ceux du Vatican ; leçons ⲓ̅-ⲓ̅ⲃ̅ (*Catalogue général des Antiquités Egyptiennes du Musée du Caire.* T. IV, Coptic Monuments, by W. E. Crum ; n° 8002).

Strasbourg 104 n'est qu'un débris de feuillet ayant la même écriture, les mêmes accents et les mêmes points rouges et noirs que Borgia XXXIII.

Les n°s 57 et 67 du Caire désignent le *recto* et le *verso* d'un même feuillet ; le n° 57 est côté ⲡ̅ⲁ̅; le f° 10, formé de deux morceaux qui se juxtaposent, n'a plus sa pagination. On lit les chiffres des sections ⲍ̅ⲃ̅ à *Matth.* XXVI, 6 et

(1) Balestri ne mentionne que le noir et le rouge.

(2) Zoega ne mentionne que *Matth.* I, 22-III, 8.

(3) Nous conservons la ponctuation de l'édition d'Oxford.

(4) Le chiffre romain marque l'âge approximatif du manuscrit. Balestri : « saec. XI vel XII. »

ⲍⲏ à *Matth.* XXVII, 57 ; l'écriture, les ornements et les marques des sections sont de la même main que le manuscrit du Vatican.

Les chiffres des sections du fragment du Caire nous ont permis de rattacher au même manuscrit le feuillet, récemment publié, de Vienne K 9136 (Wessely, op. cit. XI, n° 108) dont l'écriture est celle du groupe Borgia XXXIII; il a perdu sa pagination, mais il porte la marque des sections ⲕⲑ.ⲍ pour *Matth.* XXIV, 42-XXV, 19, ce qui nous donne ⲍⲁ pour le feuillet perdu qui le sépare de Caire 57. Dans les deux fragments, on voit, sous le chiffre primitif, le même chiffre tracé en caractères plus petits.

Borgia XXXIV. Un feuillet paginé ⲓⲋ-ⲓⲏ. Dimensions : parchemin, 23,3 × 19,5^cm.^ ; texte, 20,2 × 15-15,5^cm.^; lignes 27-28 ; deux colonnes.

Ecriture grasse et arrondie, assez irrégulière; nombreuses lettres marginales de petites dimensions, sans ornements, ni polychromie, mais surmontées du signe ÷. La semivoyelle est marquée par un trait plus ou moins prolongé, la fin des principales divisions par le signe :—; en dehors de ce cas, la ponctuation est remplacée par un simple espace ; quelques points sur les voyelles; tréma sur l'ⲓ. La page ⲓⲋ porte, à gauche, le chiffre ⲃ commençant le second quaternion.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 117 : « Cairo (Patriarchate) 36, 28 *Matthew* III 7-13, 15, 16, IV 4, 6 Vatican 34... *Matthew* IV 23-25, V 1-14 Naples 271 ff. 2 ll. 26, 27 V 24-35, VI 11-23 British Museum, 63 Or. 3579 B f. 4 ll. 22-24 IX 18-28 ».

Id. Notes, p. 383 : « 117 section marks, XII ».

Le commencement de Borgia XXXIV n'est séparé que par

un seul feuillet, ⲓⲉ-ⲓⲋ, des petits fragments du Caire ; un autre feuillet perdu, ⲓⲑ-ⲕ, devrait se placer entre le fragment du Vatican (*Matth.* IV. 23-V, 14) et le n° 271 de Naples, (*Matth.* V, 24 sqq.) coté ⲕⲁ-ⲕⲃ, ⲕⲋ-ⲕⲏ. Celui-ci correspond au n° CCLXXI de Zoega, qui le classe, p. 621, parmi les *inserenda*, avec la mention : « post N. XXXV ». C'est à raison du contenu que cette place lui est assignée, car il ne saurait appartenir au Ms. XXXV qui va de *Matth.* V, 22-VII, 16.

L'identification des feuillets de Rome et de Naples nous paraît à tous égards justifiée; outre l'accord frappant des textes et de la pagination, elle a pour elle la similitude du format et de l'écriture; de part et d'autre, aussi, le signe ÷ apparaît dans les marges et des espaces libres remplacent la ponctuation.

Les mêmes ressemblances paléographiques se retrouvent dans les feuillets du British Museum ; en outre, les chiffres de la pagination ⲙⲉ-ⲙⲋ sont entourés des ornements très caractéristiques des fragments Borgia. Un écart assez sensible se constate, il est vrai, entre le nombre des lignes du feuillet du Vatican (26-27) et celui du feuillet de Londres (22-24) ; mais il y a lieu de remarquer que le scribe se montre très inconstant dans le tracé de ses lignes, et que déjà dans les fragments de Naples, il descend de 27 lignes à 25.

Borgia XXXV. Deux feuillets déchirés, sans pagination. Dimensions : parchemin, 33,9 × 25,8^cm.^ ; texte 31,5-32 × 23,5^cm.^; lignes 40-42 ; deux colonnes.

Ecriture fine et serrée, très distincte ; traces de corrections ; lettres marginales petites ou de moyenne grandeur ; ornements polychromes noir, rouge, vert. La ponc-

tuation est marquée par un ou plusieurs points, l'accentuation des consonnes ou des voyelles par un trait bref ou un point; parfois un point, jamais de tréma sur l'ⲓ. Des guillemets polychromes accompagnent le texte de l'oraison dominicale.

Horner, *Reg. of the fragm.*, n° 118 : « British Museum 60 Or. 3579 B. f. 1 *Matthew* III 1-4, 10-13 Vatican 35 ff. 2... V 22-37, 40-45, VI 2-33 VII 1-3, 7-16 Paris 132.2 f. 72 XVII 27, XVIII 1-4, 9, 10, 12 f. 70 Luke IV 22-26 » (1).

Id. Notes, p. 383 : « 118, section marks, XII »,

Le feuillet du British Museum est un petit fragment de la même écriture grêle; on y retrouve les guillemets de Borgia XXXV pour les citations. M. Crum (catal. 60) signale l'accentuation des voyelles formant à elles seules une syllabe.

Les f°s 70 et 72 de Paris 132^2 sont aussi de petits fragments de la même main que les précédents ; ils sont placés à rebours dans le volume, le *verso* ayant été pris pour le *recto*, ce que nous aurons à constater plus d'une fois pour les feuillets fragmentaires de Paris.

Nous sommes d'avis qu'il faut rattacher au même groupe les feuillets de Paris classés par M. Horner sous le n° 128 (Vol. III, p. 356) : Paris 129^7, f°s 17 et 6 ; 129^3 f° 98.

Les f°s 17 et 6 sont deux morceaux d'un même feuillet; le premier comprend *Luc.* II, 48-III, 1, 7-8, 15-17, 22-27, le second, *Luc*, III, 4-7, 13-16, le tout avec de petites lacunes dues à l'état fragmentaire du parchemin. Les deux morceaux ont été insérés à rebours dans le volume de la Bibliothèque Nationale.

(1) Lire : *Luc.* III, 30-34, IV 1, 3-5, 15-18, 22-26, avec lacunes.

Ce feuillet devait précéder Paris 132^2 f° 70 (voir plus haut).

Le feuillet 129^3, 98 est de 42-43 lignes, comme Borgia XXXV ; il contient *Luc.* XIII, 14-35, XIV, 1-16.

L'écriture de ces fragments est la même que celle de notre groupe; on y retrouve le point unique sur l'ⲓ, ainsi que certains ornements polychromes qui distinguent le manuscrit du Vatican.

Borgia XXXVI. Trois feuillets paginés ⲓ̅ⲅ̅-ⲕ̅ⲃ̅. Dimensions : parchemin, 33,1 × $26{,}7^{cm.}$; texte, 27 × $20{,}5^{cm.}$; lignes 33 ; deux colonnes.

Onciale arrondie, aux traits fermes et assez gras ; majuscules de moyenne grandeur, accompagnées parfois d'ornements rouge, jaune et vert. La semivoyelle est marquée par un trait allongé; quelques voyelles ont un accent circonflexe ^, lequel remplace, en certains endroits, le tréma sur l'ⲓ; celui-ci est parfois omis; un trait oblique apparaît çà et là, à la fin des mots. La ponctuation est marquée par un ou deux points suivis d'un espace libre. Les mots ⲛⲟⲩⲧⲉ et ϫⲟⲉⲓⲥ sont tracés à l'encre rouge ; à la fin des lignes, les lettres ⲁ, ⲙ, ⲩ se prolongent souvent dans les marges par un trait recourbé.

Horner. *Reg. of the Fragm.*, n° 55 : « Vatican 36... *Matthew* VI, 19-34 (1), VII, VIII, 1-4. Paris 129.5 f. 97 *Mark* XII 35-44, XIII, 1-7 Paris 78 ff. 2, 3 XIII 7-37, XIV 1-5 ».

Id. Notes, p. 380 : « 55, section numbers, X ».

Le f° 97 de Paris 129^5 a perdu sa pagination, mais on peut la rétablir [ⲣ̅ⲝ̅ⲑ̅-ⲣ̅ⲟ̅] à l'aide du second fragment de Paris (78 f°s 2 et 3) qui fait suite au premier et qui a conservé

(1) Lire VI, 9-34.

ses cotes : ⲣⲟⲁ-ⲣⲟⲇ (1). Les chiffres de la pagination ont les encadrements très caractéristiques de Borgia XXXVI ; la similitude est, d'ailleurs, parfaite entre les feuillets de Paris et ceux du Vatican.

Ces divers fragments ont le tracé des lignes fortement apparent.

Dans les manuscrits Borgia que nous avons examinés jusqu'ici, chaque ligne à la pointe sèche, là où elle est encore visible, correspond à une ligne d'écriture ; dans d'autres manuscrits, comme nous l'a fait observer M. Hyvernat, une ligne à la pointe sèche sert à deux lignes d'écriture, la première de celles-ci étant suspendue à la ligne supérieure, la seconde reposant sur la ligne inférieure,

Borgia XXXVII. Cinq feuillets paginés ⲓⲑ-ⲕⲏ. Dimensions : parchemin 32,7 × 25,7$^{cm.}$; texte 26,5 × 20,5$^{cm.}$; lignes 27-30 ; deux colonnes.

Écriture irrégulière et peu soignée ; nombreuses lettres marginales très ornées et rehaussées de rouge, de jaune et de vert ; figures grossières d'oiseaux etc. La semivoyelle est marquée par un trait, la fin de certains mots par un trait bref ou un accent circonflexe ; tréma sur l'ı, sauf pour le mot ⲓⲥ. La ponctuation est souvent remplacée par un espace libre ; parfois les paragraphes se terminent par un double point ; des guillemets rouge et noir accompagnent les citations de l'A. T. Les chiffres des sections vont de de ⲉ à ⲓⲑ. Balestri, Tab. 1.

(1) Il est curieux de noter que ces deux fragments sont arrivés à Paris à de longues années d'intervalle ; le vol. 78 fait partie de l'ancien fonds et porte les annotations d'Amédée Peyron ; tandis que les vol. 129 etc., proviennent de la trouvaille de M. Maspero en 1883.

Horner. *Reg. of the Fragm.*, n° 71 : « Vatican 37 ff. 5 *Matthew* VII, 7-29, VIII, IX, X 1-12 Paris 129.5 ff. 81-87 coll. 2 ll. 28-33, 26 × 20 XI 13-30, XII 1-46, 48-50, XIII, XIV 1-31 f. 107 XIV 31-36, XV 1-20 ff. 126, 127, XXI 9-12, 14-18, 21-25, 28-30 (1) f. 130, XXI 32-34, 37-41 f. 163, XXVII 50-53, 55-66, XXVIII 1-4 ».

Id. Notes, p. 381 : « 71 coloured ornament rougly drawn, XIII » (2).

Les f°s 81-87 de Paris sont cotés ⲗⲅ-ⲙⲉ et contiennent les sections [ⲕ^{b}]-ⲕϛ. Quatre pages perdues séparent le fragment du Vatican de celui de Paris ; ce sont les pages ⲕⲑ-ⲗⲃ, avec *Matth.* X 13-XI, 12, fin de la section ⲓⲑ et commencement de la section ⲕ. On retrouve dans ces feuillets 81-87 toutes les caractéristiques du manuscrit de Rome, dont ils ont certainement fait partie : polychromie, ornements, ponctuation etc. Il en est de même des autres fragments de Paris : f° 107, paginé ⲙϛ-ⲙⲏ, section ⲕⲏ faisant suite au f° 87 ; f°s 126, 127, deux fragments d'un même feuillet où l'on retrouve les marginales de Borgia XXXVII (sections ⲙϛ-ⲙⲏ) ; f° 130 partie inférieure d'un feuillet faisant suite au précédent (section ⲕ) ; f° 163, paginé ϥϛ-ϥⲏ (sectiou ⲍⲏ).

Borgia XXXVIII. Quatre feuillets paginés ⲕⲑ-ⲗ ; ⲡⲉ-ⲡⲏ. Dimensions : parchemin 30,5 × 26$^{cm.}$; texte, 23,1 × 18,5$^{cm.}$; lignes 32 ; deux colonnes.

Onciale arrondie, assez inégale pour la dimension des

(1) Lire plutôt XXI, 9-12, 13^{b}-17, 19-25a, avec lacunes ; les versets 28-30 manquent.

(2) Plus vraisemblable que Balestri (p. XV et Tab. 1) : « saec. X ».

lettres; grandes et petites marginales; ornements et figures d'oiseaux, rouge, jaune et vert (1); un trait mince remplace la semivoyelle; quelques voyelles ont un trait oblique; le tréma sur l'ı fait défaut çà et là; la ponctuation est uniformément marquée par un gros point, affectant plutôt la forme carrée. Le tracé des lignes à la pointe sèche est fortement apparent. Balestri, Tab. 2.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 50 : « Paris 129.4 f. 3 *Matthew* I 1-19 f. 6, III 1-3, 5-7, 9, 10, 13-15 Vatican 38... VIII 32-34, IX 1-15 British Museum 68 Or. 3579 B ff. 11-14 XIII, 8-58, XIV 1-18 Paris 129.5 ff. 99, 100 XIV 18-36, XV 1-19. Paris 129.5 ff. 112, 113, XVIII 29-31, 34, 35, XIX 1, 5-22 Paris 78 ff. 55, 56 XIX 22-30, XX 1-26 Vatican 38 XXI 11-46, XXII 1-13 British Museum 68 XXIII 17-20, 23-25 Paris 129.7 f. 73 *Mark* II 7-9, 11-13, 15, 16, 18, 19 Leyden 49 III 30-35, IV 1-15 Paris 129.6 f. 7 IV 15-28 Vatican 50 X 46-52 XI 1-25, 27-33, XII, XIII, 1-28 (2) Bodleian Copt. g 3 ll. 4, (7 × 7,5) XVI 14-20 (3) Luke I 1 ».

Id. Notes, p, 380 : « 50, elaborate coloured ornament at the quires with vase and combined forms and interlacing work ... has the remains of the heading of Luke written in an uniformal hand. Before this came the ordinary long ending of Mark which contributes two letters to the imperfect text of the sixteenth chapter and supplies

(1) Balestri, p. XVI, moins exactement : « apposito quandoque ornamento colore *rubro vel croceo*, aut figura avis colore *rubro* ».

(2) *Sic.* C'est évidemment par suite d'une confusion que le Vatican 50 se trouve mêlé à ce groupe, avec lequel il n'a rien de commun. Plus loin, M. Horner le rattache, avec raison, au groupe 86.

(3) Lire XVI, 8.

negative evidence against the shorter ending as alternative » (1).

Le f° 3 de Paris 129[4], légèrement détérioré, a perdu sa pagination, de même que le fragment du f° 6; on y retrouve les majuscules et les ornements de Borgia XXXVIII dont ils reproduisent l'écriture.

Les f[os] 11-14 de British 68, paginés ⲙⲑ-ⲛⲉ (*Matth.* XIII, 8-XIV, 18) précèdent immédiatement les f[os] 99, 100 de Paris 129[5], paginés ⲛⲍ-[ⲝ] (*Matth.* XIV, 18-XV, 9). Leur parenté avec ceux de Paris avait été entrevue par M. Crum qui les décrit en termes analogues à ceux dont nous nous sommes servi pour les fragments du Vatican : « ... written in thick, somewhat irregular characters... There are enlarged initials, accompanied by scrolls or birds, in bright red, green and yellow... Perhaps from the same MS as the leaf published in the *Méms. de la Miss. archéol. franç.* I, 369, wich begins at XIV, 18 ».

Les fragments 112 et 113 de Paris 129[5] ont perdu leur pagination; par le texte (*Matth.* XVIII, 29 ... XIX, 22), ils se rattachent directement aux f[os] 55-56 de Paris 78 (2) (*Matth.* XIX, 22-XX, 26). Ces derniers sont cotés ⲟⲍ-ⲡ, d'où il résulte que les f[os] 112 et 113 de Paris 129[5] portaient les chiffres ⲟⲅ-ⲟⲋ. Un seul feuillet perdu, ⲡⲁ-ⲡⲃ, (*Matth.* XX, 27-XXI, 10) sépare le fragment de Paris 78 des f[os] ⲡⲅ-ⲡⲏ de Borgia XXXVIII, contenant *Matth.* XXI, 11-XXII, 13; vient ensuite, à quelque distance, la seconde

(1) Voir note précédente et, ci-dessous, nos observations sur le contenu du fragment Bodleian, g 3.

(2) Voir Borgia XXXVI, notre note sur les fragments de Paris 78; par leurs multiples attaches avec les manuscrits retrouvés dans le « Monastère blanc », il est démontré que, pour l'ensemble, ils proviennent du même fonds.

partie de British 68 (Or. 3579, B f. 15), feuillet fragmentaire sans pagination, avec *Matth.* XXIII 17-20, 23-25.

Le f° 73 de Paris 129⁷. (*Marc.* II 7-9, 11-13, 15, 16, 18, 19) est également fragmentaire, mais il a conservé sa pagination ⲣⲓⲑ-ⲣⲕ ; comme il est en tout semblable aux fragments de S. Mathieu, c'est à juste titre que M. Horner le rattache, de même que les fragments suivants, au groupe que nous venons de décrire. Tous sont manifestement de la même main, et il résulte de la pagination que notre manuscrit débutait par le texte de S. Mathieu.

Les f^os Leyden 49 (*Marc.* III, 30-IV, 15 ⲣⲙⲅ-ⲣⲙⲇ) et Paris 129⁶,7 (*Marc.* IV, 15-28, ⲣⲙⲉ-ⲣⲙⲋ) se suivent pour le texte comme pour la pagination.

Le fragment de Bodleian g 3 ne contient que quatre lignes, dont les dernières sont très fragmentaires. Le *recto* contient *Marc.* XVI, 8, le *verso* porte l'inscription de S. Luc. avec une partie du 1ʳ verset. La mention XVI 14-20, (Horner *loc. cit.*, n° 50) doit être attribuée à un *lapsus*, comme le prouvent déjà le nombre de lignes (4) et les dimensions (7 × 7,5) assignés au fragment dans le même passage de M. Horner. Celui-ci, d'ailleurs, dans l'édition du texte de S. Marc, ne renvoie à notre fragment que pour *Marc.* XVI, 8 (T. I, p. 634).

Borgia XXXIX. Onze feuillets paginés ⲕⲍ-ⲗⲁ, ⲗⲑ-ⲛⲃ (1). Dimensions : parchemin, 34,9 × 28,6 ᶜᵐ· ; texte, 27 × 19,5 ᶜᵐ· ; lignes 32 ; deux colonnes.

Grosse onciale, plus régulière que celle de Borgia XXXVIII ; quelques initiales de petite dimension ; de

(1) Cette pagination, déjà donnée par Zoega p. 181, est plus récente que le texte ; les chiffres, tracés à l'encre, n'apparaissent qu'au *verso* ; plus tard, on les a inscrits au crayon, au *recto* comme au *verso*.

rares majuscules ornées discrètement. La semivoyelle est marquée par un trait fluet, la fin des phrases par un espace libre et un point. Quelques voyelles ont un trait arrondi ou un accent circonflexe ; habituellement on lit le tréma sur l'ⲓ, parfois un trait. Les marques des sections ⲕ-ⲕⲏ sont d'une écriture grossière et postérieure à celle du texte. Balestri, Tab. 3.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 52 « Paris 129.4 f. 25 coll. 2 ll, 32, 24,5 × 18,5 *Matthew* VIII, 3-20 Vatican 39 IX 38, X, XI 1-25, XII 31-46 (1), 48-50, XIII, XIV, XV 1-5 Bodleian (Woide 2) ff. 5 XVI 21-28, XVII 1-20, 21-27, XVIII, 1-10, 12-35, XIX 1-12 British Museum 75, Or. 3579 B ff. 24-27 XX 34, XXI, XXII 1-15. Paris 129.4 f. 34 *Mark* II 9, 10, 13-20.

Id. Notes, p. 380 : « 52 section numbers were added by later hand, one may be original, IX (2) ».

Le f° 25 de Paris a perdu sa pagination ; on y voit un ⲁ majuscule identique à celui du spécimen de Borgia XXXIX donné par Balestri, Tab. 3.

Cette majuscule apparait également dans les feuillets de la Bodléienne, Woide 2. Comme ceux du Vatican et ceux du British Museum, ils portent une pagination d'une écriture plus récente, marquée seulement au verso, et ont les chiffres des sections tracés d'une main grossière. Les pages, comme les leçons, se suivent normalement dans les divers fragments (3) : Bodleian, pages [ⲛⲑ]-ⲝⲏ

(1) Le v. 47 est omis.

(2) Cette date parait préférable à celle donnée par Balestri : « s. X ».

(3) Lorsque les fragments ne sont séparés que par un court intervalle, il est aisé d'établir l'accord entre les lacunes du texte et celles de la pagination, en calculant le nombre des feuillets manquants d'après l'espace occupé par leur contenu dans l'édition d'Oxford. Prenons pour exemple nos fragments de la Bodléienne et du Musée Britannique. Dans le groupe

(*Matth.* XVI, 21-XIX, 12), leçons λ̄ᾱ-μ̄; British Museum (1), pages [ο̄ε̄]-π̄β̄; (*Matth.* XX, 34-XXII, 15), leçons μ̄ε̄-π̄β̄.

La collection de Vienne nous donne toute une série de feuillets que nous croyons pouvoir rattacher avec certitude au même manuscrit que les précédents. Ce sont les feuillets correspondant aux n°s 106 et 110 de la récente publication de M. Wessely (*op. cit.* XI). Ils ont, pour la pagination et les chiffres des sections, les particularités que nous venons de relever dans les fragments de Londres et ne sont séparés de ceux-ci que par un feuillet perdu, π̄γ̄-π̄δ̄, (*Matth.* XXII, 16-34). Le premier fragment de Vienne, Wessely n° 106, K 9070 est coté, en effet, [π̄ε̄]-π̄ε̄, avec *Matth.* XXII, 35-XXIII, 10 ; un seul feuillet perdu le sépare, à son tour, du second fragment de Vienne, Wessely n° 110, K 9024, 9033-9037, six feuillets paginés π̄θ̄-ρ̄ (2) contenant *Matth.* XXIII, 27-XXV, 41.

Les deux fragments de Vienne, ont 32 lignes, sauf le f° 9024 qui en compte 33, au *recto* comme au *verso*. La concordance de la pagination est confirmée par celle des chiffres des sections : Brit., μ̄ε̄-π̄β̄; Vienne K 9070, ... (3) π̄ε̄, K 9024, 9033-9037, π̄ζ̄, π̄η̄, π̄θ̄, [ξ̄], ξ̄ᾱ.

Borgia XXXIX la moyenne d'une page manuscrite correspond à 20 lignes du texte imprimé de M. Horner; le contenu des feuillets qui séparent Bodleian, Woide 2 de British 75 (*Matth.* XIX, 12^b-XX, 34^a) y représente 119 lignes; il équivaut donc à 6 pages du manuscrit, ce qui répond exactement aux données de nos deux fragments : π̄θ̄-ξ̄η̄ (Bodl.), ξ̄θ̄-ο̄δ̄ (trois feuillets manquants), ο̄ε̄-π̄β̄ (Brit.). Nous avons eu recours à ce calcul chaque fois qu'il paraissait utile de faire la contre épreuve des identifications basées sur la ressemblance des manuscrits.

(1) Déjà identifié par M. Crum, *Cat. Add.*, p. 517.

(2) On ne lit que les chiffres du *verso* ϙ̄, ϙ̄β̄, ϙ̄δ̄, ϙ̄ε̄, ϙ̄η̄; le dernier feuillet, fragmentaire, a perdu sa pagination ϙ̄θ̄-ρ̄.

(3) La première colonne du feuillet, déchiré verticalement, a presque totalement disparu.

Au point de vue paléographique, les n°s 106 et 110 (Wessely) de Vienne s'accordent entre eux, comme avec les divers fragments que nous venons de décrire.

Le f° 34 de Paris 129[4] est un petit fragment de S. Marc, de la même écriture que les autres feuillets du groupe Borgia XXXIX.

Borgia XL. Deux feuillets légèrement mutilés du bas, plus un petit fragment (1). Les feuillets sont paginés ξ̄γ̄-ξ̄δ̄, ξ̄θ̄-ο̄ et contiennent respectivement *Matth.* XV, 28-39, XVI, 1, 2, 4-7 ; XVII, 10-20, 22-27 ; le petit fragment vient se placer entre les deux, avec *Matth.* XVI, 22-23, XVII, 5. Dimensions : parchemin, 32,5 × 26 ^cm.^ ; texte, 28,5 × 20 ^cm.^ ; lignes 34 ; deux colonnes.

Onciale arrondie ; quelques initiales, tantôt petites, tantôt de moyenne grandeur, à l'encre noire, accompagnées d'ornements, parmi lesquels une figure d'oiseau aux couleurs rouge, jaune et vert. La semivoyelle est marquée par un trait fin, légèrement accentué vers la gauche ; quelques accents graves (ligne courbe) à la fin des mots ; tréma sur l'ι ; ponctuation en noir, consistant en un simple point ; les lignes à la pointe sèche très apparentes. Balestri : « Sæc. X ».

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 65, ne mentionne que les deux feuillets ξ̄γ̄-ξ̄δ̄, ξ̄θ̄-ο̄ du Vatican.

Nous sommes d'avis qu'il faut rattacher à Borgia XL : *a*) le groupe Horner 42, comprenant les f°s 129[4], 22, 35, 36, 37, 78 de la Bibliothèque Nationale et le n° 65 du

(1) « Una cum hoc fragmento reperitur fragmentulum eiusdem scripturae et membranae, partem folii superiorem repraesentans. Eius dimensiones sunt 8 × 9 cm. » Balestri, *op. cit.*, p. XVIII. Voir *ibidem* le texte de ce petit fragment qui n'est pas mentionné par Zoega.

20

British Museum ; *b*) Vienne K 9144 (Wessely XI, n° 96). Cette identification nous a été suggérée à la fois par les feuillets de Paris, de Londres et de Vienne; nous les avons comparés séparément, et à plusieurs semaines d'intervalle, avec les feuillets du Vatican. Les fragments se ressemblent sous tous rapports : même écriture (1), mêmes initiales, mêmes ornements aux mêmes couleurs, mêmes accents, et, pour les feuillets conservés intégralement, même nombre de lignes et même encadrement des chiffres de la pagination. Paris 129[1] f. 22, coté ⲕⲋ-ⲕⲏ, contient *Matth.* VIII, 11-18 (*recto*) et 20-27 (*verso*, peu lisible) ; le f° K 9144 de Vienne, *Matth.* VIII, 28[b]-IX, 10 [ⲕⲑ-ⲗ], le rattache à Paris 129[4], f[os] 35, 36, deux morceaux d'un même feuillet [ⲗⲁ-ⲗⲃ] *Matth.* IX, 11, 14, 15, 18, 22-27 (avec lacunes) ; celui-ci n'est séparé que par un feuillet [ⲗⲅ-ⲗⲇ] de British 65, Or. 3579 B f. 6, coté ⲗⲉ-ⲗⲋ, *Matth.* X, 12-21. Viennent ensuite, Paris 129[4] f° 78, ⲗⲑ-ⲙ, fragment de la seconde colonne, *Matth.* XI, 3-11 (avec lacunes) et Paris 129[4] f° 37, *Matth.* XI, 18, 21-26, fragment (inséré à rebours) d'un feuillet qui devait faire suite à Paris 129[4] f° 78.

Borgia XLI. Trois feuillets paginés ⲕⲋ-ⲕⲏ. Dimensions : parchemin, 32,2 × 27,3 cm. ; texte, 28 × 20,5 cm. ; lignes 31-34 ; deux colonnes. Contiennent *Matth.* XVI, 19-XVIII, 10 ; 12-19.

Ecriture négligée et grossière; quelques petites initiales, grandes lettres marginales très ornées, le tout relevé de rouge, jaune et vert. L'accentuation est marquée tantôt par un trait horizontal, tantôt par une ligne courbe ; elle

(1) Comparer surtout les lettres ⲉ, ⲕ, ⲙ, ⲣ ; le premier jambage du ⲙ est régulièrement plus court que le second.

affecte également certaines voyelles et certaines finales ; l'ⲓ est habituellement surmonté d'un tréma, parfois, d'un trait ; chiffres des sections ⲗⲇ-ⲗⲏ. Balestri, Tab. 4.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, isole ces feuillets sous le n° 119. *Id. Notes*, p. 383 : « section numbers, XII » (1).

Nous ne leur avons pas trouvé de fragments similaires.

Borgia XLII. Six feuillets paginés ⲝⲅ-ⲟⲉ (2). Dimensions : parchemin, 23-26,5 × 18-21 cm. ; texte, 21 × 15,5-16,5 cm. ; lignes 34 ; deux colonnes.

Belle onciale ; ⲁ, ⲙ, ⲧ angulaires ; quelques lettres, de même dimension que le texte, sont accompagnées d'ornements à l'encre noire ; les sections sont spécialement indiquées par un ⲧ aux formes variées : « in margine occurrit ⲧ varie modificatum » (Balestri). Un trait fin et allongé marque la semivoyelle ; on rencontre aussi des accents sur quelques voyelles et à la fin des mots ; l'ⲓ porte habituellement un tréma, parfois un petit trait. Les lignes à la pointe sèche se distinguent nettement, avec un pointillé très apparent entre les deux colonnes; cette dernière particularité ne se retrouve, pour notre collection, que dans le groupe Borgia LXVII. Balestri, Tab. 5.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 8 : « Bodleian (Woide 1) ff. 4 coll. 2 (punctures between coll.) ll. 34, 21 × 16 *Matthew* I, II, III, IV 1-3 Paris 129.9 f. 64 IV 3-5 (3) Paris 129.4 ff. 10-12 IV 3-9, 12-15, 17, 18, 21. Paris 129.9 f. 64 IV 21-25 Paris 129.4 f. 11 IV 21-23 f. 12 24-25 f. 11

(1) Balestri, saec. XII vel XIII.

(2) Le feuillet qui suit la page ⲝⲉ (et non ⲝⲉ, comme le porte par erreur l'édition de Balestri, p. XIX) n'a pas de pagination au *recto* ; au *verso*, il porte le chiffre ⲝⲑ ; les feuillets suivants sont numerotés ⲟ-ⲟⲁ etc.

(3) Dans l'énumération des fragments de Paris, il s'est glissé de légères erreurs ; nous les rectifions dans la description du manuscrit.

25, V 1-4 f. 12 4-8 f. 11 8-12 f. 12 12, 13 f. 11 13-15 f. 12 16-18 Strassburg 99 VIII 28, 29, 33, 34, IX 4, 8, 9 British Museum 64 Or. 3579 B f. (1) X 10-17, 19-26 Vatican 42 ff. XVI 24-28, XVII, XVIII, XIX, XX 1-7 Paris 129.5 ff. 134-141 XXIV 7-51, XXV, XXVI 1-64. Paris Louvre 106.10 (Revillout 114) *Mark* V 41-43, VI 1-13 Paris 129.6 ff. 16-20, 22, VI 14-56, VII, VIII 1-31 British Museum Or. 6954 (Formerly Cairo 11) XII 24, 25, 27, 28 Paris 129.7 f. 16 *Luke* III 37-38, IV 1-12, 14-17 Paris 129.7 ff. 36-43 VI 35-49, VII, VIII, IX 1-10, 129.9 f. 78 *John* IV 18-35 ».

Id. Notes, p. 378 : « 8, page numbers, ruling punctures between the columns, four forms of section mark varying from a simple horizontal line to elaborate colourless ornament, the horizontal lines of letters project into the margin, initials not larger than text are half marginal, VII. » (2)

L'important fragment de la Bodléienne est coté [ⲁ]-ⲏ ; du même format, du même nombre de lignes que le manuscrit du Vatican, il en reproduit tous les caractères distinctifs, tels qu'on vient de les décrire. Ces caractères, on les retrouve dans les autres feuillets du groupe Horner 8 ; le manuscrit doit avoir contenu les quatre évangiles.

Les f^{os} Paris 129^4, 10 et 129^9, 64 sont deux morceaux d'un même feuillet ; il en est de même des f°s 129^4, 11 et 12.

Comme ces divers fragments sont très détériorés et s'enchevêtrent les uns dans les autres, on ne saurait déterminer adéquatement leur contenu respectif. Sous cette réserve, on peut reconstituer comme suit le texte des deux

(1) Lire f. 5 ; *item*, Vatican 42, lire ff. 6.
(2) Balestri : « s. VI vel VII ».

feuillets : a) premier feuillet : *Matth.* IV, 3-5^a (129^4 f° 10 *recto*, 1re col.), 5^b-6^a (129^9 f° 64, placé à rebours dans le volume, *recto*) ; 7-9 (129^4 f° 10, *recto*, 2e col.); 12^b-15^a, 17, 18, 19^a (*id. verso*) ; 20, 21^a (129^9 f° 64 *verso*); b) second feuillet : IV, 21^b-23 (129^4 f° 11, *recto*, 1re col.); 24-25^a (*id.* f° 12, *recto*, 1re col.) ; 25^b-V, 4^a (*id.* f° 11, *recto*, 2e col.); 4^b-8^a (*id.* f° 12, *recto*, 2e col.) ; 8^b-12^a (*id.* f. 11, *verso*, 1re col.) 12^b-13^a (*id.* f° 12, *verso*, 1re col.) ; 13^b-15^a (*id.* f° 11, *verso*, 2e col.); 16-18 (*id.* f° 12, *verso*, 2e col.).

Ces deux feuillets font suite à ceux de la Bodléienne et ont dû être paginés ⲑ-ⲓⲃ.

Strassburg 99 et British Museum 64 sont deux fragments : le premier, sans pagination, contient à peine quelques morceaux de versets, mais il a conservé, dans la marge, l'ornement caractéristique de certaines divisions ; dans le feuillet de Londres, ⲗⲅ-ⲗⲇ, on voit le ⲧ des sections dont parle Balestri ; il avait déjà été assimilé à ceux du Vatican par Crum, Catal. *Add.* p. 517.

Les f°s 134-141 de Paris 129^5 (*Matth.* XXIV, 7-XXVI, 64) ϥⲇ-ⲣⲑ, le f° de Paris Louvre 106.10 (*Marc.* V, 41-VI, 13) ⲣⲙⲃ-ⲣⲙⲅ, les f°s 16-20, 22 de Paris 129^6 (*Marc.* VI, 14-VIII, 31) ⲣⲙⲇ-ⲣⲛⲉ, continuation du fragment du Louvre, ont, tous, les chiffres pairs au *recto* et les chiffres impairs au *verso*. Cette anomalie s'explique par l'erreur que nous avons relevée à propos des f^{os} ⲝⲑ sqq. du Vatican. Elle se retrouve dans Vienne K 9095 (Wessely XII, n° 123) et confirme la parenté de ce fragment avec Borgia XLII ; Vienne K 9095, en tout semblable aux autres feuillets du groupe, est coté ⲣⲛⲏ-ⲣⲛⲑ, avec *Marc.* XIV, 57-XV, 1.

Au même manuscrit appartient Vienne K 9075 (Wessely XII, n° 125) *Marc.* XVI, 8-20 ; le chiffre de la pagina-

tion a été arraché ; mais le feuillet porte, à l'angle droit du *verso*, la note ⲓⲋ, fin du quaternion. Si la pagination était régulière, il devrait être coté ⲥⲏ, mais nous avons constaté qu'elle présente des anomalies.

Le petit fragment du British Museum Or. 6954 n'a pas de pagination, mais il a l'écriture, les ornements et les accents de notre groupe.

Une nouvelle numérotation commence avec S. Luc et S. Jean; elle redevient normale : Paris 129[7] f° 16 (*Luc.* III, 37-IV, 12, 14-17), ⲓⲑ-ⲕ, f°s 36-43 (*Luc.* VI, 35-IX, 10) ⲗⲋ-ⲙⲏ, 129[9] f° 78 (*Jo.* IV, 18-35) ⲣⲙⲋ-ⲣⲙϫ. Ces fragments de S. Luc et de S. Jean ont le même nombre de lignes, la même écriture, le même pointillé, les mêmes ornements et les mêmes signes des sections que les fragments de S. Matthieu et de S. Marc.

Les caractéristiques du groupe, notamment le pointillé de la marge intérieure, se retrouvent, en outre, dans Vienne K 9215 (Wessely XI n° 69) ⲣⲟⲋ-ⲣⲟϫ *Jo.* IX 15-30ª, et K 9076 (Wessely XII, n° 125) ⲣⲟⲉ-ⲣⲟⲋ *Jo.* IX, 30ᵇ-X, 6.

M. Wessely (*loc. cit.*) rappelle que, d'après les notes du Prof. Krall, Vienne K 9076 se trouvait joint à Vienne K 9075, c.-à-d. au feuillet de *Marc.* XVI, 8-20, que nous avons déjà rattaché aux autres fragments de ce groupe.

Borgia XLIII. Seize feuillets paginés ⲙⲑ-ⲛⲃ, ⲟⲋ-ⲟⲋ, ϥⲁ-ⲣⲓϫ (1). Dimensions : parchemin, 31-33 × 26-28 cm. ; texte, 26-27 × 21 cm. ; lignes 28-32 ; deux colonnes.

Ecriture grèle, serrée, vulgaire et mal alignée ; quelques petites initiales, mieux soignées que les lettres du texte; majuscules rehaussées de rouge ; ornements gros-

(1) Les chiffres ⲟⲋ et ⲣⲓⲋ ont disparu. Zoega, ϥⲁ-ⲣⲓⲋ

siers noir et rouge ; le trait central de l'ⲉ se prolonge considérablement à la fin des lignes ; la semivoyelle est marquée par un trait ; pas de tréma sur l'ⲓ. Au bas des pages, quelques notes semicursives (cf. Balestri, *op. cit.* p. XIX-XX). Inscriptions ⲙⲁⲑⲉⲟⲥ, ⲙⲁⲑⲁⲓⲟⲥ, ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ, au *recto* et au *verso* ; quelques lacunes au f° 5.

Borgia LXI. Trois feuillets paginés ⲣϥⲍ-ⲥ ; ⲥⲋ-ⲥϫ. Dimensions : parchemin, 31,6 × 25,9 cm. ; texte, 26 × 20,5 cm. ; lignes 30-33 ; deux colonnes.

Ecriture rappelant la main de Borgia XLIII ; lettres marginales et ⲫ initial rehaussés de rouge ; ornements polychromes ; çà et là, le trait central de l'ⲉ se prolonge dans la marge de la seconde colonne ; le trait de la semivoyelle est souvent remplacé par un point ; pas de tréma sur l'ⲓ. Inscription ⲛⲕⲁⲧⲁ, ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ ; notes marginales.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 114 « Vatican 43...... *Matth.* XVIII 16-35, XIX 1-24, XXV 21-46, XXVI 1-23 *Mark* II 13-24, 26-28, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX 1-17 Paris 129.7 f. 2 *Luke* I 1-5, 18-21 ff. 29-34, V 10-39, VI, VII, VIII 1-7 f. 58 7-26 Vatican 61 ff. 3 XIII, XIV, 1-11, XV, 1-25 Paris 129.8 ff. 105-112 XVI 18-31, XVII 1-34 (1), 36, 37, XVIII 1-24, 26-43, XIX, XX, XXI, XXII 1-6 Bodleian (Woide 6) ff. 6 XXII 6-71, XXIII 1-16, 18-56, XXIV 1-33, 35-41. Cheltenham (Phillips 22,6 Fenwick) *John* III 22-26, 29-31, 36, IV, 1, 6-9 Paris 129.9 f. 91 VI 26-46 ».

Id., *Notes*, p. 382, donne le recensement des titres et des notes marginales et attribue le ms. au XIIIᵉ siècle (2).

M. Horner classe dans une catégorie spéciale (n° 134) « Paris 129.4 f. 14 coll. 2 ll. 30, 31, 26 × 19.5, *Matthew*

(1) XVII, 35ᵇ et XVIII, 25 sont omis par *homœoteleuton*.
(2) Balestri : « s, XII », Vatican 61, lire XIV, 1-10.

V 11, 12 (1), 15-28, 129.5 f. 106, XIII 31-41, 43-48, 51-54 f. 159, XXVII 27-56, 129.6 f. 25 *Mark* XI 3-13, 15-17, 21-25, 27 ». *Id.*, p. 383 : « 134, section marks, ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ on both pages, XIV. »

Nous avons comparé chacun de ces feuillets à ceux de Borgia XLIII et nous sommes arrivé à la conclusion qu'ils ont appartenu au même manuscrit. Ils sont de la même écriture et concordent pour le nombre des lignes ; 129^5 f° 159 et 129^6 f° 25 portent le nom de l'évangéliste au *recto* comme au *verso* (2). En outre, la pagination ⲡⲩ-ⲡϫ de Paris 159^5 f° 159, *Matth.* XXVII, 27-56, s'accorde avec la pagination ⲟⲩ-ⲟⲉ de Borgia XLIII, *Matth.* XXV, 21-XXVI, 23. Le texte de *Matth.* XXVI, 24- XXVII, 26 occupe, en effet, 187 lignes de l'édition d'Oxford ; la moyenne des feuillets de notre manuscrit représentant environ 60 lignes de la même édition, il en résulte que le texte qui sépare le fragment de Rome de celui de Paris équivaut à trois feuillets, soit les f^{os} ⲟⲋ-ⲡⲃ.

Au même manuscrit appartient manifestement Vienne K9 125 (Wesssely XI, n° 92) coté [ⲉ]-ⲉ, *Matth.* II, 22-IV, 5 avec lacunes. Il n'a pas de titre, mais la marge supérieure du *verso* porte une croix enlacée, avec une figure d'oiseau ; il n'est séparé de Paris 129^4 f° 14, ⲑ-ⲓ, que par *Matth.* IV, 6-V, 10, équivalant à un feuillet du manuscrit, ou 60 lignes du texte de Horner.

Nous considérons aussi comme solidement établie la parenté de Borgia LXI avec les divers fragments de S. Luc et de S. Jean compris dans la liste de Horner 114 ; il faut y ajouter Vienne K 9138, 9167, 9084, 9083, 9137 (Wessely XII, n°s 130, 129, 138 ; XI n°s 64, 65).

(1) Lire V, 9-12.

(2) Paris 129^4 f° 14 n'a pas d'inscription ; 129^5 f° 106 est fragmentaire du haut.

Le f° 2 de Paris 129^7, *Luc.* I 1-5, 18-21, a perdu sa pagination ; c'est un fragment avec des initiales et des ornements jaune et rouge rappelant ceux de Borgia LXI ; un seul feuillet le sépare de Vienne K 9138 ⲣⲙⲋ-ⲣⲙⲏ *Luc.* I, 51-II, 4, lequel porte, comme Borgia XLI, l'inscription ⲡⲕⲁⲧⲁ (*verso*) ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ (*recto*) ; Vienne K 9167, *Luc.* III, 6-9^a, 10^b-15^a, 16-19^a, 21^b-23, a perdu quelques lignes de la partie supérieure du feuillet, ainsi que la pagination. Ces deux feuillets de Vienne ont des ornements tout pareils à ceux du manuscrit du Vatican. Les mêmes ornements caractéristiques se retrouvent dans l'important fragment de Paris 129^7 f°s 29-34, 58, suite de feuillets paginés ⲣⲝⲁ-ⲣⲟϫ, *Luc.* V, 10-VIII, 26^a ; il est complété par Vienne K 9084, ⲣⲟⲉ-ⲣⲟⲉ, *Luc*, VIII, 26^b-47.

L'ornementation est moins abondante dans Paris 129^8 f°s 105-112 ⲥⲋ-ⲥⲕⲃ *Luc.* XVI, 18-XXII, 6 ; on y rencontre cependant de grandes marginales identiques à celles de Borgia LXI (voir p. ex. ⲁ et ⲕ dans Borgia p. ⲣϥⲋ et Paris p. ⲥⲋ, ⲥⲓⲁ). Les feuillets de la Bodléienne (Woide 6) ⲥⲕⲩ-ⲥⲗϫ, *Luc.* XXII, 6-XXIV, 41, font suite à Paris 129^8, f°s 105-112 ; ils commencent un nouveau cahier ⲓϫ et l'on y voit apparaître de nombreux signes de lecture ·:·, qu'on ne retrouve pas dans les feuillets antérieurs, pas même dans ceux de Paris dont le fragment d'Oxford est la continuation ; par contre, ils reviennent dans le fragment de S. Jean, Paris 129^9, f° 91, ⲥⲛⲋ-ⲥⲛⲏ *Jo.* VI, 24-46, qui clôture le groupe Horner 114. Ils apparaissent aussi dans Vienne K 9083, 9137. Ces deux feuillets, cotés ⲥⲝⲩ-ⲥⲝⲉ, *Jo.* VII, 25-52, VIII, 12-23, ne sont séparés que par quatre pages de Paris 129^9 f° 91 et sont manifestement de la même écriture.

La parenté des fragments de S. Matthieu et de S. Marc avec Borgia XLIII, et celle des fragments de S. Luc et de

S. Jean avec Borgia LXI étant admise, il nous reste à examiner si, conformément au classement de M. Horner, les deux manuscrits du Vatican doivent être attribués à un même codex.

Malgré la ressemblance des écritures, cette identification présente quelques difficultés. Dans Borgia XLIII, on compte 28-32 lignes, l'inscription ⲙⲁⲑⲁⲓⲟⲥ, ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ figure au *recto* et au *verso* de la feuille, l'ⲉ a presque toujours le trait central projeté dans la marge ; sauf p. ⲣ̅ⲓ̅, le ⲫ prend une forme angulaire ; le ⳝ et le ⲕ descendent habituellement sous la ligne ; la couleur rouge apparaît seule dans les ornements. Dans Borgia LXI, qui a 30-33 lignes, le titre ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ alterne avec l'inscription ⲕⲁⲧⲁ, la boucle de l'ⲁ est moins allongée, le trait prolongé de l'ⲉ ne s'observe qu'en un petit nombre d'endroits, le ⲫ prend une forme arrondie ; sauf d'assez rares exceptions, le ⳝ et ⲕ demeurent dans l'alignement ; à la couleur rouge des ornements se mêlent parfois le jaune et le vert ; contrairement à ce qui s'observe dans Borgia XLIII, la ponctuation, les traits et la pagination sont rehaussés de rouge.

L'objection tirée de ces divergences perd quelque peu de sa valeur quand on tient compte des compléments respectifs des deux manuscrits du Vatican. Ces compléments trahissent, en effet, une certaine inconstance de la part du copiste et, en même temps, ils se présentent avec des traits communs qui tendent à rapprocher les deux groupes. De part et d'autre, le titre des évangiles fait défaut dans certains fragments (cf. Paris 129^4 f° 14, Vienne K 9125, Bodléienne Woide 6). La croix enlacée de Vienne K 9125 (groupe Borgia XLIII) revient à certaines pages de Bodleian Woide 6 et dans Vienne K 9083, 9137, (groupe Borgia LXI), mais ne se retrouve dans aucun des autres fragments. Paris 129^7 f°s 29-34 (Borgia LXI) se rapproche de Borgia XLIII par le nombre des lignes qui varie de 28 à 31 ; l'ⲉ au trait prolongé y revient plus rarement que dans Borgia XLIII, mais plus souvent qu'à certaines pages de Borgia LXI ; à côté du ⲫ de Borgia LXI, Paris 129^8 f° 107, 129^9 f° 91, et Bodléienne Woide 6 p. ⲥ̅ⲕ̅ⲁ̅ en donnent un autre d'une forme quelque peu différente ; la couleur verte se montre dans Paris 129^7 f°s 29-34, le jaune et le vert dans 129^7 f° 2, le rouge et le vert dans 159^8 f°s 105-112, tous du groupe Borgia LXI ; mais 129^9 f° 91, du même groupe, n'a plus que la couleur rouge de Borgia XLIII et celui-ci a des pages entières, ⲣ̅, ⲣ̅ⲁ̅, ⲣ̅ⲋ̅, ⲣ̅ⲑ̅, dont les majuscules ne sont plus même rehaussées de rouge.

D'autre part, une figure caractéristique de Borgia XLIII, p. ⲣ̅ⲓ̅ⲁ̅, l'alpha majuscule avec l'esquisse de la face humaine, reparaît dans Paris 129^7 f° 29 et dans Vienne K 9138, l'un et l'autre du groupe Borgia LXI.

Enfin, il y a lieu de noter que, d'après les données de la pagination, les fragments de Borgia XLI ont fait partie d'un manuscrit contenant les quatre évangiles et qu'en réunissant les deux groupes, on ne constate aucun désaccord entre la numérotation et le texte.

Nous concluons de l'ensemble de ces observations que l'on pourrait, à la rigueur, expliquer par l'incurie ou l'inconstance du scribe les divergences entre les deux fragments du Vatican et que l'identification proposée par M. Horner conserve quelque probabilité.

Borgia XLIV. Deux feuillets paginés ⲋ̅ⲉ̅-ⲋ̅ⲏ̅. Dimensions : parchemin, 31,5-32,8 × 26 ^cm.^ ; texte, 26-27 × 19 ^cm.^ ; lignes 32-33.

Ecriture droite et serrée, assez régulière; lettres marginales grandes et moyennes ornées de rouge et parfois de rouge et de jaune; çà et là, des points rouges à l'intérieur des ⲫ ; des guillemets rouge et noir accompagnent les citations; dans les marges, en rouge, le signe ÷. Les accents sont marqués tantôt par un trait, tantôt par un point; l'emploi du tréma sur l'ⲓ est inconstant. Certaines lettres, surtout l'ⲩ et le ϫ, se projettent dans les marges supérieures. Balestri, Tab. 6.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 80 : « Paris 129.4 f. 5 *Matthew* III 1-3, 6, 7 f. 15, VI 25-32, VII 2-4, 8-13 f. 80, XI 16-30, XII 1-4 Vatican 44...... XX 25-34, XXI 1-31 Paris 129.5 f. 131 XXI 31-33, 43-46, XXII 3-5 British Museum 76 Or. 3579 B ff. 28-30 ll. 32, 33, 34 XXII 9-46, XXIII 1-12, 14-37 Berlin Museum P. 8129 (n° 172) *Luke* VII 23-25, 29-31 ».

Id., *Notes*, p. 381 : « 80 section marks, section numbers and tituli, XI. »

Paris 129⁴ f° 5 est un petit fragment détérioré; il a des lettres marginales, noir et rouge, en tout semblables à celles de Borgia, Comme dans le f° 1 du Vatican, l'encre a disparu, en certains endroits : « scriptura 1[1] fol. est aliquantulum evanescens ob atramenti decisionem » (Balestri, p. XX). Le f° 15, également fragmentaire, a le ⳁ caractéristique de Borgia XLIV; le f° 80 a perdu sa pagination ; on y retrouve l'ⲁ et le ϩ majuscules communs à notre groupe. Paris 129⁵ f° 131, partie supérieure de la première colonne avec quelques restes de la seconde, est la continuation de Borgia XLIV p. ⲋⲏ, et devait avoir la cote ⲋⲑ-ⲟ. Une déchirure pareille à celle du f° 131 de Paris 129⁵ a fait disparaître la pagination des f°s 28-30 de British 76; ceux-ci faisaient suite à ce même feuillet et

devaient porter les chiffres ⲟⲁ-ⲟⲃ. Le fragment de Berlin Mus. P. 8129 ne représente plus que la partie inférieure de la première colonne (14 lignes); sa parenté avec Borgia XLIV se reconnaît aux initiales, aux traits généraux de l'écriture, aux ornements et aux signes de lecture.

Borgia XLV. Deux feuillets paginés ⲟⲩ-ⲟⲋ (1). Dimensions : parchemin, 29.4 × 22.5 cm.; texte, 23.5 × 17.5 cm.; ll. 29-32; deux colonnes.

Ecriture droite peu régulière ; lettres marginales grandes et moyennes, relevées de rouge, de même que les astérisques des citations, les signes de lecture et la ponctuation, sauf quelques endroits où le rouge est omis ; çà et là, de la couleur jaune; presque partout un point rouge et un point jaune à l'intérieur du ⲫ. L'accentuation, « somewhat too frequent », comme le note M. Crum à propos de British 70, est marquée tantôt par un petit trait, tantôt par un point; le point remplace le tréma sur l'ⲓ. Balestri, Tab. 7.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 82 « British Museum 70 Or. 3579 B f. 19 *Matthew* XV 13-32 Paris 129.5 f. 114 coll. 2 ll. 30-33, 22,5 × 16 XIX 13-30, XX 1-4 Vatican 45 XXII 6-46, XXIII 1-10 Paris 129.5 f. 153 XXIV 74, 75, XXVII 1-23 f. 162, XXVIII 4-20 ».

Id., *Notes*, p. 381 : « XI ».

Le fragment du British Museum (2), paginé ⲛⲁ-ⲛⲃ, a perdu une partie de la première colonne, de là, la divergence entre le contenu indiqué par M. Horner et celui que donne M. Crum (catal. 70) : « S. Matthew XV, 19-24,

(1) Balestri, p. XX : « pagg. ⲟⲩ-ⲟⲋ; pagg. ⲟⲉ-ⲟⲋ antea erant ⲟⲩ-ⲟⲇ, postea a 2a m. emendatae ». Zoega, p. 181 : « ⲟⲩ-ⲟⲋ ».
(2) Déjà identifié avec Borgia XLV par M. Crum, *Add.* p. 517.

26-29 and parts of verses preceding and follow these ». L'identité de ce feuillet avec le fragment de Borgia ne saurait être douteuse; cf. les lettres marginales, les ornements, les formes du ⲣ, du ⲫ, etc. Il est suivi de près par le fº 114 de Paris 129⁵, paginé ⲝⲉ-ⲝⲋ, avec *Matth.* XIX, 13-XX, 4. Entre ce feuillet et ceux du Vatican, il faut intercaler le fragment de Vienne, K 9154 (Wessely XI, nº 105). En tout semblable aux autres fragments du groupe Horner 82, il contient *Matth.* XX, 26-XXI, 15 et porte la pagination ⲝⲉ, rectifié en ⲝⲍ, (*sic*)-ⲝⲏ. C'est le chiffre rectifié ⲝⲍ-(ⲝⲏ) (1) qui permet de raccorder ce fragment au fº 114 de Paris, coté, ⲝⲉ-ⲝⲋ, et séparé du feuillet de Vienne par *Matth.* XX, 4-25, soit un feuillet [ⲝⲉ-ⲝⲋ].

Paris 129⁵ fº 153 a une forte déchirure à droite; le fº 162 porte la pagination ⲣⲁ-ⲣⲃ avec des traces d'une encre plus récente, rappelant les retouches des feuillets du Vatican et de Vienne.

Borgia XLVI (Naples). Six feuillets de grand format, paginés ⲟⲑ-ⲡⲉ; ⲥⲗⲉ-ⲥⲗⲋ; ⲧⲉ-ⲧⲋ. Dimensions : parchemin, 36,4 × 28 cm. ; texte, 26 × 19 cm. ; lignes 31-34 ; deux colonnes.

Ecriture droite, mince, nette et régulière; quelques lettres marginales de petite dimension relevées d'un petit ornement noir et rouge. Les numéros des sections ⲛⲍ-ⲛⲑ sont d'une écriture grossière et plus récente ; les signes de lecture ⁝ , noir et rouge, sont également d'une main grossière. La semivoyelle est marquée par un trait ; quel-

(1) A rapprocher des rectifications signalées par Balestri pour les feuillets du Vatican ; ⲝⲉ correspondait à l'ⲉ du quaternion, place à gauche.

ques accents à la fin des mots; le tréma sur l'ı est parfois remplacé par un accent circonflexe. Les titres des évangiles sont marqués en abrégé au verso; p. ⲧⲉ, au dessus de la 1ᵉ colonne, ⲛⲋ, d'une main plus récente ; p. ⲧⲋ, au dessus de la marge latérale de la 2ᵉ colonne, ⲓⲑ d'une écriture ancienne. Les lignes tracées à la pointe sèche sont très apparentes. Balestri, Tab. 8.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, nº 70 « Paris 129.4 f. 16 *Matthew* V 6-11, 14-17, 19-21, 23-25, 129.5 f. 116 V 31-33, 129.4 f. 29 coll. 2 ll. 30, 32, 24.8 × 18.3 IX 13-33 f. 31 IX 33-38, X 1-15, Bodleian (Woide 3) XVII 16-20, 22-27, XVIII 1-8 Venice Or. 192.1 ff. 4 XVIII, 28-35, XIX, XX, XXI 1-15 Naples 46 ff. 6 XXIII 15-39, XXIV, XXV 1-19 Paris 129.5 f. 160 XXVII 10-13, 29-31, 129.7 f. 74 *Luke* X, 38, 42, XI, 1, 2, 5-7, 129.8 f. 99 XIII 10, 11, 13-31 Naples 46 XVII 7-34 *John* VIII 54-59, IX 1-18 Bodleian Copt. g. 3 *John* XI 27-29, 32-34 ».

Id. Notes, p. 381 « 70, ⲙⲁⲑ, ⲗⲟⲩ, ⲓⲱⲁⲛ writen in upper margin, section marks and numbers, slight ornament faintly coloured X. »

L'identité des divers fragments de Paris avec le groupe XLVI est manifeste : écriture, ornements, signes des sections, tout correspond à la description que nous avons donnée du mannscrit du Vatican.

Les fºˢ 16 de Paris 129⁴ et 116 de 129⁵ sont deux fragments sans pagination; le premier a les signes de lecture de Borgia XLVI ; le second, qui devait se rattacher au précédent, est très détérioré, et n'a conservé son texte qu'au *recto*, *Matth.* V, 31-33.

Paris 129⁴ fºˢ 29 et 31 sont deux feuillets dont les textes se suivent. Le fº 29, sans pagination, porte le chiffre de la leçon ⲓⲍ ; le catalogue manuscrit de Paris

attribue au f° 31 la pagination ⲕⲉ-ⲕⲋ ; c'est ⲗⲉ-ⲗⲋ qu'il faut lire ; le ⲗ apparaît très clairement au *verso* ; au *recto*, il est surmonté d'un petit trait qui, à première vue, lui donne l'apparence du ⲕ ; en réalité, ce trait fait partie des ornements qui encadrent le chiffre. Notre lecture est confirmée par le f° 29 qui a perdu sa pagination, mais a conservé, à l'angle gauche du *recto* (1), le chiffre ⲅ, indiquant le commencement du troisième quaternion ; normalement, ce chiffre devrait correspondre à la page 33 ($16 \times 2 + 1$), ce qui nous donne ⲗⲅ-ⲗⲇ pour le f° 29, et, par conséquent ⲗⲉ-ⲗⲋ pour le f° 31, qui en est la continuation. Le f° 29 a été restauré, du coté intérieur, au moyen d'une bande de parchemin portant des traces d'une belle onciale archaïque ; nous avons fait la même constatation pour le fragment de Venise (v. ci-dessous).

Le feuillet de la Bodléienne (Woide 3) est coté ⲛⲑ-ⲝ, avec les leçons ⲗⲋ-ⲗⲍ ; un seul feuillet le sépare de ceux de Venise, en tout semblables aux précédents, et restaurés comme le f° 29 de Paris 129⁴. Ce sont quatre feuillets paginés ⲝⲅ-ⲟ, avec les leçons ⲙ-ⲙⲋ.

Mingarelli, *Aegyptiorum codicum reliquiae*, p. VI sqq. donne une description détaillée et très soignée du manuscrit. Toutefois, p. XII, il s'est trompé dans la lecture des sections. Il a pris le chiffre ⲙ, grossièrement tracé et rappelant l' υ grec actuel, pour un ϥ, auquel il donne comme valeur 90. La lecture ⲙ ne saurait être douteuse, et elle est confirmée par les sections ⲛⲍ-ⲛⲑ de Naples 46 qui suit à quatre feuillets de distance. Paris 129⁵ f° 160 n'est qu'un fragment, représentant la partie supérieure gauche d'un feuillet.

(1) Le *verso*, dans le vol. 129⁴, où le feuillet se trouve placé à rebours.

Il résulte des données de la pagination que notre codex contenait les quatre évangiles. Un représentant de l'évangile de S. Marc nous est fourni par Vienne K 9042 (Wessely XII, n° 128), ⲣⲕⲍ-ⲣⲕⲏ, *Marc.* VII, 24-VIII, 9, sections ⲕ-ⲕⲁ.

Deux autres feuillets, K 9043, 9044, classés également par M. Wessely sous le numéro 128, appartiennent au même manuscrit ; ils sont cotés ⲣⲟⲍ-ⲣⲡ, avec *Luc.* III, 11-IV, 21 ; le f° K 9043, quelque peu détérioré, ne donne pas de chiffre de section ; le f° K 9044 a la section ⲍ. Ces trois feuillets de Vienne ont l'écriture, la manière de paginer, les titres des évangiles et les signes de lecture de notre groupe. La pagination des deux derniers s'accorde avec celle de Paris 129⁷, f° 74 (fragmentaire) ⲥⲓⲁ-ⲥⲓⲃ, *Luc.* X, 38 sqq ; cinq feuillets (1) séparent ce fragment de Paris 129⁸ f° 99, coté ⲥⲕⲅ-ⲥⲕⲇ, avec les chiffres des sections ⲙⲑ-ⲛⲁ. Vient ensuite, après une nouvelle lacune de dix pages (ⲥⲕⲉ-ⲥⲗⲇ), la seconde partie de Borgia XLVI, avec le fragment de S. Luc ; enfin, la troisième partie, *Jo.* VIII, 54-IX, 18, cotée ⲧⲉ-ⲧⲋ, et suivie d'assez près du petit fragment, très détérioré, de Bodleian (copte g 3), *Jo.* XI, 27-29, 32-34. Notre codex avait donc une pagination continue pour les quatre évangiles. Dans d'autres manuscrits, en assez grand nombre, la numérotation recommence avec S. Luc.

Borgia XLVII. Trois feuillets avec la pagination ⲛⲁ-[ⲛⲋ] (2) ; Dimensions : f° 1, parchemin, $30 \times 24{,}5$ cm. ;

(1) Pour la détermination du nombre des feuillets manquants, voir notre note sur les fragments de Borgia XXXIX.
(2) Les trois premières pages ont seules conservé leurs cotes.

texte, 26,4 × 19,5 cm. ; f[os] 2 et 3 (réunis), parchemin, 33 × 26 cm., texte 28 × 20,5 cm. ; lignes, 37 ; deux colonnes.

Bonne onciale, quelque peu irrégulière, avec une tendance marquée à rapetisser les lettres vers l'extrémité des lignes ; petites initiales, sans ornements ni couleurs. La semivoyelle est marquée par un trait ; çà et là, un accent à la fin des mots ; l'emploi du tréma sur l'ı n'est pas absolument constant. Les lignes à la pointe sèche sont très apparentes. Balestri, Tab. 9.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 51 : « Paris 129.4 f. 13 *Matthew* V 16-32 f. 18, VI 6, 7, 13, 14, 18, 19, 22-24 Cairo (Patriarchate) f. 21 XI 13-17, 20-22 f. 32 XI 8-11, 24-27 Paris 129.5 f. 143 XXIV 15-21, 24-28, 30-32, 35-38 Vatican 47 ff. 3 ...... XXV 41-46, XXVI 1-67 Paris 129.5 f. 165 XXVIII 5-20 subscription *Mark* I 1-6, 129.6 f 14. V 13-38, 129.7 f. 64 V 18-39 (1), 129.6 f. 33 XIV 41, 42, 47-49, 54-56, 60-62 ».

Id. Notes, p. 380 : « 51, X (2). »

Les f[os] 13 et 18 de Paris 129[4] sont fragmentaires, et ne sont séparés l'un de l'autre que par un seul feuillet manquant ; le f° 18 a conservé sa pagination ⲓⲉ-ⲓⲋ, ce qui nous donne les chiffres ⲓⲁ-ⲓⲃ pour le f° 13 ; celui-ci a 37 lignes, comme Borgia XLVII (sauf à la 1[re] col. du *recto*, qui en a 38) ; dans les deux fragments, de même que dans le ms. du Vatican, les lettres vont en diminuant vers la fin des lignes. Les n[os] 21 et 32 du Caire représentent respectivement le *recto* et le *verso* d'un même feuillet dont la partie supérieure a disparu ; ce qui en

(1) Voir, ci-dessous, nos observations sur le contenu de Cairo Patriarchate f[os] 21 et 32, et de Paris 129[6] f° 14 et 129[7] f° 64.

(2) Balestri : « s. VIII ».

reste, contient (avec lacunes) *Matth.* XI, 8-11, 13-17, 20-22, 24-27. Ce feuillet prend place entre deux fragments nouvellement mis au jour. Le premier, paginé ⲕⲍ-ⲕⲏ, comprend *Matth.* X, 2-25 ; c'est Vienne K 9030 (Wessely. XI, n° 97) ; un seul feuillet manquant, *Matth.* X, 26-XI, 7 (?) (1), ⲕⲑ ⲗ, le sépare du f° du Caire qui devait être coté ⲗⲁ-ⲗⲃ. Le second fragment vient d'être acquis par M. Pierpont Morgan ; il est composé de quatre feuillets, sans pagination, contenant *Matth.* XI, 27[b]-XIII, 33[a] (avec lacunes) ; d'une écriture identique à celle de notre groupe, et du même format, ces feuillets font suite au f° du Caire (2) *Matth.* XI 8-27 [ⲗⲁ-ⲗⲃ] et doivent correspondre aux pages ⲗⲅ-ⲙ du manuscrit. Cette donnée se confirme par ce qu'il nous reste encore de la pagination presque totalement disparue des feuillets Morgan ; on lit, en effet, au *verso* du premier feuillet, le chiffre ... ⲇ (ⲗⲇ), et au *verso* du troisième, le chiffre ... ⲏ (ⲗⲏ).

Le f° 143 de Paris 129[5], fragmentaire, *Matth.* XXIV, 15-38 (avec lacunes) est séparé par une cinquantaine de versets, soit deux feuillets, du commencement de Borgia XLVII, *Matth.*, XXV, 41, ⲡⲁ, et doit avoir porté la cote ⲟⲉ-ⲟⲋ. Il est en tout semblable au manuscrit du Vatican. Il en est de même des feuillets suivants par lesquels nous passons des fragments de S. Matthieu à ceux de S. Marc. Paris 129[5] f. 165 est paginé ϥⲅ-ϥⲇ (au lieu de ϥ-ϥⲁ, du catalogue manuscrit de Paris). Paris 129[6] f° 14, sans pagination, et 129[7] f° 64 sont deux fragments qui se complètent. Le feuillet ainsi reconstitué contient : *Marc* V,

(1) Le commencement du feuillet du Caire ayant disparu, on ne saurait déterminer exactement la fin du feuillet manquant.

(2) Caire 32 *exit* ⲉⲓ ⲙⲏ ; Morgan *incip.* ⲧⲓ ⲡⲉⲓⲱⲧ.

13-39, soit *Marc.* V 13-18^{a}, 19^{b}-24, 26^{b}-31^{a}, 32^{b}-38 pour 129^{6} f° 14, et *Marc* V, 18^{b}-19^{a}, 25-26^{a}, 31^{b}-32^{a}, 39 pour 129^{7} f° 64, bande inférieure du feuillet. Paris 129^{6} f° 33 est un autre fragment d'un feuillet dont il ne reste plus que les deux derniers versets de chaque colonne.

Borgia XLVIII. Deux feuillets paginés ρλⲁ-ρλⲃ. Dimensions : parchemin, 28.3 × 24.3$^{cm.}$; texte, 21.8 × 17$^{cm.}$; lignes 32 ; deux colonnes.

Jolie onciale ; quelques initiales, de petite ou de moyenne dimension, accompagnées d'un ornement élégamment tracé ; pas de polychromie ; à la fin des lignes, les mots s'achèvent souvent en caractères plus petits ; dans ce cas, le trait central de l'ω s'élève au dessus des branches latérales. La semivoyelle est marquée par un trait horizontal ou par une ligne courbe ; la courbe se rencontre aussi, sous forme d'accent grave, à la fin des mots ; le tréma sur l'ι fait parfois défaut, parfois aussi il est remplacé par un trait. La ponctuation est marquée par un ou deux points ; on distingue nettement le tracé des lignes à la pointe sèche.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 39. « British Museum 67 Or. 3579 B ff. 9, 10 coll. 2 ll. 32, 20.9 × 16.2 *Matthew* XII 40, 41, XIII 1-3, 5-8, 11, 12, 15, 18-20 Paris 129.5 f. 105 XIV 27-36, XV 1-11 f. 120, XX 8-11, 13-15, 17-19, 21, 22 f. 123, XX 24-31, 33, 34, XXI 1, 2, 4-6 f. 124 XXI 8-12, 19-21 f. 128 XXI 21-24, 30-32 Vatican 48 XXVII 45-66, XXVIII, 1-10 ».

Id. Notes, omis.

Des deux feuillets du British Museum 67 il ne reste que la partie supérieure, sans pagination ; on y retrouve les ornements et l'écriture de Borgia (notamment la

caractéristique de la lettre ω à la fin des lignes) ; les mêmes particularités se rencontrent dans les fragments de Paris.

Paris 129^{5} f° 105 est conservé en entier, mais a perdu sa pagination ; il a les lettres marginales et les petits ornements noirs propres au groupe. Entre ce feuillet et Paris 129^{5} f. 120, viennent se placer Vienne K 9062 et K 9063 (Wessely XI, n° 102) cotés ⲟⲉ-ⲟⲋ, ⲟⲑ-ⲡ, contenant respectivement *Matth.* XVII, 24-XVIII, 12 (avec omission du v. 11) ; XVIII, 26-XIX, 8. Ils correspondent en tout à la description du fragment Borgia, et ne sont séparés que par deux feuillets [ⲡⲁ-ⲡⲃ] du f° 120 de Paris. Ce feuillet, qui est fragmentaire, doit effectivement avoir eu la cote ⲡⲉ-ⲡⲋ, car, d'autre part, il se rattache directement au f° 123 qui a la pagination ⲡⲍ-ⲡⲏ (au *recto*, en surcharge, ⲡ, d'une écriture récente). Le f° 124 est déchiré dans le sens vertical ; il n'en reste plus que la colonne de gauche ; il en est de même du f° 128 qui est la continuation du f° 124. Ces deux feuillets faisaient suite au f° 123, avec la pagination [ⲡⲑ-ϥⲃ].

Borgia XLIX. Deux feuillets paginés ⲕⲋ-ⲕⲍ ; ⲓⲑ-ⲕ (*sic* pour ⲕⲑ-λ), (1). Dimensions : parchemin, 34.4 × 26$^{cm.}$; texte, 29 × 20.5$^{cm.}$; lignes 40 ; deux colonnes.

Ecriture fine et droite, négligemment tracée ; initiales grandes et moyennes, accompagnées d'ornements assez grossiers ; polychromie rouge et jaune ; un trait noir et rouge sur l'abréviation ⲓⲥ ; souvent un trait noir, parfois deux points rouges sur l'ι ; points rouges dans le ϕ. A part quelques points à peine perceptibles, on ne

(1) Zoega : « ⲕⲑ-λ, perperam scripto ⲓⲑ-ⲕ » ; *item* Balestri p. XXIII,

voit guère de traces de la semivoyelle ; la ponctuation est en rouge. Les traits des lettres ϫ, ⲗ, ⲙ, se prolongent dans les marges latérales ; au commencement de la ligne, la 1re courbe du ⲙ se relève ; à la première ligne des colonnes, les branches de l'ⲩ, renforcées de rouge, se projettent parfois dans la marge supérieure ; parfois elles restent dans l'alignement. Les pp. ⲛⲩ et ⲛⲑ portent le signe ÷ en rouge ; la p. ⲗ, une croix à l'encre noire. Les citations de l'Ancien Testament sont annoncées par un seul guillemet. Titres : *recto* ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ ; *verso* ⲕⲁⲧⲁ.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 110 : « Berlin 1605 f. 4 coll. 2 ll. 40, 28 3 × 19.7 *Matthew* II 4-23, III 1-9 Paris 129.4 f. 30 IX 25-38, X 1-19. 129.5 f. 119 XX 16-34, XXI 1-2, 5-10 Vatican 49 ff. 2 *Mark* V 19-43 (1), VI 1-3, 56, VII 1-26 Paris 129.8 101 *Luke* XIV 3-34, XV 1-2 f. 156, XXIII 1-16, 18-32, 35-39 Cairo (Patriarchate) *John* VIII 48-59, IX 17 Venice Or. 192.2 ff. 6 IX 17-41, X, XI, XII, XIII 1 Paris 129.10 ff. 186-188 XVIII 5-40, XIX 1-40 ».

Id. Notes, p. 382 : « 110, ⲕⲁⲧⲁ (2) ⲙⲁⲑⲉⲟⲥ, ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ, ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ, ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ, liturgical notes, section marks, many errors occur, and the half-vowel sign is rarely used, XII. »

Le feuillet de Berlin, 40 ll., sans pagination, répond à la description que nous avons donnée de Borgia XLIX ; on y lit les chiffres des sections ⲉ̅ et ⲩ̅, surmontés d'un double trait rouge. Les fos Paris 129⁴ f° 30, 40 ll., et 129⁵ f° 119 sont quelque peu détériorés et ont perdu leur pagination ; on y reconnaît l'écriture, les ornements, la polychromie des feuillets du Vatican. Les principales caractéristiques de notre groupe (forme du ⲙ initial, manière de ponctuer,

(1) Lire : 20-43.
(2) Voir nos observations, ci-dessous.

absence d'accents, etc.) se retrouvent aussi dans Vienne K 9131 (Wessely XII, n° 137) ⲓ̅ⲑ̅-ⲕ̅, *Luc.* VI, 46-VII, 24 ; 40-41 ll. ; il en est de même de Paris 129⁸ f° 101 qui n'a plus conservé que le ϫ̅ de sa pagination, et dont le nombre de lignes monte à 42 et 43 ; le f° 156, sans numérotation, donne 41-44 lignes ; le fragment du Caire précède immédiatement les six feuillets de Venise, numérotés ⲕ̅ⲑ̅-ⲗ̅ et contenant *Jo.* IX, 17-XIII, 1 ; 40 ll. ; 159 versets, équivalant à six feuillets, séparent le fragment de Venise de Paris 129¹⁰ fos 186-188 paginés ⲛ̅ⲩ̅-[ⲛ̅ⲏ̅] ; 40 ll. Borgia XLIX, Caïro-Venise, Paris 129¹⁰ fos 186-188 portent les titres ⲕⲁⲧⲁ, *verso*, ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ, ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ, *recto* ; Berlin, Vienne, Paris 129⁸ f° 101, ⲕⲁⲧⲁ *verso* ⲙⲁⲑⲉⲟⲥ, ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ, *recto* ; les titres des autres feuillets ont disparu ou sont d'une lecture incertaine. Les quatre évangiles avaient une pagination distincte, et, peut-être, ne formaient-ils pas un seul et même volume. Il nous semble toutefois établi que les divers fragments sont bien de la même main.

Borgia L. Huit feuillets correspondant aux pages ⲣⲁ-ⲣ̅ⲏ̅ ; ⲥ̅ⲓ̅ⲩ̅-ⲥ̅ⲕ̅ (1). Dimensions : parchemin, 33 × 25,7cm. ; texte, 27,4 × 19,3 cm. ; lignes 37-39 ; deux colonnes.

Ecriture droite et serrée, aux traits assez gras ; grandes et petites initiales, avec de légers ornements rehaussés de rouge et parfois de jaune ; ponctuation tantôt noire, tantôt rouge, parfois suivie d'un espace ; le rouge accompagne également, çà et là, le signe de l'abréviation et celui de la semivoyelle ; celui-ci fait souvent défaut ; le tréma sur l'ı

(1) Les numéros n'apparaissent qu'au *recto* ; le f° ⲥ̅ⲓ̅ⲩ̅, qui est encore adhérent au f° ⲥ̅ⲓ̅ⲑ̅, a perdu sa pagination.

est parfois omis ; dans les marges, on lit les notes des sections ⲗⲃ-ⲙⲃ, pour le fragment de S. Marc, et ⲓⲑ-ⲕⲃ, pour celui de S. Jean ; quelques signes de lecture. Titres ⲡⲕⲁⲧⲁ (recto), ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ (*verso*). Balestri, Tab. 10.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 86 : « VATICAN 50 ff. 4 *Mark* X 46-52, XI 1-25, 27-33, XII 1-44, XIII 1-28 PARIS 132.2 f. 134, 135 XIV 1, 2, 6-9, 11-13, 129.7 f. 15 *Luke* III, 29-32, 36, IV 1-22 ff. 18-23 coll. 2 ll, 37-40, 25.5 × 18.5 IV 23-44, V, VI, VII 1-26, 28, 29, 31-35, 40-50 ; VIII 1-8, 13, 14 CAIRO (Patriarchate) 66 VIII 17-20, 24-35, 39-41 VATICAN 50. ff. 4 *John* VII 29-52 VIII 12-59, IX 1-41 ».

Id. Notes, p. 381 : « 86 ⲡⲕⲁⲧⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲟⲩ, section numbers, XI. »

Les fragments Paris 132.2 f°s 134 et 135 sont d'une écriture onciale toute différente de celle de Borgia L et ne sauraient appartenir au même manuscrit. Par contre, Paris 129^7 f° 15, fragment, sans pagination, et f°s 18-23, cotés ⲣⲗⲁ-ⲣⲙⲃ, précédant Caire 66, reproduisent tous les caractères des feuillets du Vatican ; une parfaite ressemblance existe également entre ces derniers et Vienne K 9116 (Wessely XII, n° 145) *Luc.* XX, 33-37, 42-47, XXI, 4-8, 11-16 : même écriture, même manière d'accentuer et de ponctuer, mêmes signes de lecture, même perforation, très apparente, des marges extérieures.

BORGIA LI. Quatre feuillets paginés ⲣⲟⲁ-ⲣⲟⲏ (1). Dimensions : parchemin, 33,1 × 26,7 cm. ; texte, 29 × 22cm. ; lignes 34, 35 (1) ; deux colonnes. Contiennent *Marc.* X, 46-XI, 25, 27-XII, 40.

Borgia LXVI. Un feuillet paginé ⲧⲉ-ⲧⲋ (2). Dimensions : parchemin, 33,4 × 27,7cm. ; texte, 28 × 21cm. ; lignes 32 ; deux colonnes. Contient *Luc.* XXII, 55-XXIII, 3. Balestri, Tab. 22.

C'est avec raison que M. Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 130, rattache ces deux fragments à un seul manuscrit. Ils ont la même écriture, assez ferme, mais épaisse et grossière ; le même mélange d'ⲁ à boucle arrondie et d'ⲁ à angle aigu (cette dernière forme, plus rare dans Borgia LXVI) ; la même manière d'encadrer de traits multiples le chiffre de la pagination ; la même ligne rouge au dessus des lettres marginales ; les mêmes traits allongés pour la semivoyelle. Les couleurs des ornements ont en partie disparu de Borgia LXVI, qui est plus endommagé. Les chiffres de la pagination et ceux des quaternions indiquent que les deux fragments faisaient partie d'un évangéliaire complet. Dans Borgia LI, p. ⲣⲟⲇ, à côté d'un oiseau polychromé, on lit en marge : ⲧⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲙⲁ ⲛⲉⲗⲟⲟⲗⲉ ; p. ⲣⲟⲋ : ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲉ ⲛⲧⲁ ⲛⲉⲥⲁⲇⲇⲟⲩⲕⲁⲓⲟⲥ ⲛ?ϫⲛⲟⲩ ; Horner, p. 383 : ϫⲛⲟⲩϥ.

(1) Balestri p. XXV : « Pag. ⲣⲟⲍ, sup. 1am col. est ⲓⲋ, prior littera videtur esse ı, sed potest esse tractus alterius litterae, cum membrana immediate ante illam exciderit ». A l'angle droit de la page précédente, ⲣⲟⲋ, on lit clairement, sous la feuille qui a servi à la restauration du parchemin, le nombre ⲓⲃ ; c'est le chiffre marquant la fin du 12e cahier. La lecture ⲓⲋ est donc certaine pour la page ⲣⲟⲍ, la première du cahier suivant. D'après ces données, il semblerait, à première vue, que la moyenne des cahiers ait été inférieure à 16 pages, la fin du 12e quaternion devant correspondre normalement à la page ⲣϥⲃ (16 × 12 = 192). Voir notre explication, note 2.

(1) Balestri, p. XXIV : ll. 35.

(2) La page ⲧⲉ porte, à gauche, le chiffre ⲕⲁ marquant le commencement du 21e cahier ; il nous donne, comme pour Borgia LI, une moyenne inférieure à celle de 16 pages par cahier (16 × 20 = 320 ⲧⲕ). Toutefois, comme dans l'un et l'autre fragment, l'écart total est exactement de 16 pages, il faut supposer que le scribe a sauté un chiffre dans la notation des cahiers : 12 (ⲓⲃ) × 16 = 192 soit 176 (ⲣⲟⲋ) + 16 (Borgia LI) ; 20 (ⲕ) × 16 = 320 soit 304 (ⲧⲇ, page finissant le 20e cahier) + 16 (Borgia LXVI). Cette coïncidence fournit un nouvel argument en faveur de l'identification des deux manuscrits du Vatican.

Balestri : « saec. XII vel XIII » ; Horner, p. 383 : « 130, XIII. ».

Nous avons retrouvé la grosse écriture de Borgia LI, LXVI dans Vienne K 9786 (Wessely XII, n° 131), feuillet détérioré, sans pagination, contenant *Luc* IX, 19-33.

Borgia LII. Deux feuillets paginés ⲣⲡⲍ-ⲣⲡⲏ, [ⲣⲡⲑ-ⲣϥ] (1) Dimensions : parchemin, 26,7 × 21,1 cm ; texte, 23,5 × 17,5 cm. ; lignes 30 ; deux colonnes.

Belle écriture arrondie, mais quelque peu irrégulière pour la dimension des caractères, ceux-ci ayant une tendance à diminuer vers la fin des lignes ; lettres marginales de moyenne dimension ; çà et là, un petit ornement à l'encre noire, parfois surchargé de rouge ; le commencement de *Marc.* XV, 21 a été repassé à l'encre rouge ; la semivoyelle est marquée par un trait fuyant, la ponctuation, par un ou plusieurs points aux combinaisons variées ; quelques accents à la fin des mots ; tréma sur l'ı. *Marc.* XV a les numéros des sections ⲁ, ⲅ, ⲉ, ⲑ, suivis du mot ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ d'une écriture plus grossière ; deux fois, la leçon est marquée, dans le texte et dans la marge, par une croix tracée d'une main plus récente ; la p. ⲣⲡⲍ porte, dans la marge centrale, le signe ⲧ. On distingue nettement le tracé des lignes à la pointe sèche.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 66 : « Vatican 52. *Mark* XIV 69-72 ; XV 1-19, 21-23, 25-27, 29, 30, 32-34 ».

Id. Notes., p. 380 : « 66, liturgical indications by later hand, X. »

Il est très probable que Vienne K 9021, 9022 (Wessely, XII, n° 118), deux fragments d'un seul feuillet, *Marc.* X, 29-42, appartient au même manuscrit ; il a l'écriture et

(1) Le second feuillet est fragmentaire.

les accents, la ponctuation et le genre d'ornements de Borgia LII ; les colonnes ont la même largeur ; et, en tenant compte des lacunes, on peut leur attribuer le même nombre de lignes (27 dans l'état actuel, avec une lacune équivalant a 3 lignes).

Le petit fragment de Vienne K 9369 (Wessely XI, n° 104) *Matth.* XVIII, 28-30, 32, XIX, 1, 5-8 (avec de fortes lacunes pour la seconde colonne), a la même écriture et les mêmes accents. On distingue dans la marge supérieure du *recto* le chiffre ⲍ ; placé à l'angle *gauche*, il devrait indiquer le commencement du 7ᵉ quaternion et correspondre normalement à la page ϥⲍ ; mais, étant donné le contenu des colonnes, cette cote est trop élevée pour *Matth.* XVIII, 28. Il y a donc lieu de croire que, dans ce codex, comme dans d'autres manuscrits, il s'est produit quelque irrégularité dans la notation ou la composition des cahiers. (Voir, p. ex., dans notre première partie, nos observations à propos de Borgia XXVIII et ci-dessus, nos remarques sur les quaternions de Borgia LI, LXVI ; cf. aussi Borgia LVIII, LIX et LX).

Nous croyons avoir retrouvé d'autres fragments de Borgia LII dans le groupe Horner 38, comprenant : British Museum 62 Or. 3579 B f° 3 ⲗⲁ-ⲗⲃ, *Matth.* IX, 2-16 ; Paris 129⁵ f° 93 (retourné), ⲛⲉ-ⲛⲉ, *Matth.* XIII, 37-46, 49, 50, f° 104, sans pagination, *Matth.* XIV, 28-36, XV, 1-11, f° 109, fragment, *Matth.* XV, 34, 35, XVI, 11-13.

L'écriture de ces feuillets est identique à celle du groupe précédent avec lequel ils s'accordent pour le nombre des lignes. De plus, dans le fragment de Londres, les premiers mots de *Matth.* IX, 13 ont été repassés à l'encre rouge, tout comme le début de *Marc.* XV, 21, dans le

second feuillet de Rome; Paris 129[5] f° 104, *recto*, a, dans la marge intérieure, un ornement identique à celui de Borgia ⲣⲡⲋ̄ et, au bas de la page, le signe d'abréviation doublé d'un trait rouge, ce qui est une des caractéristiques du manuscrit du Vatican.

Borgia LIII. Un feuillet palimpseste, sans pagination. Dimensions : parchemin, 26,6 × 19,2 cm. ; texte, 21 × 16,8 cm. ; lignes : *recto*, 23 et 21 ; *verso*, 21 et 5 ; deux colonnes.

Ecriture fort négligée ; ponctuation en rouge ; la semi-voyelle est régulièrement marquée ; certaines voyelles, notamment l'ⲓ, sont surmontées d'un point. Balestri, Tab. 11, 12,

Le second texte se termine au milieu de la dernière colonne ; c'est une copie, prise hâtivement, du commencement de S. Luc (*Luc.* I, 1-15). Balestri, p. XXVI : « saec. IX, vel X pro scriptura anteriori, XIII pro altera ; ... character primigenius haud facilis lectu est. »

Borgia LIV. Six feuillets paginés ⲩ̄-ⲣ̄ⲇ̄. Dimensions : parchemin, 28 × 20 cm. ; texte, 22,5 × 16 cm. ; lignes 27 ; deux colonnes.

Ecriture assez régulière, aux traits uniformément épais ; lettres marginales moyennes et grandes initales lourdement ornées ; figures d'oiseaux becquetant des rameaux ; polychromie rouge, brun, jaune, bleu ; gros traits d'abréviation doublés d'une ligne rouge ; la semi-voyelle marquée par un trait ou par un point ; un point sur quelques voyelles, et parfois sur l'ⲓ, rarement un tréma ; points rouges dans le ⲫ ; ponctuation variée, tantôt noire, tantôt noire et rouge. Quelques passages sont

marqués d'un pointillé jaune et rouge, p. ex. le *Magnificat* et le *Benedictus* ; les numéros des sections ⲁ, ⲃ... ⲇ, d'une main plus récente, sont grossièrement tracés ; titres ⲡⲕⲁⲧⲁ (*verso*), ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ (*recto*). Balestri, Tab. 13.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 89. « Vatican 54 *Luke* I 15-80, II 1-41 Paris 129.7 ff. 80-85 X 39-42, XI, XII 1-37, 129.8 f. 93 XII 37-52 f. 95 XII, 53-59, XIII 1-9 ; Berlin 1605 f. 6 XIV 3-18 Manchester (Crawford Copt. 1) ff. 5 XVII 18-35, 37, XVIII, XIX 1-29 ».

Id. Notes, p. 381 : « 89 ⲡⲕⲁⲧⲁ ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ, later section numbers, tituli at foot of page without section numbers, ⲉⲧⲃⲉ ⲑⲉ ⲛϣⲗⲏⲗ ...... XI. » (1)

Entre les fragments du Vatican et ceux de Paris, il y a lieu d'insérer Vienne K 9150, 9151 (Wessely XII, n° 135), ⲗ̄ⲑ̄-ⲙ̄ⲃ̄, *Luc* VI, 49-VII, 26, dont la parenté avec Borgia LIV se reconnaît, entre autres, à la forme arrondie de certains ⲉ, à la manière de marquer les chiffres des pages et des leçons, aux signes de lecture, aux titres et inscriptions.

Les feuillets dispersés dans les vol. 129[7] et 129[8] de Paris forment un tout continu : *Luc.* X, 39-XIII, 9 avec les cotes ⲝ̄ⲋ̄-ⲟ̄ⲏ̄ (f[os] 80-85), ⲟ̄ⲑ̄-ⲡ̄ (f[o] 93), ⲡ̄ⲁ̄-ⲡ̄ⲃ̄ (f[o] 95). Leur identité avec les fragments de Borgia est manifeste ; ils en reproduisent l'écriture, les ornements, la polychromie très variée, les oiseaux aux attitudes caractéristiques, l'accentuation et la ponctuation, le pointillé des citations et les titres.

Ce groupe est suivi de près du feuillet de Berlin 1605 f° 6, ⲡ̄ⲋ̄-ⲡ̄ⲏ̄, *Luc.* XIV, 3-18, séparé de Paris f° 95, ⲡ̄ⲁ̄-ⲡ̄ⲃ̄, par *Luc.* XIII, 10-XIV, 2, soit deux feuillets, et de

(1) Balestri : « saec. XI vel XII ».

Manchester Copt. 1, ⲣ̅ⲁ̅-ⲣ̅ⲓ̅, *Luc.* XVII, 18 sqq., (1) par *Luc.* XIV, 19-XVII, 17, équivalant, d'après la moyenne des pages, à six feuillets du manuscrit ; un de ces six feuillets est représenté par Vienne K 9127 (Wessely XII, n° 142) *Luc.* XVI, 1-14, où l'on retrouve l'écriture (notamment l'ⲓ sans tréma, le ⲕ, le ϥ et certains ⲉ arrondis), les signes de lecture et le nombre des lignes de Borgia LIV ; le feuillet a perdu ses titres et sa pagination, mais il porte à droite, au *verso*, le chiffre ⲋ̅ qui marque la fin du sixième quaternion et devrait correspondre normalement à la page 6 × 16 = ϥ̅ⲋ̅ ; cette pagination s'accorde avec celle des fragments de Berlin et de Manchester.

Borgia LV. Un feuillet sans pagination. Dimensions : parchemin, 32,3 × 25 cm ; texte, 28,2 × 20 cm ; lignes 41 ; deux colonnes.

Beau manuscrit ; ⲁ, ⲙ, ⲩ à formes arrondies avec mélange des formes angulaires pour l'ⲁ et l'ⲩ ; quelques petites marginales ; ornements sobres, finement dessinés à l'encre noire. La semivoyelle est marquée par un trait parfois légèrement recourbé ; ce trait se voit aussi aux dessus de quelques voyelles ; tréma sur l'ⲓ ; un ou plusieurs points, aux combinaisons variées, pour la ponctuation.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 18 : « British Museum 73, 3579 B f. 22 coll. 2 ll. 41, 28.2 × 18.5 *Matthew* XIX 17-24, XX 8-17 Paris 129.5 f. 125 XXI 12-37 f. 133 XXII 21-27, XXIII 5-11 British Museum 73 f. 23 XXIII 19-22, 27, 28 (2) XXIV 1, 2 Paris f. 144 XXIV 34-51, XXV 1-20

(1) Crum, Catal. 13 : « Script. that of Balestri, Tab. 13 ».
(2) Ajouter, avec Crum (Catal.) : 34, 35, 39.

Paris 129.7 f. 28 *Mark* II 12-18, III 4-10 Leyden 51 VII 30-37, VIII 1-26 Vatican 55 *Luke* I 32-74 ».

Id. Notes, p. 378 : « 18, large page, initials small and clear of text, delicate colourless ornament, IX (1). »

Les divers fragments de Londres, de Paris et de Leyden ont toutes les particularités que nous avons mises en relief dans notre description du feuillet du Vatican ; la ressemblance des ornements est frappante et révèle évidemment la même main. Pour autant que leur état de conservation permet d'en juger, les feuillets ont 41 lignes, sauf Paris 129⁵ f° 125 qui en a 43.

Une base de comparaison nous fait défaut, c'est la pagination : elle a uniformément disparu des fragments. Le f° 28 de Paris 129.7 (*Marc.* II, 12 ... III, 10) a toutefois conservé, au *verso*, à droite, le chiffre ⲉ̅, marquant la fin du cinquième cahier, et qui devrait correspondre normalement à la page ⲡ̅ (16 × 5 = 80) ; on peut en conclure que le manuscrit comprenait au moins les évangiles de S. Matthieu et de S. Marc.

Borgia LVI. Deux feuillets paginés ⲍ̅-ⲓ̅ (2). Dimensions : parchemin, 32,8 × 26,1 cm ; texte, 28 × 20 cm ; lignes 34 ; deux colonnes.

Jolie écriture arrondie, très nette, mais pas absolument régulière ; lettres marginales petites ou moyennes, sans couleurs ni ornements. La semivoyelle est marquée par un léger trait horizontal, rarement par un accent circonflexe ; quelques traits courbes à la fin des mots ou sur certaines voyelles ; le tréma sur l'ⲓ est parfois omis ;

(1) Préférable à Balestri, p. XXVII : « Saec. X vel XI ».
(2) *Sic* Zoega, p. 183. Dans l'état actuel du manuscrit, seul, le chiffre ⲏ̅ se lit au *verso* du premier feuillet ; cf. Balestri, p. XXVII.

ponctuation variée; lignes à la pointe sèche très distinctes. Dans les marges, on lit les nos des sections ⲁ̄, ⲃ̄, ⲅ̄, ⲇ̄, d'une écriture plus récente.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 57 : « VATICAN 56 *Luke* II 1-49 (1) BRIT. M. 99 Or. 3579 B f. 52 coll. 2 ll. 34, 28 × 19.3 XXIII 30-53 PARIS 129.9 f. 50 John I 25-45 ff. 58-61 I 45-51, II, III, IV 1-19, 129.10 f. 138 IV 20-42 f. 118, VIII 25-44 BRIT. M. 107 Or. 3579 B f. 60 IX 7-27 PETERSBURG (Golenischeff) X 8-29 BRIT. M. 107 f. 61 X 29-42, XI 1-10, f. 62 XI 37-57 PARIS f. 179 XVI 22-33, XVII 1-8, f. 197 XX 19-27 ».

Id. Notes, p. 380 : « 57, section numbers by a later hand, X. »

Entre le fragment du Vatican et celui de Londres, il faut placer probablement Vienne K 9082 (Wessely XI, n° 99), sans pagination, *Luc.* X, 13-32, sections ⲗ̄ⲉ-ⲗ̄ⲋ, et Vienne K 9018, 9019 (Wessely XII, n° 144), coté ⲡ̄ⲉ-ⲡ̄ⲏ, *Luc* XIX, 40-XX 39a, sections ⲝ̄ⲑ, [ⲟ̄], ⲟ̄ⲁ.

Brit. M. 99, sans pagination, a les sections ⲡ̄ⲁ, ⲡ̄ⲃ.

Dans les feuillets de Vienne et dans celui de Londres, les chiffres des sections sont tracés négligemment, tout comme dans notre manuscrit du Vatican dont ils ont, l'un et l'autre, les onciales, les majuscules et les accents. Ils comptent 34 lignes, à l'exception de K 9082 qui en a 35 au *verso*.

Les caractéristiques de Borgia LVI apparaissent également dans les fragments suivants de Paris, Londres et S. Pétersbourg. Ils se rapportent, il est vrai, à l'évangile de S. Jean ; mais il résulte de la pagination qu'ils appartenaient à un codex commençant par S. Luc. Paris 1299 fo 50, ⲣ̄ⲓ̄ⲁ-ⲣ̄ⲓ̄ⲃ ; fos 58-61, ⲣ̄ⲓ̄ⲅ-ⲣ̄ⲕ ; 12910 fo 138, ⲣ̄ⲕ̄ⲁ-ⲣ̄ⲕ̄ⲃ, nous donnent un texte continu : *Jo.* I, 25-IV, 42. Les pages ⲣ̄ⲓ̄ⲁ, ⲣ̄ⲓ̄ⲇ, ⲣ̄ⲓ̄ⲏ ont de légers ornements qu'on ne retrouve ni dans les autres feuillets de la série de Paris, ni dans aucun des divers fragments de notre groupe, à l'exception de Vienne K 9082.

(1) Balestri, p. XXVIII : « Luc. I, 80-II, 1-49. » Le texte commence, en effet, à *Luc.* I, 80b : ϣⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̄ⲡⲓⲏⲗ.

Nous croyons devoir placer ici Vienne K 9017 (Wessely XI, n° 66), sans pagination (1), *Jo.* VII, 25-45, qui rappelle Borgia LVI par l'écriture, les accents, l'omission assez fréquente du tréma sur l'ⲓ, et qui compte 34 lignes, comme le manuscrit du Vatican.

Paris 12910 fo 118 a perdu sa pagination ; mais il porte le chiffre de la section ⲛ̄ⲇ, et d'autre part, il n'est séparé que par un feuillet (*Jo.* VIII, 45-IX, 6) de British 107 qui a les sections ⲛ̄ⲉ, ⲛ̄ⲋ et dont la première page est cotée ⲣ̄ⲙ̄ⲉ.

Les feuillets de Londres réunis par M. Crum sous le n° 107 forment, avec celui de S. Pétersbourg, une nouvelle série (*Jo.* IX, 7-XI, 57), à laquelle il ne manque que deux feuillets pour être complète : Brit. 107 fo 60, ⲣ̄ⲙ̄ⲉ-ⲣ̄ⲙ̄ⲋ, *Jo.* IX, 7-27 ; Pétersb., ⲣ̄ⲙ̄ⲑ-ⲣ̄ⲛ, X, 8-29 ; Brit. 107 fo 61, ⲣ̄ⲛ̄ⲁ-ⲣ̄ⲛ̄ⲃ, X, 29-XI, 10 ; Brit. 107 fo 62, ⲣ̄ⲛ̄ⲉ-ⲣ̄ⲛ̄ⲋ, XI, 37-57. M. Crum écrit au sujet de l'identité de ces derniers fragments : « for Dr von Lemm's palaeographical estimate, I would regard the leaf in the *Bulletin* N. S. I (XXXIII) p. 263 as part of the same Ms. » (Cat. n° 107). British 107 a les divisions ⲛ̄ⲉ, ⲛ̄ⲋ.

Les fos 179 et 197 de Paris 12910 sont paginés respecti-

(1) On n'y voit aucun chiffre des sections ; mais la partie antérieure de la première colonne du *verso* a été arrachée, jusqu'à la ligne 22.

vement ⲣⲟⲅ-ⲣⲟⲇ, ⲣⲡⲍ-ⲣⲡⲏ, avec des écarts qui correspondent aux intervalles du texte *Jo.* XVI, 22-XVII, 8 ; XX, 19-27 ; du f° 197 il ne reste plus guère que la colonne de droite.

Borgia LVII. Deux feuillets paginés [ⲣⲅ-ⲣⲇ], ⲣⲉ-ⲣⲋ (1). Dimensions : parchemin, 34,1 × 26,2 cm. ; texte, 29,5 × 23 cm. ; lignes 37-39, 43-44 ; deux colonnes.

Ecriture fine aux lignes serrées ; traces de retouche ; lettres marginales grandes et moyennes, aux ornements noir, rouge et jaune (2) ; la semivoyelle est notée par un trait allongé ; la ponctuation par un point, ou par un double point suivi d'un trait ; tréma sur l'ⲓ ; quelques accents sur les voyelles et à la fin des mots ; un pointillé rouge marque les citations ; en tête des pages : ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ, *recto* ; ⲕⲁⲧⲁ, *verso* ; notes marginales. Balestri, Tab. 14.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 73 : « Paris 129.5 f. 108 coll. 2 ll. 47-42, (3) 28.5 × 21.8 much corrected *Matthew* XV 16-39, XVI, 1, 2, 4-19, 132.2 ff. 73, 74 XXII 9-11 [44-46] (4), 129.5 f. 142 XXIV 3-11, 16-25, 27-32, 34-41 Bodleian (Woide 4) XXV 34-46, XXVI 1-26 British Museum 80 Or. 3579 B ff. 35, 36 *Mark* I 45, II, III 1-11 (5), VIII 31-38, IX 1-35 Venice Or. 192 XVII bis XI 29-33, XII, XIII, XIV, XV 1-22 Vatican 57 ff. 2 *Luke* III 5-38, IV 1-39 Paris 129.7 f. 57 VIII 4-12, 14-21, 23-27, 30-37 f. 65 VIII 18-21, 27-29, 132.2 f. 117, XIV 10-12,

(1) Zoega, p. 183 : « Folia duo solito majora, paginae ⲣⲅ-ⲣⲋ ». Dans l'état actuel, le manuscrit n'a plus que la pagination du second feuillet.

(2) Balestri, p. XXVIII : « Rubro vel simul nigro colore ».

(3) Au *recto*, ll. 47, 46 ; au *verso*, 41, 43 ; par le *verso* il se rapproche du contenu des autres feuillets du groupe (ll. 38-44, cf. Vat., ll 37-44, Bodl., ll. 39-43, Brit., ll. 39-44).

(4) Voir notre note sur ce fragment.

(5) Lire 12.

XV 4-6, 129.8 f. 129 XVIII 21-43, XIX 1-22 Cairo (Patriarchate) *John* VI 71, VII 1-5, 10-16, 21-26. Paris 129.10 f. 125 VIII 33-42, IX 2-11 f. 178, XV 3-27, XVI 17 ».

Id. Notes, p. 381 : « 73 ⲕⲁⲧⲁ on one page, ⲙⲁⲑⲑⲁⲓⲟⲛ ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ ⲓⲱⲁⲛⲛⲟⲩ on the other respectively, systematically corrected throughout, titulus *Matth.* XXVI ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ' concerning the mystery ', small writing on large page, ruling for every two lines ... X. » (1)

Le f° 108 de Paris 129^5, sans pagination, a les mêmes accents, les mêmes inscriptions et les mêmes traces de retouche que notre manuscrit du Vatican.

Paris 132^2 f°s 73-74 ne représente qu'un feuillet contenant au *recto Matth.* XXII, 9-11, au *verso*, 44-46 (2) ; 129^5 f° 142 est un fragment, sans pagination, manifestement de la même main que les précédents et que les divers feuillets, souvent très fragmentaires, du groupe Horner 73. Une des caractéristiques du manuscrit est le ⲕ dont les branches s'accrochent à la lettre suivante.

Bodleian (Woide 4) qui suit à un feuillet d'intervalle (3) Paris 129^5 f° 142, a également perdu ses cotes, mais son identité avec Borgia LVII se reconnaît à de multiples indices : remaniements, inscriptions, ornements, etc.

British 80 (4) et Venise Or. 192 XVIIbis représentent les fragments de S. Marc dans ce codex qui comprenait les quatre évangiles avec une pagination con-

(1) Le tracé des lignes a disparu de Borgia LVII. Voir nos observations à propos de Borgia XXXVI.

(2) Le contenu du *verso* n'est pas mentionné par M. Horner dans son *Register* ; il y renvoie toutefois dans les notes du texte, t. I, p. 254.

(3) Le fragment perdu contenait *Matth.* XXIV, 42-XXV, 33, ce qui répond au contenu d'un feuillet de ce groupe dans l'édition de M. Horner, soit un peu plus de 90 lignes du texte imprimé.

(4) Déjà identifié avec Borgia LVII par M. Crum, *Add.* p. 517.

tinue. British 80, f° 35, a perdu sa numérotation ; mais le f° 36, *Marc.* VIII, 31 sqq., est coté ⲟ̄ⲑ̄-ⲡ̄ et porte, au *verso*, la marque du quaternion ⲉ̄ (5 × 16 = ⲡ̄) ; il a les titres signalés plus haut ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ, *recto*, ⲡⲕⲁⲧⲁ, *verso* ; dans ces fragments de Londres, comme dans ceux de Venise on remarque de nombreux remaniements : « Many lines have been remarkably altered, probably at two different periods ». Crum, Cat.

Les fragments de S. Luc nous sont conservés dans Borgia LVII et dans les volumes 129[7], 129[8], 132[2] de Paris.

Les feuillets du Vatican, *Luc.* III, 5-IV, 19, ont la pagination ⲣ̄ⲅ̄-ⲣ̄ⲉ̄, chiffre qui, à première vue, semble peu élevé pour un volume qui contenait déjà S. Matthieu et S. Marc ; mais nous avons déjà signalé les dimensions considérables du manuscrit et la gracilité de l'écriture, qui permettent au scribe de condenser en un seul feuillet un texte correspondant à plus de 90 lignes de l'édition de M. Horner.

Paris 129[7] f[os] 57 et 65 (ce dernier, inséré à rebours) ne sont que deux morceaux d'un feuillet, déchiré verticalement ; il a perdu sa pagination, de même que le f° 117 de 132[2], petit fragment (inséré à rebours) facile à identifier à cause des particularités de l'écriture (voir, ci-dessous, Vienne K 9088, dont il est le complément). Le f° 129 de Paris 129[8] est coté ⲣ̄ⲗ̄ⲑ̄-ⲣ̄ⲙ̄ pour *Luc* XVIII, 21-XIX, 22, ce qui répond aux données générales du manuscrit ; il a l'inscription ⲡⲕⲁⲧⲁ ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ et les titres ⲉⲧⲃⲉ etc. signalés pour d'autres feuillets ; lignes 38-40.

Le f° du Caire et le f° 125 de Paris 129[10] sont de petits fragments de S. Jean, non numérotés. Paris 129[10] f° 178 est mieux conservé, mais il a également perdu sa

pagination (1) ; les surcharges et les retouches trahissent, de prime-abord, sa parenté avec les autres feuillets du groupe ; suivant la moyenne de ceux-ci, il compte 39 à 42 lignes.

Une nouvelle série de fragments du même codex nous est fournie par Vienne K 9086-9089 (Wessely XII, n° 134). K 9086 contient *Matth.* VI, 16-23[a], 24[b]-28, 30[b]-VII, 4[a], 5[b]-11 ; il est complété par K 9089 (2): *Matth.* VI, 23[b]-24[a]; 29[b]-30[a] ; VII, 4[b]-5[a], 12 ; K 9087 contient *Luc.* VI, 32-VII, 16; K 9088, *Luc.* XIV, 6-12, 16-22, 26-32, XV, 1-6, avec quelques lacunes ; ces lacunes sont comblées en partie par le petit fragment de Paris 132[2] f° 117 déjà identifié avec notre groupe par M. Horner (voir plus haut).

Les feuillets de Vienne ont tous les caractères paléographiques de ce groupe ; dans les feuillets complets, les titres des évangiles sont encadrés d'ornements identiques à ceux de Borgia LVII ; la pagination a disparu.

Borgia LVIII. Quatre feuillets paginés ⲣ̄ⲙ̄ⲃ̄-ⲣ̄ⲙ̄ⲑ̄. Dimensions : parchemin, 29,2×25,8[cm] ; texte, 25×21[cm] ; lignes 28-31 ; deux colonnes.

Ecriture vulgaire, à l'alignement irrégulier ; lettres marginales grossières, peintes en rouge ; la semivoyelle est généralement omise ; un trait prolongé outre mesure marque les abréviations ; la fin des phrases est signalée par un espace libre, plutôt que par un point ; pas de tréma sur l'ι. Balestri, p. XXIX, signale comme chiffres des sections *Luc.* V, 12 ⲃ̄, 17 ⲓ̄ⲅ̄, 27 ⲓ̄ⲇ̄ ; VI, 6 ⲓ̄ⲉ̄, 12 ⲓ̄ⲋ̄, 20 ⲓ̄ⲍ̄ ; le chiffre ⲃ̄ est une erreur d'impression pour ⲓ̄ⲃ̄

(1) On lit toutefois à l'angle gauche du *recto*, le chiffre ⲓ̄ⲅ̄, commencement du 13[e] cahier ; il devrait normalement correspondre à la page ⲣ̄ϥ̄ⲅ̄ (16 × 12 + 1).

(2) « Gehört zu Blatt I » (9086), Wessely, p. 75.

qui se lit clairement dans le manuscrit ; nous n'avons plus retrouvé le ⲓⲋ à *Luc.* VI, 20. Ces chiffres sont tracés en rouge, de même que le commencement des grandes divisions. A l'endroit où S. Luc fait le recensement des apôtres (VI, 14 sqq.), le signe ÷ apparait en marge, au commencement de chaque ligne. Balestri, Tab. 15.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 111 : « Cairo (Patriarchate) 34 *Matthew* VIII, 17, 18, 22-25 Paris 129.4 ff. 38-73 coll. 2 ll. 26, 24,8 × 20,7 X 39-42, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, 1, 2, 4-28, XVII 1-20, 22-27, XVIII 1-10, 12-35, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, 1-12, 14-39, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, 1-54, 129.5 f. 164 XXVII 54-66, XXVIII, 1-8 Vatican 58 ff. 4 *Luke* V 7-39, VI 1-48 Paris 129.8 f. 130, XIX 3-26 ».

Id. Notes, p. 382 : « 111 section numbers and first lines of larger sections written in red, XII. »

Notre description de Borgia LVIII s'adapte parfaitement aux divers feuillets de la collection de Paris mentionnés ci-dessus, notamment en ce qui concerne le nombre des lignes et l'irrégularité de leur tracé, le chiffre et le commencement des grandes sections écrits en couleur rouge, l'absence presque complète de la semivoyelle, l'omission du tréma et les espaces libres remplaçant la ponctuation. Ces observations s'appliquent aussi bien à 129⁸ f° 130, fragment de S. Luc, sans pagination, qu'à 120⁴ f°s 38-73, ⲗⲁ-ⲣⲓⲉ (1), *Matth.* X, 39-XXVII, 54ª et 129⁵ f° 164, ⲣⲓⲉ-ⲣⲓⲋ, *Matth.* XXVII 54ᵇ-XXVIII, 8, qui nous donnent un texte continu (2). Le feuillet 34 du Caire

(1) Le catalogue de Paris signale l'erreur du copiste qui a passé de la p. ϥⲑ à ⲣⲓ au lieu de ⲣ.

(2) *Matth.* XVI, 2ᵇ et 3, XVII, 21, XVIII, 11 sont omis ici, de même que dans un certain nombre de manuscrits grecs. Voir Horner aux endroits cités.

(Patriarchate) n'est qu'un fragment, sans pagination ; c'est le cas pour la plupart des feuillets de cette intéressante collection, mise au jour, il y a peu d'années, lors des travaux de restauration du « Monastère blanc ».

Entre Borgia LVIII et Paris 129⁸ f° 130, il faut placer Vienne K 9701 (Wessely, XI, n° 98) coté ⲣⲍⲏ-ⲣⲍⲑ, avec *Luc.* X, 12-33. Les nombres pairs marquent le *recto*, comme dans le fragment du Vatican et dans ceux de Paris ; la page ⲣⲍⲏ porte, à gauche, le chiffre ⲓⲁ, commencement du quaternion (1). Les premières lignes de *Luc.* X, 30 sont tracées en rouge, de même que le numéro ⲗⲉ de la section ; le tout est dans le style du groupe 111 de Horner.

Borgia LIX. Douze feuillets paginés ⲟⲁ-ⲟⲉ, ⲟⲉ-ⲟⲋ, ⲟⲏ-ⲟⲑ, ⲟⲏ-ⲡ (*sic*), ⲡⲁ-ⲡⲉ, ⲡⲅ-ⲡⲁ ; ⲣⲓⲉ-ⲣⲕⲉ (2). Dimensions : parchemin, f°s 1-6 : 20,8 × 16,6^cm. ; f° 9 : 20 × 16^c.m ; les autres f°s 5: 18,6 × 15,7^cm. ; texte, 16 × 12^cm. ; lignes 21-24 ; une colonne.

Ecriture grossière, dont les lignes irrégulières et ondoyantes tendent à monter de gauche à droite. Les lettres marginales, les signes d'abréviation, les traits de la semivoyelle, la ponctuation sont généralement surchargés de rouge ; chiffres des sections ⲕⲏ, ⲕⲑ, ⲗ, ⲏ, ⲏⲁ. Balestri, Tab. 16.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 129 : « Paris 129.7

(1) Il devrait correspondre à la page ⲣⲍⲁ, soit un écart de 7 pages ; à rapprocher de la double anomalie déjà constatée dans la numérotation des pages : a) emploi du chiffre pair pour le *recto* ; b) substitution de ⲣⲓ à ⲣ, dans le grand fragment de Paris.

(2) Les chiffres ⲣⲓⲏ, ⲣⲕⲁ, ⲣⲕⲉ sont écrits d'une main plus récente, sur la partie restaurée ; cependant, à la page ⲣⲕⲁ, le chiffre primitif se voit encore clairement sous le nouveau parchemin.

f. 50 col. 1 ll. 19,20 ; 15 × 11,5 *Luke* VII 7-15 f. 54, VIII 2-12 Vatican 59 ff. 6 VIII 36-56, IX 1-41 Cairo (Patriarchate) 33 XII 5-16 Vatican 59 ff. 6 XII 39-59, XIII, XIV 1-9 Paris 129.8 f. 102 XIV 9-20 British Museum 98 Or. 3579 B f. 51, XXII 13-18, 20-26 Paris 129.8 ff. 158, 159 XXIV 27-53 subscription 129.8 f. 94 *John* XII 48-50, XIII 1-8 ».

Id. Notes, p. 383 : « 129 section numbers, XIII ».

Le f° 50 de Paris 129[7] est coté ⲛⲍ au *recto* ; au *verso*, il porte, à l'angle gauche, ⲛⲑ et, au dessus des premières lettres du texte, ⲛⲏ, ce qui nous rappelle les irrégularités du manuscrit du Vatican ; il en a d'ailleurs les caractéristiques, notamment la couleur rouge des points et des traits.

Le f° 54 du même volume a la pagination ⲝⲍ-[ⲝⲏ] avec le chiffre de la section ⲕⲃ ; 22 versets (*Luc*. VIII, 13-35), équivalant à deux feuillets, séparent ce f° 54 du commencement de Borgia LIX ; celui-ci, dont le chiffre pair du *recto*, ⲟⲇ, est évidemment anormal, devrait donc être coté ⲟⲅ-ⲟⲇ, comme le supposait déjà le P. Balestri, p. XXIX : « (ⲟⲇ pro ⲟⲅ etc.) » et comme l'imprimait Zoega, p. 183 : « ⲟⲅ-ⲡⲇ ». Le f° 33 du Caire vient se placer entre les deux fragments du Vatican et n'est séparé du second que par 22 versets (*Luc*. XII, 17-38) représentant deux feuillets (1) ; ce second fragment du Vatican précède immédiatement le f° 102 de Paris 129[8], qui a perdu sa pagination et dont les premières lignes ont presque totalement disparu. Le f° de Londres (British 98), avec *Luc*. XXII, 13-26 (1), est numéroté ⲣⲡⲇ-ⲣⲡⲉ, le chiffre pair occcupant de nouveau le *recto*, comme dans les premiers feuillets de Borgia ; la parenté du feuillet avec ceux du Vatican se reconnait, d'ailleurs, à la description qu'en donne M. Crum (Cat., 98) « a single leaf ... the text ... extending across the page is written in an uneven hand ...... initials, stops and ponctuation are painted over with red ; » ici, également, les lignes remontent vers la droite.

(1) Nous n'avons pu nous procurer la photographie de ce feuillet, qui devrait avoir la pagination ⲣⲑ-ⲣⲓ ; la photographie de la plupart des autres fragments de la collection du Caire nous a été gracieusement communiquée par M. Horner.

Deux chapitres, équivalant à une dizaine de feuillets, séparent British 98 de Paris 129[8] f°s 158, 159, dont la numérotation ⲥⲍ-ⲥⲏ, ⲥⲑ-[ⲥⲓ] est redevenue régulière et qui contiennent la fin de S. Luc (XXIV, 27-53) avec la souscription ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲕⲁⲧⲁ ⲗⲟⲩⲕⲁⲥ ⲁϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. Le fragment de Paris 129[8] f° 94, *Jo*. XII, 48-XIII, 8, semblable aux précédents, prouve que la pagination a repris avec l'évangile de S. Jean. Dans cette pagination, on relève de nouveaux tâtonnements : elle a disparu du *recto*, mais au *verso* on lit, a gauche, ⲣⲕ? ⲏ (2) et, à côté, le chiffre ϥⲏ ; à droite ⲏ/ⲋ, marquant la fin du quaternion. Le premier chiffre, ⲏ (8 × 16 = 128) répond exactement à la pagination ⲣⲕⲏ ; le second, ⲋ (6 × 16 = 96) se rapproche, au contraire, de la cote ϥⲏ.

Borgia LX. Un feuillet paginé ⲙⲉ-ⲙⲋ. Dimensions :

(1) D'après M. Horner : « XII, 13-18, 20-26 » ; le v. 19 n'est pas omis, mais il n'en reste que quelques vestiges, le manuscrit étant très détérioré à cet endroit.

Crum, *Add*. p. 517 : « from same Ms. as Zoega LIX ».

(2) Seules les lettres ⲣ et ⲕ apparaissent distinctement ; nous avons cru reconnaître le ⲕ dans celle du milieu. Le chiffre élevé des cotes provient de ce que les pages ne contiennent qu'une colonne, d'une vingtaine de lignes.

parchemin, 30,8 × 24,5$^{cm.}$; texte, 25 × 18,5$^{cm.}$; lignes 28-29 ; deux colonnes.

Ecriture droite assez vulgaire ; nombreuses initiales, grandes majuscules très ornées, aux couleurs rouge, jaune et vert foncé. Un trait bref marque la semivoyelle ; nombreux accents graves à la fin des mots ; points et accents sur les voyelles finales ; tréma sur l'ι, parfois remplacé par un point, parfois omis ; ponctuation variée, marquée par des points ou par des traits ; au *recto*, dans la marge supérieure : ⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲧϭⲓⲛϣⲃⲧϥ ⲛⲓⲥ ; au *verso* : ⲗⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲉⲧϩⲓⲧⲉ ; à l'angle gauche, *recto*, ⲇ, commencement du 4e cahier (1). Balestri, Tab. 17.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 85 : « PARIS 129.7 f. 7 coll. 2 ll. 30, 24 × 18 *Luke* II 15-33, 129,4 f. 20 VI 37-38, 40-43, 45-47, 49, [VII 1^{a}, 129.7 ff. 44-49] (2) VII [1^{b}-50], VIII, IX 1-5 VATICAN 60 IX 22-40 Leyden 54 IX 62, X 1-20 PARIS 129.8 f. 113 XV 29. XVI 1, 8 (3), 9, 13, 16, 17, 21, 22 f. 118, XV 16, 17, 21, 22, 27, 28, 31,32 f. 120 XVII 10-34 CAIRO (Patriarchate) 51 XIX 44, 45 PARIS 129.9 f. 77 *John* IV 9-18, 20-28, 129.10 f. 161, XIII 20-36 ff. 168-172, XIV 21-31, XV, XVI 1-20, XVII 5-[XVIII] 15 f. 190 XVI 20-33, XVII 1-5 ff. 184, 185, XVIII 33-40, XIX 1-24 ». (4)

(1) Régulièrement, il devrait nous donner la page ⲙⲑ, au lieu de ⲙⲉ que porte le feuillet.

(2) Nous plaçons entre crochets les données omises dans le *Register*.

(3) Lire : f. 113, XVI, 8.

(4) Crum, *Add.* p. 517, note à propos du n° 86 de Londres (Or. 3579 B, f° 42), *Marc.* XIII, 17-20, 21-25 : « from same Ms. as Zoega LX (Balestri Tab. 17) ». Cette identification n'est pas reproduite par M. Horner et elle nous semble difficile à établir. Le f° 86 de Londres est très fragmentaire ; il n'en reste que les deux tiers de la seconde colonne et quelques lettres de la première ; l'écriture offre une certaine ressemblance avec celle de Borgia, mais cette ressemblance n'est pas absolue, notamment pour les lettres ⲛ, ⲣ, ⲧ, ⲩ, ϥ ; les initiales y sont moins nombreuses et l'encadrement de la pagiuation (ⲕⲑ-ⲍ) parait différent de celui du Vatican.

Id. Notes, p. 381 : « 85 later titulus ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲉⲕⲁⲧⲟⲛ-ⲧⲁⲣⲭⲟⲥ.... (suivent les autres titres), XI ».

Paris 129^{7} f. 7 est coté ⲍ-ⲏ ; il a la même écriture, les mêmes initiales et les mêmes accents que Borgia LX ; au *verso*, dans la marge inférieure : ⲉⲧⲃⲉ ⲥⲩⲙⲉⲱⲛ. Paris 129^{4} f. 20, placé à rebours, (*Luc.* VI, 37-VII, 1^{a}, avec lacunes, est un fragment d'un feuillet qui, précédant immédiatement la série 129^{7} f°s 44-49, devait avoir la cote ⲕⲑ-ⲗ. Paris 129^{7} f°s 44-49, *Luc* VII 1^{b}-IX, 5, portent, en effet, la pagination ⲗⲁ-ⲙⲃ. On y trouve les leçons [ⲓⲏ^{b}] ⲓⲑ-ⲕⲍ (voir l'énumération des titres : Horner, t. III, p. 381). Ces chiffres des leçons, comme ceux de la pagination, attestent que le groupe n'était séparé que par un seul feuillet (ⲙⲅ-ⲙⲇ avec les leçons ⲕⲏ-ⲕⲑ) de Borgia LX, ⲙⲉ-ⲙⲋ, leçons ⲗ-ⲗⲁ, dont il reproduit, d'ailleurs, toutes les caractéristiques.

Le fragment de Leyden est séparé de celui du Vatican par 21 versets, *Luc.* IX, 41-61, soit un feuillet, conformément à sa pagination ⲙⲑ-ⲛ.

Paris 129^{8} f° 113 ne représente que la partie inférieure d'un feuillet. Nous n'y avons pas retrouvé les versets *Luc.* XV, 29 et XVI, 1 mentionnés par M. Horner. Il ne comprend que *Luc.* XVI, 8^{b}, 9^{a}, 13^{b}, 16^{b}, 17, 21, 22 et a fait partie du feuillet de Vienne K 9139 (Wessely XII, n° 143) ⲟⲍ-ⲟⲏ, *Luc.* XVI 4-21, avec lacunes ; les deux fragments se juxtaposent et les textes se complètent. A gauche du *recto* de Vienne K 9139 : ⲋ, commencement du sixième quaternion ; l'écart entre les données du cahier et le chiffre de la pagination est de quatre unités (ⲡⲁ au lieu de ⲟⲍ), comme pour Borgia LX.

Paris 129^{8} f° 118, placé à rebours dans le volume, porte le chiffre de la leçon ⲕⲏ ; la marque de la pagina-

tion est presque entièrement effacée ; on croit y lire cependant, au *verso*, le chiffre ⲉ̅. Le feuillet, d'après son contenu actuel, *Luc.* XV, 16 ... 32, devait précéder immédiatement le f° Paris 129^8, 113, Vienne K 9139 et contenir le texte de *Luc.* XV, 16-XVI, 4^a, avec la cote ⲟⲉ-ⲟⲋ. Ce même Paris 129^8 f° 113, Vienne K 9139 n'était séparé que par un feuillet (ⲟⲑ-ⲡ) de Paris 129^8 f° 120, *Luc.* XVIII, 10-34, ⲡⲁ-ⲡⲃ avec la leçon ⲍ̅.

Cairo Patriarchat 51 est un petit fragment dont nous n'avons pu vérifier l'identité.

Les fragments de S. Jean conservés à Paris indiquent que la numérotation des pages et celle des quaternions a été continuée pour le quatrième évangile.

Paris 129^9 f° 77, fragmentaire, *Jo.* IV, 9-18, 20-28, a perdu sa pagination ; il a les lettres marginales, les accents et la ponctuation de notre groupe ; le f° 161 du volume 129^{10} est coté ⲣⲟⲅ-ⲣⲟⲇ, pour *Jo.* XIII, 20-36, avec la leçon ⲗⲅ. Il porte à droite, au *verso*, le chiffre ⲓⲃ, fin du 12ᵉ cahier, qui devrait correspondre à la page ⲣϥⲃ, soit une avance de 8 unités sur la cote ⲣⲟⲇ du feuillet.

Paris 129^{10} f. 161 n'est séparé que par *Jo.* XIII, 37-XIV, 20, soit un feuillet, du groupe 168-172, dans lequel il faut introduire le f° 190 pour avoir un texte continu : f°s 168-170, ⲣⲟⲍ-ⲣⲡⲃ, *Jo.* XIV, 21-XVI, 20^a ; f° 190 ⲣⲡⲅ-ⲣⲡⲇ, *Jo.* XVI, 20^b-XVII, 5^a ; f°s 171-172 ⲣⲡⲉ-ⲣⲡⲏ, *Jo.* XVII, 5^b-XVIII, 15 ; leçons [ⲗⲇ] ⲗⲉ-ⲗⲏ ; il nous manque la page ⲣⲡⲑ-ⲣϥ pour relier cette série aux f°s 184, 185, ⲣϥⲁ-ⲣϥⲇ, *Jo.* XVIII, 33-XIX, 24, leçon ⲗⲑ.

Borgia LXI. Voir notes sur Borgia XLIII.

Borgia LXII. Douze feuillets paginés ⲣⲓⲑ-ⲣⲗ ; ⲣⲛⲁ-ⲣⲝⲃ.

Dimensions : parchemin, 26×19,7 ᶜᵐ· ; texte, 21×5ᶜᵐ· ; lignes 23-25 ; deux colonnes.

Grosse écriture, peu soignée et irrégulière dans le tracé des lettres, en particulier de l'ⲉ tantôt raide et droit, tantôt arrondi ; çà et là, de rares minuscules à l'encre noire et quelques grandes marginales, parfois rehaussées de rouge ; la semivoyelle est marquée par un trait ; souvent elle est pleinement écrite, surtout au commencement des mots : ⲉⲛⲧⲟϥ, ⲉⲙⲙⲟⲥ, ⲉⲛⲧⲉⲧⲛ̄, ⲉⲙⲡⲙⲁⲥⲉ etc. ; quelques accents à la fin des mots ; pas de tréma sur l'ⲓ. La ponctuation est marquée par un point ou par un trait ; certaines lettres prolongent leurs traits, en les recourbant, à la fin des lignes ; au *recto*, ⲗⲱⲕⲁⲥ (*sic*) ; au *verso*, ⲡⲕⲁⲧⲁ ; un gros point placé devant chaque ligne met en relief le passage *Luc.* XIX, 8-9 ; pour les textes de l'Ancien Testament, le point affecte seulement la ligne qui précède la citation. Balestri, Tab. 18.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 90 : « Paris 129.8 f. 97 *Luke* XIII 2-4, 6-14 Vatican 62 ff. 12 ... XIV, XV, XVI 1-8 (1), XIX 5-48, XX 1-28. Paris 129.8 ff. 142-145 XXIII 8-16, 18-56, XXIV 1-10 ».

Id. Notes p. 382 : « 90 ⲡⲕⲁⲧⲁ ⲗⲱⲕⲁⲥ, XI ».

Paris 129^8 f. 97, qui présente une échancrure, à droite, et a perdu sa pagination, n'est séparé que par deux feuillets (2), *Luc.* XIII 15-35, de Borgia LXII, et devait être coté ⲣⲓⲅ-ⲣⲓⲇ ; les f°s 142-145 sont paginés ⲣⲡⲅ-ⲣϥ, chiffres encadrés de la même manière que ceux de Borgia. Tous ces feuillets ont, d'ailleurs, les diverses particularités que nous avons relevées dans le fragment du

(1) Plus exactement Balestri, p. XXXI : « 1-7 » ; les derniers mots sont : ⲉⲛⲛⲉⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲇⲉ ⲟⲩ (XVI, 7^a).

(2) D'après la moyenne du texte imprimé de Horner.

Vatican : écriture vulgaire, absence de tréma sur l'ⲓ, la semivoyelle ⲉ : ⲉⲛⲧⲁ, ⲟⲩⲉⲛ, ⲉⲙⲛϥ̄, ⲉⲙⲛϣⲁ, etc.

Les traits caractéristiques de Borgia LXII se rencontrent également dans Paris 129^9 f. 72, classé à part, sous le n° 98, dans le *Register* de M. Horner, et contenant *Jo.* III, 4, 5, 13, 14 (1), 15, 16. Il a perdu son titre et sa pagination; on y retrouve le double type de l'ⲉ, les traits prolongés à la fin des lignes, et surtout, les formes ⲉⲛϭ̄ⲓ, ⲉⲙⲙⲟⲥ, ⲉⲛϩⲏⲧϥ̄, ⲉⲛⲟⲩⲱⲛϩ̄, distinctives du groupe Horner 90.

Borgia LXIII. Dix-huit feuillets dont les six premiers, paginés ⲥⲛⲑ-ⲧ, contiennent *Luc.* XIX, 44-XXI, 37; les douze autres, paginés ⲣⲓⲁ-ⲣⲕⲋ, ⲣⲕⲑ-ⲣⲗⲋ, *1ª Jo.*, I, 2-V, 6, 8-15 ; *2ª Jo.* 5-fin ; *3ª Jo.* en entier ; *Jac.* I-II, 1 (2). Dimensions: parchemin, $22{,}7 \times 17{,}7^{cm.}$; texte, $18 \times 13^{cm.}$; lignes 30 ; deux colonnes.

---

(1) *Jo.* III, 14 omis dans l'énumération de Horner 98 ; le fragment contient en outre quelques restes peu lisibles des versets 6-12.

(2) La pagination des deux fragments est donnée ici d'après Zoega, p. 138, et Balestri, p. XXXII. Balestri écrit à ce sujet : « qualitas membranarum, earumque dimensiones et characteres satis superque monent omnia praefata folia unius eiusdemque codicis partes habendas esse. Modo supersunt notae ⲥϥⲍ f° 5° (r.) et ⲕⲃ fol. 12° (v.), utrum et quaenam ante ⲕ fuerit littera incertum est, membrana eo loco lacera atque foedata. Quae vero a recentiori manu extant notae, inscite omnino sunt appositae ».

Voici la numérotation complète, telle qu'elle se présente dans l'état actuel du manuscrit : f° 1 *recto*, traces à peine visibles, *verso* ⲣⲓⲃ récent ; f° 2, ⲣⲓⲅ-ⲣⲓⲇ, *it.* ; f° 3, ⲣⲓⲉ-ⲣⲓⲋ, *it.*, plus, *recto* ⲥϥ, ancien ; f° 4, ⲣⲓⲍ-ⲣⲓⲏ, récent, plus, *verso* ..ϥ.. ancien ; f° 5, ⲣⲓⲑ-ⲣⲕ, récent, plus, *recto* ⲥϥⲍ, ancien; f° 6, ⲣⲕⲁ-ⲣⲕⲃ, récent, (*Luc.* XIX, 44-XXI, 37, pour fos 1-6) ; fos 7-10, ⲣⲓⲁ-ⲣⲓⲏ récent ; f° 11, ⲣⲓⲑ-ⲣⲕⲁ (*sic*) *it.* ; f° 12, ⲣⲕⲃ-ⲣⲕⲅ, *it.*, plus, *verso* ..ⲕⲃ, ancien ; f° 13, ⲣⲕⲇ-ⲣⲕⲋ (*sic*) récent ; f° 14, ⲣⲕⲍ-ⲣⲕⲑ (*sic*) récent, (*1ª Jo.* I, 2-V, 6, 8-15 pour fos 7-14); f° 15, ⲣⲗⲁ-ⲣⲗⲃ, récent; *2ª Jo.* 5-*3ª Jo.* 10; (manque donc le f° précédent avec *1ª Jo.* V, 16-*2ª Jo.* 4) ; f° 16, ⲣⲗⲅ-ⲣⲗⲇ récent ; fos 17 et 18, sans pagination, (*3ª Jo.* 11-*Jac.* II, 1).

La numérotation donnée par Zoega, sans la mention des chiffres récents,

Belle écriture avec ⲁ, ⲙ et ⲩ angulaires, (*venustissimi codicis ...... fragmenta*, Zoega) mais pas absolument constante pour le tracé de certaines lettres, notamment du ⲣ et de l'ⲩ ; quelques marginales, les unes de la même dimension que le texte, les autres, un peu plus grandes ; ornements rouge et vert ; la semivoyelle est marquée par un trait accentué aux deux extrémités ; tantôt il se prolonge horizontalement, tantôt il se recourbe vers le haut ; accents graves à la fin des mots ; tréma sur l'ⲓ. Les souscriptions des épîtres sont encadrées d'un pointillé rouge et vert. Le tracé des lignes est très apparent. Balestri, Tab. 19.

Zoega est d'avis que le volume comprenait tout le Nouveau Testament ; on constate cependant que le ⲣ et le ϩ des évangiles diffère assez sensiblement de ceux des épîtres. Nous n'examinerons ici, que les fragments des évangiles.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 9 : « Paris 129. 4 ff. 74-77 coll. 2 ll. 30, 18.8 × 14 *Matthew* X 31-42, XI 1-30, XII 1 (1) [129.5] ff. 121, 122, XXI 33-35, 43-46, XXII 1, 2 Strassburg 256 XXIV 36-39, 42, 43, 45, 46 Paris 129.5 ff. 145-152 XXIV 47-51, XXV, XXVI 1-47 Cairo (Patriarchate) 17 XXVIII 12-15, 17-18, 20 and subscr. british

---

est basée sur ce qui nous reste de la pagination ancienne. La cote ⲥⲛⲑ-ⲥϥ qu'il assigne au premier feuillet, nous mène, en effet, au chiffre ancien ⲥϥⲍ pour le *recto* du f° 5 et celui-ci s'accorde avec les cotes ⲥϥⲑ-ⲧ attribuées au f° 6 (fin du fragment de S. Luc).

Pour les fragments des épitres catholiques, un seul vestige de la pagination nous est conservé, celui des dizaines et des unités : ⲕⲃ précédé d'une lacune, pour le f° 12 *verso*. Comme Zoega ne signale ni lacunes, ni remaniements dans la pagination, nous sommes autorisés à croire qu'il a lu ⲣⲕⲃ ; cela nous donne ⲣⲓⲁ-ⲣⲕⲃ pour fos 7-12 ; ⲣⲕⲅ-ⲣⲕⲋ pour fos 13, 14 (*1ª Jo.* I, 2.... V, 15, fos 7-14) ; [ⲣⲕⲍ-ⲣⲕⲏ] pour le feuillet perdu, (*1ª Jo.* V, 16-*2ª Jo.* 4), et ⲣⲕⲑ-ⲣⲗⲋ pour fos 15-18 (*2ª Jo.* 5-*Jac.* II, 1.).

(1) Lire plutôt XII, 4 ; les derniers versets sont peu distincts.

Museum 78 Or. 3579 B ff. 31-32 *Mark* I 2-13, II 21-23, 25, 26, III 1, 2, 4, 5 Paris 129.7 ff. 8-13 *Luke* III 4-38, IV, V 1-8 ff. 76-79 (1) XI 25-50 f? [77] 50-54, XII, 1-8 [129.8] f. 96 XII 8, 9, 11, 12, 15, 18, 19 Leyden 55 (2) XII 8-11, 13-14, 17, 18, 19-25, 27, 28, 31-36. Paris [129.7] f? [78] 36-48 *Leyden* 55 (3) XII 48-59, XIII 1-3 Paris 129.8 f.138 XVI 10-19 Vatican 63 XIX 44-48, XX, XXI 1-37. »

Id. Notes, p. 378 : « 9, page numbers, initial, small and clear of text, ornament of two kinds well and also roughly drawn and both coloured pink and green, VII. »

Les f°s 74-77 de Paris 129^4 sont paginés ⲛⲁ-ⲛⲃ, ⲛⲅ-ⲛⲇ, ⲛⲉ-ⲛⲋ, ⲛⲍ-ⲛⲑ (*sic*). Ces fragments, comme tous ceux que nous mentionnons dans la suite, sont de la même écriture que Borgia LXIII, sauf quelques variations pour le tracé de l'ⲩ ; ils ont les mêmes accents, caractérisés surtout par la double manière de marquer la semivoyelle ; ils concordent également avec Borgia pour les dimensions relativement petites du format et le nombre des lignes.

Entre Paris 129^4 f°s 74-77 et 129^5 f°s 121-122 doivent se placer deux fragments nouvellement mis au jour ; l'un, Vienne K 9090-9091 (Wessely XI, n° 101) est composé de deux feuillets trouvés réunis au moment de la découverte (« zusammen gefunden von Prof. Krall », Wessely, *loc. cit.*) et cotés ⲡ-ⲡ[ⲁ], *Matth.* XIV, 36-XV, 14 ; ϥⲁ-ϥⲃ *Matth.* XVI, 25-XVII, 9^a ; l'autre fragment, récemment acquis par M. Pierpont Morgan, se rattache immédiatement au second feuillet de Vienne, avec la pagination ϥⲅ-ϥⲇ, *Matth.* XVII, 9^b-20, avec lacunes ; l'un et l'autre ont le nombre de lignes, les accents, ainsi que les ornements de Borgia et des feuillets de Paris.

(1) Lire 76 et 79 ; les f°s 77 et 78 correspondent aux lacunes signalées par les points d'interrogation, que nous rencontrons dans la suite ; nous les avons mis entre crochets, à leur place respective.
(2) Insinger, n° 13 ; f°s 1 et 2.
(3) Insinger, n° 13 ; f° 3.

Il est à remarquer que le premier feuillet de Vienne porte le chiffre pair ⲡ au *recto* ; c'est la suite de l'anomalie constatée pour Paris 129^4 f° 77 *verso*, ⲛⲑ au lieu de ⲛⲏ ; le scribe n'a pas tardé à corriger son erreur, puisque le second feuillet de Vienne a déjà la cote normale ϥⲁ-ϥⲃ, de même que le fragment Pierpont Morgan, ϥⲅ-ϥⲇ.

Les f°s 121-122 de Paris 129^5, paginés ⲣⲓⲑ-ⲣⲕⲃ, sont fragmentaires, de même que le feuillet Strasbourg 256, qui a perdu sa pagination ; celui-ci se termine à *Matth.* XXIV, 46 et précède immédiatement Paris 129^5 f°s 145-152, ⲣⲙⲅ-ⲣⲛⲏ, *Matth.* XXIV, 47-XXVI, 47.

Le fragment 17 du Caire (Patriarcat), morceaux d'un feuillet très détérioré, contient la fin de S. Matthieu, avec une souscription pareille à celles de Borgia.

M. Crum, *Add.* p. 517, rattache British 78 à Borgia LXVII plutôt qu'à notre codex LXIII : « probably same Ms as Zoega LXVII (Balestri Tab. 23). » L'écriture de Borgia LXIII et celle de Borgia LXVII se ressemblent, mais les lignes sont plus courtes et moins fournies dans le premier manuscrit (moyenne 7-9 lettres par ligne ; largeur du texte pour les deux colonnes, 13 $^{cm.}$) que dans le second (moyenne 11-12, parfois 14 lettres par ligne ; largeur du texte pour les deux colonnes, 19$^{cm.}$). D'après cette donnée, c'est à Borgia LXIII et non à Borgia LXVII qu'il faut assimiler les deux feuillets de Londres. L'examen de la hauteur respective des colonnes donne les mêmes résultats. Des feuillets de Londres il ne reste que la partie inférieure, haute de 14 $^{cm.}$ pour 23 lignes, proportions

qui répondent exactement à celles de Borgia LXIII ; dans le codex Borgia LXVII, au contraire, un fragment de 14 cm. de haut ne pourrait contenir plus de 21-22 lignes, là même où le texte est le plus serré. L'écriture de British 78, pareille à celle de Borgia LXIII, s'écarte aussi quelque peu, notamment pour l'ⲩ et le ϩ, de celle de Borgia LXVII ; enfin le pointillé de la marge centrale, propre à ce dernier manuscrit, fait défaut dans les fragments de Londres comme dans ceux de l'autre manuscrit du Vatican. Nous croyons donc qu'il y a lieu de maintenir la classification de M. Horner.

Les f°s 8-13 de Paris 129[7] sont cotés ⲣⲟⲉ-ⲣⲡⲇ, ⲣⲡⲉ-ⲣⲡⲏ (*sic*, au lieu de ⲣⲡⲋ, à rapprocher de l'erreur signalée ci-dessus pour Paris 129[4] f. 77) ; on peut en conclure qu'une nouvelle numérotation a été adoptée pour S. Marc et continuée pour S. Luc.

Paris 129[7] f°s 76, 79, 77, 129[8] f° 96, Leyden 55, Paris 129[7] f° 78 nous donnent un texte suivi (avec de petites lacunes), allant de *Luc.* XI, 25-XIII, 3 : 129[7] f°s 76 et 79, [ⲥⲗⲑ]-ⲥ[ⲙ], ⲥⲙⲁ-[ⲥ]ⲙ[ⲃ], *Luc.* XI, 25-50^a^ ; f° 77, ⲥⲙⲅ-ⲥⲙⲇ (50^b^-XII, 8^a^ ; 129[8] f° 96, petit fragment, et Leyden 55 f° 1 qu'il complète en partie [ⲥⲙⲉ-ⲥⲙⲋ], 8^b^-22^a^ ; Leyden 55 f° 2 [ⲥⲙⲍ-ⲥⲙⲏ], 22^b^-36^a^ ; Paris 129[7] f° 78, ⲥⲙⲑ-ⲥⲛ 36^b^-48^a^ ; Leyden 55 f° 3, ⲥⲛⲁ-ⲥⲛⲃ (1) 48^b^-XIII, 3.

---

(1) Les feuillets de Paris et de Leyden s'ajustent mot pour mot (Leyden f° 2 *exit Luc.* XII, 36^a^ : ⲛⲧⲉⲧⲛⲣⲟⲉⲥ ⲛⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲉⲧϭⲱϣⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲉⲩ ; Paris 129[7] f° 78 *inc.* 36^b^ : ϫⲟⲉⲓⲥ ϫⲉ ⲉϥⲛⲁϭⲱⲗ, *exit* 48^a^ : ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲁⲩϯⲛⲁϥ ; Leyden f° 3 *inc.* 48^b^ : ⲛϩⲟⲩⲟ ⲥⲉⲛⲁϣⲓⲛⲉ ⲛⲥⲁ ϩⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ) ; c'est pourquoi nous leur avons attribué les cotes correspondant à celles qui se lisent très nettement f°s 77 et 78. Les deux premiers feuillets de Leyden ont perdu leur pagination ; le dernier est coté ϥⲁ-ϥⲃ, (au lieu de ⲥⲛⲁ-ⲥⲛⲃ) dans Pleyte et Boeser : *Manuscrits coptes du Musée d'Antiquités des Pays-Bas à Leyden. 1897.*

Le f° 138 de Paris 129[8], *Luc.* XVI, 10-19, est fragmentaire et en mauvais état, mais il a conservé en partie sa pagination, ⲥⲍⲑ-[ⲥⲟ], qui correspond bien à la cote ⲥⲡⲑ de Borgia LXIII, *Luc.* XIX, 44.

Borgia LXIV. Quinze feuillets paginés ⲣⲕⲑ-ⲣⲗⲍ, ⲣⲙⲅ-ⲣⲙⲇ, ⲣⲛⲅ-ⲣⲛⲇ, ⲣⲛⲍ-ⲣⲝ (1), ⲣⲝⲑ-ⲣⲟⲃ ; ⲥⲑ-ⲥⲓⲋ, ⲥⲓⲑ-ⲥⲕ. Dimensions : parchemin, 25,2×20 cm. ; texte 18,7×14 cm. ; lignes 30 ; deux colonnes.

Écriture arrondie, élégante et nette, mais dont les parties grasses sont tracées d'une plume épaisse ; petites marginales fréquemment accompagnées d'un léger ornement rose et vert ; un trait délicat marque la semivoyelle ; quelques accents à la fin des mots ; le tréma sur l'ⲓ est parfois omis, parfois remplacé par un petit trait ; des points ou des traits symétriquement combinés signalent le commencement de certaines leçons ; lignes à la pointe sèche très visibles.

Horner *Reg. of the Fragm.*, n° 41 : « Paris 129.7 f. 68 coll. 2 ll. 30, 18.2 × 13.5 *Luke* IX, 8-21, 129.8 f. 91, XI 30-42 Vatican 64 ff. 10 XX 10-47, XXI 1-24, XXII 32-42 (2), 45-49, XXIII 48-56, XXIV 1-7, 24-53 subscription *John* I 1-6, II 13-25, III 1-18 Vatican 64 ff. 5 VIII 38-59, IX 1-28, X 2-16 Paris 129.10 f. 166 XII 34-42, 44-46 f. 165 XII 47-50, XIII 1-4, 6-8 f. 180, XVI 2, 3, 5-11, 13 f. 201, XX 26-31, XXI 2, 4-7 ».

---

(1) Les chiffres ⲣⲕⲑ-ⲣⲝ, ⲥⲓⲉ-ⲥⲓⲋ et ⲥⲓⲑ sont d'une écriture plus récente. La plupart des feuillets tiennent encore ensemble ; seuls, les feuillets 8-9, 11, 14-15 sont détachés du reste ; p. ⲣⲟⲃ, le chiffre ⲓⲁ, fin du 11e cahier, devrait correspondre à la page ⲣⲟⲋ.

Les chiffres anciens se lisaient probablement encore au temps de Zoega, qui donne, sans observations, la pagination actuelle.

(2) Les versets 43, 44, relatifs à la sueur de sang, sont omis dans le texte,

Id. Notes, p. 380 : « 41, ornament peculiar, coloured pink and green, page numbers with many small lines, elaborate coloured dotted lines at the end and beginning of the Gospels, but there seems no heading to John, VIII. »

Les fragments de Paris ont, tous, l'écriture et le petit ornement vert et rose, ainsi que les lignes très apparentes de Borgia ; pour autant que leur état de conservation permet d'en juger, ils en ont aussi les dimensions et le nombre de lignes. Seul, 129[7] f° 68 a conservé sa pagination ϥⲁ-ϥⲃ pour *Luc.* IX, 8-21 ; les f[os] 166 et 165 sont insérés à rebours dans le vol. 129[10] ; les f[os] 180 et 201, très détériorés, ont de nombreuses lacunes.

A la liste dressée par M. Horner nous croyons devoir ajouter : 1° Vienne K 9048 (Wessely, XII, n° 133) ⲕⲑ-ⲗ, *Luc.* IV, 40-V, 9, qui correspond à Borgia LXIV pour les dimensions très étroites des colonnes, le nombre des lignes, l'écriture (cf. ⲣ, ⲧ, ϩ), les initiales et les ornements ; 2° Paris 132[2] f° 94, fragment de feuillet placé isolément sous le n° 62, dans le *Reg. of the Fragm.*, *Luc.* IX 23, 24, 26, 27, 29-31, 33, 34, avec lacunes ; il a tous les caractères paléographiques et l'ornement rose et vert de notre groupe ; à en juger par le contenu, il devait faire suite à Paris 129[7] f° 68, avec la pagination [ϥⲅ-ϥⲇ].

Borgia LXV. Vingt et un feuillets copto-grecs paginés ⲥⲗⲑ-ⲥⲛⲇ ; ⲧⲗⲇ-ⲧⲙⲅ, ⲧⲙⲉ-ⲧϥ (1). Dimensions : parchemin, 23-25×19-21[cm.] ; texte, 18-19×14-14,5[cm.] ; lignes, 28-31 ; deux colonnes.

Belle onciale ; dans les divers fragments, l'ⲁ et l'ⲩ à forme angulaire sont mêlés à l'ⲁ et l'ⲩ à forme arrondie ; nulle part n'apparaît le ⲙ angulaire ; petites marginales, tantôt rares, tantôt plus fréquentes (1) ; pas d'ornements ni de polychromie ; à peine quelques traits signalant certains passages (v. Balestri, *loc. cit.*) ; la semivoyelle est marquée par un trait délicat, tantôt horizontal, tantôt légèrement convexe ; emploi irrégulier du tréma sur l'ⲓ ; quelques fois il apparaît sur l'ⲩ ; certaines cotes de la pagination sont effacées ; les numéros ⲓⲉ-ⲓϛ des cahiers ne sont pas d'accord avec la pagination laquelle, d'ailleurs, n'est pas toujours régulière ; dans le 1[r] fragment, le nombre impair se lit au *recto* ; dans le 2[e] et le 3[e], il se lit au *verso*. Balestri, Tab. 20 et 21.

Horner. *Reg. of the Fragm.*, n° β : « Paris 129.7 f. 35 coll. 2 ll. 26-29, 19 × 14 *Luke* VI 11-18, 129.8 ff. 121, 122, XVII 29-35, 36, 37, XVIII, 1, 2, 32-43 f. 140, XXI 25-31 Vatican 65 XXII 12-42 (2), 45-71, XXIII 1-11 Paris

(1) D'après Zoega, p. 184, ⲧϥⲁ ; on ne lit plus que ⲧϥ, au *verso* comme au *recto*. Il semble qu'à l'époque où le fonds Borgia fut confié au savant Danois, les trois fragments fussent encore réunis ; tout au moins les considérait-on comme appartenant au même ms. : « fragmenta tria codicis perantiqui, Novum Testamentum, saltem quatuor Evangelia, tum graece, tum coptice complexi » *ibid.* Actuellement, les deux derniers fragments,

contenant les textes de S. Jean, sont séparés du premier (S. Luc) et placés dans une farde spéciale. Balestri relève une certaine différence dans l'écriture des deux groupes, et renvoie aux deux *fac. sim.* de sa publication : « Characteres nonnihil a praecedentibus differunt » ; ces différences ne nous paraissent pas très caractérisées et nous croyons, avec Zoega et M. Horner, que les trois fragments sont bien du même codex. Le fait n'est d'ailleurs pas directement contesté par le P. Balestri, qui donne d'intéressants détails sur l'état actuel du manuscrit et l'histoire du texte (pp. XXXIII-XXXV).

(1) Zoega : « litterae marginales nullae » ; Balestri, p. XXXIII (1[re] partie) : « littera marginalis rara admodum, eaque eiusdem fere ac reliquae dimensionis » ; p. XXXIV (2[e] partie) : « litterae marginales reliquis aliquantulum maiores frequentes adsunt ». Horner, *Notes*, p. 379 : « initials ... appear in the Greek only » ; on en voit cependant çà et là (p. ⲥⲙⲉ, ⲧⲙ, ⲧⲙⲏ, ⲧⲛⲁ, ⲧⲛⲏ, ⲧϥ) dans le texte copte ; elles dépassent légèrement les dimensions des autres caractères.

(2) *Luc.* XXII, 43, 44 (la sueur de sang) est omis dans le texte, de même que *Luc.* XVII, 36, et *Jo.* VII, 1-VIII, 11 (la femme adultère).

129.8 f. 157 XXIV 18,19, 21-23 VATICAN 65 *John* VI 21-23, 25-58, [68-VII, 52, VIII, 12-23] (1). »

Id. Notes, p. 379 : « β, earler and later forms, initials and section marks appear in the Greek only. » Balestri, sæc. VI ; Georgi, sæc. IV, *sic ?* ; Tischendorf et Gregory, sæc. V ; Franchi de Cavalieri und Lietzmann (*Spec. cod. Græc. Vatic.* Bonn, 1910), sæc. V-VI ; Kenyon (*Hand. to Crit. N. T.*, p. 96) : « Tischendorf, with more probability, to the fifth ». Voir aussi Heer, *Neue griech. sahid. Fragm.* Oriens Christ., 1912, p. 19.

Paris 129^{7} f° 35, sans pagination, a tous les caractères de Borgia LXV et des fragments suivants ; l'alpha angulaire n'y paraît qu'une fois.

Des f°s 121, 122 de Paris 129^{8}, seul, le f° 122 *verso*, porte clairement la cote ⲥⲁ (2).

La lacune (*Luc.* XVIII, 2^{b}-32^{a}) qui sépare ces fragments est comblée en partie par deux feuillets de la nouvelle collection Pierpont Morgan, manifestement du même groupe ; le premier fait suite à 129^{8} f° 121, avec *Luc.* XVIII, 2^{b}-9, et le second précède immédiatement 129^{8} f° 122, avec *Luc.* XVIII, 24-32^{a} (3). Ils ont perdu leur pagination [ⲣϥⲃ-ⲣϥⲅ, ⲣϥⲏ-ⲣϥⲑ].

Le f° 140 de Paris 129^{8} est mutilé du bas ; mais il se complète par le petit fragment 209 de Paris 129^{10} ; la pagination est en partie effacée ; on distingue cependant encore, au *verso*, la lettre ⲗ et la partie inférieure du delta, ce qui nous donnerait le chiffre [ⲥ]ⲗⲁ, en correspondance parfaite avec la numérotation de Borgia LXV. En effet, une lacune (*Luc.* XXI, 32-38, XXII, 1-11) équivalant à deux feuillets (ⲥⲗⲉ-ⲥⲗⲏ), le sépare du premier fragment du Vatican qui débute par la cote ⲥⲗⲑ. D'après le *Register* de M. Horner (qui ne mentionne pas 129^{10} f° 209), Paris 129^{3} f° 140 contient *Luc* XXI, 25-31. Voici le contenu respectif des deux fragments pour le texte copte : 129^{8} f° 140 : XXI, 25-26, 28^{b}-31^{a} ; 129^{8} f° 209 : XXI, 27-28^{a}; 32.

Paris 129^{8} f° 157 est fragmentaire, sans pagination.

M. Horner classe sous le n° α : « Paris 129.9 [f. 49] coll. 2 ll. 29, 28, 18.2 × (10.5) *John* I 16, 17, 19-23 f. 65, III 2-9 f. 76 IV 45-52 » ; cf. *Notes*, p. 379 : « α, this bilingual fragment has both earler and later forms, small initials partly in text with section mark. »

Ces feuillets nous ont paru, en tout, pareils à ceux du groupe β. Le f° 49, fragmentaire, est coté au *verso* ⲥⲡⲃ ; le f° 76 (ll. 28-31) n'a plus sa pagination ; mais le f° 65 a conservé le chiffre ⲥϥⲍ du *recto* pour *Jo.* III, 2-9. D'après le calcul que nous avons fait sur le texte imprimé de Horner, l'intervalle qui sépare *Jo.* III, 9 de *Jo.* VI, 21 (commencement du fragment du Vatican) équivaut à 36 pages du manuscrit (1) ; la dernière page du fragment perdu devrait donc être cotée ⲥϥⲏ + 36 = ⲧⲗⲁ ; ce chiffre correspondrait exactement à la pagination de

(1) Le passage placé entre crochets est omis dans le *Register*, mais l'auteur y renvoie sous le n° ⲃ dans les notes du texte (t. III, p. 106-132). Le texte grec comprend : *Luc.* XXII, 20-42 ; 45-XXIII, 20 ; *Jo.* VI, 28-67 ; VII, 6-52 ; VIII, 12-31, pour le fragment Borgia.

(2) Nous avons déjà signalé la présence des chiffres impairs au *verso*, pour le 2e et le 3e fragment de Borgia LXV ; le scribe doit avoir rectifié sa cote entre *Luc.* XVIII, 42 et XXII, 12 (Borgia, p. ⲧⲗⲁ), probablement même entre *Luc.* XVIII, 42 et XXI, 25 (Paris 129^{8} f° 140, p. ⲥⲗⲁ, voir ci-dessous).

(3) Pour avoir le texte complet, il manque *Luc.* XVIII, 10-23, équivalant, dans le texte imprimé de M. Horner, à deux feuillets de Borgia LXV.

(1) *Jo.* III, 10-VI, 20 équivaut à 328 lignes du texte imprimé ; 18 lignes de ce même texte correspondent à la moyenne d'un feuillet (partie copte) de Borgia LXV (18 × 18 = 324).

Borgia LXV, *Jo.* VI, 21, si celle-ci était régulière : ⲧⲗ̅ⲉ̅ au lieu du chiffre pair ⲧ̅ⲗ̅ⲁ̅.

Borgia LXVI. Voir Borgia LI.

Borgia LXVII. Trois feuillets paginés ⲥ̅ⲛ̅ⲁ̅-ⲥ̅ⲛ̅ⲉ̅. Dimensions : parchemin 30,9 × 24,5 cm. ; texte, 24-25×19 cm. ; lignes 37-38 ; deux colonnes.

Belle écriture dont les traits menus tendent toutefois à disparaître ; ⲁ, ⲙ et ⲩ de forme angnlaire (1) ; de rares marginales, petites et moyennes, parfois relevées d'un léger ornement (2) ; la semivoyelle est marquée par un trait, tantôt bref, tantôt prolongé ; quelques accents à la fin des mots, parfois même sur l'ⲓ, qui perd alors le tréma. Les pages ⲥ̅ⲛ̅ⲁ̅ et ⲥ̅ⲛ̅ⲉ̅ portent respectivement, à droite et à gauche, les chiffres ⲓ̅ⲋ̅ et ⲓ̅ⲏ̅ des quaternions. La perforation du parchemin, pour le tracé des lignes, apparaît ici dans la marge du centre, entre les deux colonnes, alors que dans un grand nombre de manuscrits elle ne s'observe que dans les marges extérieures; cf. notes Borgia XLII. Balestri Tab. 23.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 13 : « Paris 129.4 f. 1 coll. 2 ll. 37, 24.2 × 18.6 *Matthew* I 1-22, 129.4 f. 7 III 10-17, IV 1-13, 129.5 f. 95 XIII 41-58, XIV 1, 2 Brit. M. 69 Or. 3579 B ff. 16-17 XV 11-39, XVI 1, 2, 4-12 Berlin 1605 f. 4 (3) XIX 12-29 B. M. f. 18 XXI 6-23 Cairo 35 XXIII 35-39, XXIV 1-5, 7-36, 37-43 Berlin M. 8778 XXV 20-39 Paris 129.6 f. 2 *Mark* I 30-34, 36-41, 44, 45, II 1-8, 129.4 f. 8 III 22-25 (1) 139.6 f. 5 IV 15, 16, 32-34 Vatican 67 ff. 3 *Luke* XXIII 14-16, 17 (2) -56, XXIV 1-32 Paris 129.9 f. 75 *John* IV 27-33, 40-50 ff. 80-85 IV 50-54, V, VI, VII 1-21, 129.10 f. 163 XIII 18, 19, 22-25, 29-31, 33-35 f. 192 XIX 20-22, 24, 33 (3) ».

Id. Notes, f° 378 : « 13 large page with numbers and intercolumnar punctures, initials rare but of two sizes, very elaborate colourless ornament, VIII. »

Le commencement de ce manuscrit, qui comprenait les quatre évangiles, nous est donné par Paris 129⁴ f° 1, paginé ⲁ̅-ⲃ̅, avec *Matth.* I, 1-22ᵃ. Nous en avons retrouvé la suite dans le feuillet de Vienne K 9350 (Wessely XI, n° 91) *Matth.* I, 22ᵇ-II, 15 (ll. 37) ; il a les cotes ⲅ̅-ⲇ̅ accompagnées des traits multiples qui caractérisent la pagination de ce codex ; comme les autres fragments, il est perforé tout le long de la marge centrale.

Paris 129⁴ f° 7 a perdu sa numérotation ; de même que les précédents, et que Paris 129⁵ f° 95 et British Museum 69, il compte 37 lignes et porte, à côté des initiales, les petits ornements sans couleur, que nous avons relevés dans Borgia.

Paris 129⁵ f. 95, *Matth.* XIII, 41-XIV, 2, est coté ⲗ̅-ⲗ̅ⲁ̅; deux feuillets le séparent du premier fragment de Londres, numéroté ⲗ̅ⲉ̅-ⲗ̅ⲋ̅, *Matth.* XV, 11- XVI, 12 (4) : « There are enlarged initials, accompanied by scroll ornaments in ink. The ruling points are pricked in the central margins » (Crum, Catal.).

---

(1) L'ⲁ arrondi se rencontre parfois à la fin de la ligne.

(2) Balestri, p. XXXVI « ornamentum non injucundum viridi col. ». Nous n'avons retrouvé la couleur verte de ces ornements ni dans Borgia, ni dans les feuillets complémentaires de Paris. Zoega, p. 184 : « litterae marginales perrarae, magnitudine modicae colorumque fuco destitutae, cum capreolis ut plurimum exiguis atramento delineatis ».

(3) Lire f. 5.

---

(1) Lire III, 22-25, 28-30 ; 35-IV 1, 8-10.

(2) Lire 18 ; le verset 17 est omis.

(3) Plus quelques vestiges des versets attenants.

(4) *Matth.* XVI, 3 est omis dans le texte.

Cette description peut s'appliquer également à Berlin Or. f° 1605, f. 5 paginé ⲛ-ⲛⲁ ; celui-ci n'est séparé que par deux feuillets du second fragment de Londres, paginé ⲛⲉ-ⲛⲋ (1), *Matth.* XXI, 6-23.

Les deux feuillets du Caire (Patriarcat 35) et le feuillet de Berlin M. 8778 n'ont plus leur pagination, mais ils présentent les particularités du groupe, notamment le pointillé dans la marge centrale.

S. Marc n'est représenté dans la liste de M. Horner que par trois feuillets fragmentaires, Paris 129[6] f° 2, 129[4] f° 8 ; 129[6] f° 5, où l'on retrouve l'écriture et le pointillé de Borgia LXVII. Ils ont perdu leur pagination ; seul, Paris 129[4] f° 8, *Marc.* III, 22 sqq., porte encore au *verso* le chiffre ⲉ, précédé d'une lettre faiblement apparente où l'on croit distinguer le ⲣ (2). Ce fragment, qui a les ornements de Borgia LXVII est complété, sauf quelques lacunes, par Vienne K 9005 (Wessely XII, n° 114), *Marc.* III, 26-28, 32-35 ; IV, 4-7, 11-14 ; le petit fragment de Paris 129[6] f° 5, *Marc.* IV, 15, 16, 32-34, appartient au feuillet suivant, de même que Vienne K 9056 (Wessely XII, n° 115) *Marc.* IV 17-20 ; 23-25, 29-32, 36-38.

Vienne K 9052 et K 9005 ont été identifiés entre eux par M. Wessely.

Au même manuscrit appartiennent encore Vienne K 9041 (Wessely XII, n° 119), fragmentaire (3), *Marc.* VI, 4-7, 10-13, 15-18, 21-23, K 9096 (Wessely XII, n° 117) ⲣⲓⲁ-ⲣⲓⲉ, *Marc,* VI, 24-47 et K 9097 (Wessely XII, n° 117) ⲣⲛⲑ-ⲣⲝ, *Marc,* X, 41-XI, 11. Tous ces feuillets ont l'écriture et le pointillé central du groupe Borgia (1) ; l'inconstance du scribe dans le tracé des lettres ⲁ, ⲙ, ⲧ, que nous relèverons dans les fragments de S. Jean, s'observe déjà ici : K 9096 et 9097 ont les formes arrondies, tandis que le fragnent K 9041, qui les précède immédiatement, a conservé la forme angulaire.

(1) Il est à remarquer que Paris 129[5] f° 95, Brit. M. 69, f[os] 16-17, Berlin f° 1605 f. 5 et Brit. M. 69 f° 18 ont uniformément les chiffres pairs au *recto*.

(2) Lecture confirmée par Vienne K 9096, ⲣⲓⲁ-ⲣⲓⲉ, *Marc.* VI, 24-27 ; voir ci-dessous.

(3) Il n'a plus sa pagination ; mais comme il précède immédiatement Vienne K 9096 on peut lui donner la cote ⲣⲑ-ⲣⲓ.

Paris 129[9] f° 75, *Jo.* IV, 27-33, 40-50[a], fragmentaire, et f[os] 80-85, *Jo.* IV, 50[b]-VII, 21, donnent un texte continu ; le premier n'a plus sa pagination, mais doit avoir eu la cote ⲥⲟⲁ-ⲥⲟⲉ, les f[os] suivants (80-85) étant numérotés ⲥⲟⲋ-ⲥⲡⲇ. Tous ces feuillets, jusqu'à ⲥⲟⲉ inclusivement, ont la forme angulaire pour ⲁ, ⲙ, ⲧ ; à la p. ⲥⲟⲋ, 1[re] colonne, commence le mélange de la forme angulaire et de la forme arrondie ; celle-ci prévaut et se continue à partir de la ligne 25 de la même colonne ; pour le reste, l'écriture demeure la même.

La forme angulaire revient dans Paris 129[10] f° 163, mais n'apparaît plus dans le f° 192, fragment de quelques lignes.

Borgia LXVIII. Deux feuillets déchirés, sans pagination. Dimensions : parchemin, 33,8 × 24,9 [cm] ; texte, 29,5 × 22 [cm.] ; lignes 35-39 ; deux colonnes.

Écriture droite et grêle, dont les traits se prolongent fréquemment dans les marges intérieures et extérieures ; quelques initiales sans ornements ni couleurs ; la barre horizontale de la lettre ⲏ est placé très haut de manière à lui donner l'apparence du ⲡ ; le trait de la semivoyelle

(1) K 9096, 9097 ne sauraient être identifiés avec K 9021, 9022 (Wessely XII, p. 10) ; K 9022 se termine, en effet, à *Marc.* X. 42[a], verset déjà compris dans K 9097 qui contient même la fin du verset 41 ; nous avons rattaché K 9021, 9022 à Borgia LII.

et le tréma sur l'ⲓ font souvent défaut ; le ⳨ porte un point à l'angle droit supérieur ; p. 1, 1re col., l. 14, ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲧⲉⲩ̅, avec un trait prolongé, pour ⲡⲉⲧⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ; Balestri p. XXXVI : « sæc. X ».

Le premier feuillet contient : *Jo.* VII, 35-52 ; VIII, 12-25 ; le second, *Jo.* X, 21-XI, 13. Le passage *Jo.* VII, 53-VIII, 11, (la femme adultère) est omis.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, classe ces feuillets sous le n° 69, sans fragments complémentaires.

Id. Notes, p. 381 : « 69, titulus at *John* XI ⲉⲧⲃⲉ ⲗⲁⲥⲁⲣⲟⲥ », précédé du chiffre ⲁ.

Borgia LXIX. Quatre feuillets dont le premier a perdu sa pagination, et les trois derniers sont cotés ϥⲍ̅-ϥⲏ̅ ; ⲣⲁ̅-ⲣⲇ̅. Dimensions : parchemin, 25,6 × 19,1 cm. (f° 1) ; 23,5 × 18,6 cm. (fos 2-4) ; texte, 17,5 — 18,5 × 13,5 cm. ; lignes 27-32 ; deux colonnes.

Écriture assez vulgaire et mal alignée ; grandes et petites marginales, parfois surmontées d'un trait rouge ; grands ornements, figures d'oiseaux, etc. rouge, vert et jaune ; au *verso* du premier feuillet, au-dessus du mot ⲓ̅ⲥ̅, la face du Sauveur. Le trait de la semivoyelle est souvent omis ; l'ⲓ est dépourvu du tréma ; le ⲫ est habituellement orné de rouge. A la page ⲣ̅ⲅ̅, certaines lettres se prolongent en traits grossiers dans la marge supérieure. Sections ⲛ̅ⲁ̅, ⲗ̅ⲑ̅, ⲙ̅, ⲙ̅ⲁ̅, ⲙ̅ⲃ̅, d'une écriture plus récente. Balestri, Tab. 24.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 93 : « Paris 129.9 f. 93 *John* VI 35-37, 39-41, 44, 45, 48-51 Vatican 69 ff. 4 ... VIII 23-35 (1), 37-39, XVIII 31-40, XIX 1-4, 17-42, XX 1, 2 ».

(1) Une partie du v. 35 et tout le v. 36 ont disparu.

Id. Notes, p. 382 : « 93 later section numbers, ornament of bright colour, and representations of animals, XI. »

La paléographie de Paris 129⁹ f° 93, coté ⲛ̅ⲑ̅-ⲗ̅, rappelle à beaucoup d'égards celle de Borgia LXIX ; on y retrouve des ornements polychromes, rouge, vert, jaune et des dessins pareils à ceux que nous avons signalés. On y relève cependant de légères différences dans le tracé de certaines lettres, notamment de la lettre ⲛ ; de plus, le ⲫ du feuillet de Paris n'a pas la couleur rouge que nous venons de signaler dans Borgia LXIX ; cette omission, toutefois, peut s'expliquer par la négligence du copiste ; on trouve même un exemple d'un ⲫ sans couleur rouge dans Borgia LXIX, p. ⲣ̅ⲇ̅, 2e col. l. 7.

Borgia LXX. Deux feuillet paginés ⲣ̅ⲛ̅ⲅ̅-ⲣ̅ⲛ̅ⲉ̅. Dimensions : parchemin, 30 × 24 cm. ; texte, 25,5 × 19cm. ; lignes 28-30 ; deux colonnes.

Ecriture assez grossière, rappelant quelque peu celle de Borgia LXIX, mais plus raide et plus serrée ; grandes et petites initiales, noir et rouge ; grands ornements, rouge, noir et jaune. La semivoyelle est marquée par un trait ; la ponctuation, par un ou plusieurs points, ou par deux points et un trait ; accents graves assez fréquents, à la fin des mots ; le tréma sur l'ⲓ parfois omis ; section ⲛ̅ⲅ̅. Balestri, Tab. 25.

Horner, *Reg of the Fragm.*, n° 97 : « Cairo (Patriarchate) 40 *John* II 12-20, 23-26, III 1-6 Vatican 70, ff. 2 IX 3-41, X 1 Paris 129.10 f. 182 ll. 32,3 (1) XXIII 3-26. »

Id. Notes, p. 382 : « 97 ..... later section numbers, XI. »

(1) Lire 32, 33.

Le feuillet du Caire, fortement endommagé, a perdu sa pagination ; il reproduit l'écriture, les accents et la ponctuation de Borgia LXX. Cette ressemblance nous ne l'avons pas retrouvée dans Paris 129[10] f. 182, paginé ⲥⲍⲉ-ⲥⲍⲋ ; ici, le ⲃ a constamment la boucle inférieure à forme angulaire, tandis qu'elle est arrondie dans les fragments de Rome et du Caire ; le ⲫ affecte des formes différentes dans les deux groupes ; Paris a des ornements rouges à la pagination, ce que l'on ne rencontre pas dans Borgia ; celui-ci a 28-30 lignes ; Paris, 32 à 33. Enfin, l'écart entre la numérotation des feuillets (ⲣⲛⲋ-ⲣⲛⲉ Borgia,, ⲥⲍⲉ-ⲥⲍⲋ Paris, soit cent et dix pages) dépasse sensiblement les proportions de la lacune du texte (*Jo.* X, 2-XVIII, 2).

Borgia LXXI. Un feuillet paginé ⲙⲉ-ⲙⲋ, Dimensions : parchemin, 21,5 × 18 cm. ; texte, 19 × 14 cm. ; lignes 25 ; une colonne.

Grosse écriture droite ; quelques initiales de moyenne grandeur, sans ornements. La semivoyelle, parfois omise, est marquée tantôt par un trait plus ou moins recourbé, tantôt par un point ; la ponctuation, par un gros point souvent renforcé de rouge ; quelques accents sur les voyelles ; le tréma sur l'ⲓ est souvent omis et, çà et là, remplacé par un trait. Balestri, Tab. 26.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 76 : « Vatican, 71 ...... *John* IX 11-27 Paris 129.10 f. 127 X 26-34, 36-42, XI 1 f. 128 XII 24-39 ».

Id. Notes, p. 381 : « 76, X ».

Les f°s 127 et 128 de Paris 129[10] sont fragmentaires et ont perdu leur pagination ; mais on y retrouve l'écriture, la ponctuation rouge et noire, ainsi que le format de Borgia LXXI.

Le f° 127 a conservé quelques mots de *Jo.* X, 25.

Borgia LXXII. Un feuillet paginé ⲍⲍ-ⲍⲏ (1). Dimensions : parchemin, 23 × 18 cm. ; texte, 19 × 13,5 cm. ; lignes 25-26 ; une colonne.

L'écriture ressemble à celle de Borgia LXXI ; mais, selon la remarque de Balestri, elle est mieux soignée, plus arrondie et a les traits plus uniformes ; on n'y voit ni lettres marginales, ni ornements ; elle est réglée par des lignes à la pointe sèche ; la semivoyelle, habituellement marquée par un point, fait souvent défaut ; l'ⲓ porte tantôt un point, tantôt un trait, rarement un tréma ; la ponctuation est parfois renforcée de rouge ; il en est de même du ⲫ et des traits qui encadrent les chiffres de la pagination.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 75 : « Paris 129.9 f. 51 col. 1 ll. 24 (2), 17.5 × 12 *John* I 25-36 Berlin Museum 8775 (n° 174) I 36-51, II 1-7 Paris 129.9 f. 52 II 7-18 Leyden 60 III 27-36, IV 1, 2. British Museum 106 Or. 3579 B f. 59 VIII 38-46 Vatican 72 IX 12-22 Paris 129.10 f. 150 XI 34-48 British M. 114 f. 71 XIX 18-27 Paris f. 200 XXI 2-14 ».

Id. Notes, p. 381 : « 75, ⲛⲕⲁⲧⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ, X. »

Les f°s 51 et 52 de Paris 129[9], cotés respectivement [ⲉ] (3)-ⲋ, [ⲓⲁ]-ⲓⲃ, sont reliés l'un à l'autre par le fragment de Berlin, deux f^os cotés [ⲍ]-ⲏ, [ⲑ]-ⲓ.

(1) *Sic* Zoega et Balestri ; nous n'avons trouvé la pagination qu'au *verso*, ⲍⲏ.

(2) Lire : lignes 24 et 25.

(3) La pagination ancienne ne se lit qu'au *verso* ; l'ⲉ du *recto* est d'une main plus récente ; le *recto* du f° 52 ne porte pas de numéro ; il en est de même de Berlin Mus. 8775, Paris 129[10] f°s 150 et 200 ; ce qui fait supposer que le manuscrit n'était coté qu'au *verso*.

Dans ces feuillets, de même que dans celui de Leyden 60 (sans pagination), on retrouve le format, l'écriture, les points, les traits rouges et l'accentuation du feuillet de Borgia ; on y rencontre, il est vrai, quelques initiales doublées de rouge, qui font défaut dans le spécimen du Vatican ; mais il faut remarquer que celui-ci ne comprend qu'un feuillet, et que, d'autre part, les initiales n'apparaissent ni au f° 52 *verso*, ni aux f°s 150 et 200 de Paris 129[10], qui appartiennent manifestement au même manuscrit.

Les feuillets 106 et 114 de Londres ont perdu leur pagination ; on y retrouve tous les caractères mentionnés ci-dessus.

La liste de M. Horner doit se compléter par le fragment de Vienne K 9112 (Wessely XI, n° 72) (1), *Jo.* XI, 22-28, 30-34 ; le commencement du feuillet a disparu avec la pagination, mais la fin du texte, *Jo.* XI, 34[a], se rattache directement au f° 150 de Paris 129[10], *Jo.* XI, 34[b]-48. Ce f° 150 est coté [ⲡⲅ]-ⲡⲇ, ce qui donne ⲡⲁ-ⲡⲃ pour le f° de Vienne ; le f° 200 de Paris 129[10] est marqué [ⲣⲛⲑ] ⲣⲙ ; ces chiffres, comme ceux des autres feuillets non mutilés, sont accompagnés de traits rouges et noirs.

Borgia LXXIII. Six feuillets dont le premier a perdu sa pagination et dont les autres, cotés au *verso* seulement, correspondent aux pages ϥⲑ-ⲣⲏ. Dimensions : parchemin, 27,5 × 22 cm. ; texte, 22-24 × 18 cm. ; lignes 21-25 ; deux colonnes.

Feuillets palimpsestes, dont la seconde écriture, très grossière, est attribuée par Horner (*Notes*, p. 383) au

(1) Wessely XI, n° 62 porte également la cote K 9112 ; ce sont deux manuscrits distincts.

XIIIe, par Balestri, au XIIIe ou au XIVe siècle ; le second texte comprend *Jo.* XII, 36-XIII, 2 ; XIX, 38-XXI, 23 ; on y trouve les chiffre des sections ⲗⲁ, ⲙⲃ, ⲙⲅ, ⲙⲇ. Le premier feuillet *recto* porte, au dessus de la première colonne, la lettre ⲉ, le dernier feuillet *recto*, la lettre ⲏ, dans la marge supérieure ; elle ne sont pas surmontées d'un trait. Balestri, Tab. 27, 28.

Le texte primitif, du Xe siècle, concerne l'histoire du martyre et des miracles de S. Philothée. Il a été pubié par Balestri, *op. cit.* p. XXIX sqq. ; cf. *Bessarione*, a. VII. Le texte biblique est classé dans le *Reg.* de M. Horner sous le n° 132 ; nous n'en connaissons pas de feuillets complémentaires.

Borgia LXXIV. Cinq feuillets paginés ⲥⲡⲉ-ⲥⲡⲏ ; ⲥϥⲅ-ⲥϥⲉ ; ⲥϥⲑ-ⲧ (1). Dimensions : parchemin, 34 × 26 cm. ; texte, 29 × 21 cm. ; lignes 32-38 ; deux colonnes.

Onciale irrégulière, lestement tracée et mal alignée ; marginales petites ou moyennes assez nombreuses ; grandes majuscules, noir, rouge, jaune et vert, accompagnées d'ornements et de figures diverses, aux mêmes couleurs.

Le ⲙ a partout la forme angulaire ; pour l'ⲁ et l'ⲩ, la forme angulaire alterne avec la forme arrondie, La semi-voyelle, marquée par un trait, est parfois omise ; tréma sur l'ⲓ ; titres en caractères rouges ; p. ⲥⲡⲉ, au bas de la page, ... ⲛⲁⲅⲛⲟⲥⲓ̈ⲥ ⲱϣ ⲟⲛ ⲉϫⲛ̄ ⲑⲁⲏ̄ ; p. ⲥϥⲉ, sous la 1re colonne, ⲉϫⲛ̄ ⲧⲕⲩⲣⲓ̄ⲁⲕⲏ ⲛ̄ⲧⲡⲉⲛⲧⲏⲕⲟⲥⲧⲏ ; p. ⲥⲡⲑ, entre les colonnes, ⲓⲇ, puis, sous une figure humaine, ⲉϫⲛ̄ ⲡⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲥⲉⲩⲏⲣⲟⲥ ⲓⲇ ; dans la marge supérieure du 2e feuillet, ⲓ̄ⲥ̄ ⲭ̄ⲥ̄ ; p. ⲧ̄, à droite, le chiffre ⲓⲑ, fin du

(1) *Sic* Zoega et Balestri ; actuellement, les chiffres ⲥⲡⲏ, ⲥϥⲅ, ⲥϥⲇ ne sont plus visibles.

quaternion et, au centre, ⲁ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ ⲱ, entremêlés d'ornements, rouge et noir. Balestri, Tab. 29.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 20 : British Museum 85 Or. 3579 B f. 41 coll. 2 ll. 37 27.5 × 20 *Mark* XII 30-44, XIII 1-7 Berlin Museum P. 8780 (n° 170) *Luke* I 22-24, 40-42 Paris 129.7 ff. 26, 27 III 16-20, 35-38, IV 1-3, VII 30-34, 37-39 Strassburg 29 *John* I, 32-34, 38-40 Paris 129.9 f. 90 VI 12-35 f. 101 VI 35, 36, f. 98 37-41, 132.2 f. 126 VI 42-47, 51-53 f. 101 (1) VI 54-56 f. 98 VI 57-61 f. 94 61-65, 68-71, VII 1, (2) 3-8, 12-17, 129.10 f. 103 VII 41-52, VIII 12-23 ff. 132-137, IX 7-41, X, XI 1-52 Vatican 74 XII 38-50, XIII 1-31, XIV 29-31, XV, XVI 1-10, 29-33, XVII 1-15 Paris 129.10 f. 183 XVIII 23-40, XIX 1, 2 Bodleian (Woide 8) ff. 4 XIX 2-42, XX 1-30 Paris 129.10 f. 199 XXI 16-25 subscription ».

Id. Notes, p. 379 : « 20, rough imitation of the earlier writing, with coarse colouring, initials of three kinds, elaborate quire headings, liturgical notes and remains of a prayer in Greek beginning [ⲡⲁⲛⲧⲟⲕ]ⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉⲡⲟⲩ̅ⲛⲓⲉ ⲟⲑⲥ̅ and referring to ⲡⲁⲓⲁⲕⲏⲛ ⲁⲙⲁⲣⲧⲟⲗⲟⲛ, probably of the twelfth or thirteenth century. At John VI is the titulus ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲱⲉïⲕ ⲙⲡⲱⲛϩ̅ ' concerning the bread of the life, ' at XI ⲉⲧⲃⲉ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ. At the end of John are Greek lections wich suggest an earlier date than XII » (3).

Le f° British Museum 85, coté ⲣ̅ⲓ̅ⲑ̅-ⲣ̅ⲕ̅, avait déjà été identifié par M. Crum, Catal., *Add.* p. 517 : « from same Ms as Zoega LXXIV » ; la description qu'il en donne (Catal. n° 85) correspond à celle du manuscrit de Rome.

(1) Lire 129.9 f° 101.

(2) Nous n'avons pas trouvé de traces du verset 1 ; d'autre part, le f° 98 a conservé une partie des versets 36 et 56.

(3) Balestri, p. XLIII : « Saec. X ».

Il est à remarquer toutefois que, dans le feuillet du British Museum, le ⲙ a toujours la forme arrondie, l'ⲁ et l'ⲩ également, sauf de rares exceptions. A ce fragment se rattache Vienne K 9092, 9093 (Wessely XII, n° 121) ⲣ̅ⲓ̅ⲉ̅-ⲣ̅ⲓ̅ⲇ̅, ⲣ̅ⲕ̅ⲁ̅-ⲣ̅ⲕ̅ⲃ̅, *Marc.* X, 47-XI, 18, XIII, 8-32 ; ce dernier feuillet fait suite à British 85, pour la pagination comme pour le texte ; les feuillets de Vienne ont la paléographie de celui de Londres.

Dans les autres fragments groupés ici par M. Horner, on découvre, dans la mesure où la conservation des feuillets permet d'en juger, l'écriture de Borgia LXXIV avec le ⲙ angulaire et les deux formes de l'ⲁ et de l'ⲩ, la polychromie, les ornements, les inscriptions marginales à l'encre rouge et les autres particularités que nous avons signalées dans la description du manuscrit.

Le f° P. 8780 du Musée de Berlin, les f°s 26 et 27 de Paris 129⁷ ainsi que le f° 29 de Strasbourg sont très fragmentaires et n'ont plus de pagination. On y reconnaît cependant, dès le premier abord, l'onciale assez négligée du manuscrit du Vatican.

Paris 129⁹ f° 90 est détérioré dans la partie supérieure ; mais on parvient encore à distinguer au *recto* le chiffre ⲥ̅ⲛ̅ⲉ̅ de la pagination, lequel s'accorde avec les données du f° 94 (ⲥ̅ⲛ̅ⲑ̅-ⲥ̅ⲝ̅ voir ci-dessous).

Paris 129⁹ f°s 101, 98 et 132² f° 126 sont trois morceaux d'un même feuillet ; les fragments se juxtaposent et les textes se complètent pour nous donner *Jo.* VI, 35^b-61^a (avec petites lacunes). Ce feuillet [ⲥ̅ⲛ̅ⲍ̅-ⲥ̅ⲛ̅ⲏ̅] faisait suite à 129⁹ f° 90, *Jo.* VI, 12-35^a, et précédait immédiatement le f° 94 coté ⲥ̅ⲛ̅ⲑ̅-ⲥ̅ⲝ̅ avec *Jo.* VI, 61^b-65 ; 68-71, VII, 3-8 ; 12-17.

Le f° 103 de 129¹⁰, *Jo.* VII, 41-VIII, 23 (avec omission

de VII, 53-VIII, 11), n'est plus paginé; mais comme la moyenne des feuillets est de vingt versets, on peut compter qu'un feuillet le sépare du f° 94, ⲥⲛⲑ-ⲥⲝ, d'une part, et deux feuillets du f° 132, ⲥⲝⲑ-ⲥⲟ, d'autre part ; il portait donc les numéros ⲥⲝⲅ-ⲥⲝⲇ.

Les f°s 132-137, *Jo.* IX, 7-XI, 52, ont la cote ⲥⲝⲑ-ⲥⲟ, ⲥⲟⲁ-ⲥⲟⲃ, ⲥⲟⲅ-ⲥⲟⲇ, ⲥⲟⲉ-[ⲥⲟⲋ], [ⲥⲟⲍ-ⲥⲟⲏ], [ⲥⲟⲑ-ⲥⲡ]. Quarante-deux versets, soit deux feuillets, les séparent du premier fragment du Vatican, paginé ⲥⲡⲉ-ⲥⲡⲏ.

Le f° 183 de Paris 129^{10}, *Jo.* XVIII, 23-XIX, 2^a est paginé ⲧⲉ-ⲧⲋ ; séparé par deux feuillets du dernier fragment de Rome, (ⲥϥⲑ-ⲧ), il se rattache immédiatement aux feuillets d'Oxford, cotés ⲧⲍ-ⲧⲓⲇ.

Paris 129^{10} f° 199, sans pagination, contient la fin de S. Jean avec la souscription.

Borgia LXXV. Un feuillet paginé, d'après Zoega, ⲝ-ⲝⲁ (1). Dimensions : parchemin, 30 × $25^{cm.}$; texte, 25,2 × $21^{cm.}$; lignes 27-29. Deux colonnes.

Ecriture droite, assez grossière, mais bien alignée ; nombreuses ligatures ; les traits de certaines lettres se prolongent fort avant dans les marges ; à la fin des colonnes, l'omicron est souvent rejeté au-dessus de la ligne ; quelques initiales sont légèrement ornées de rouge ; la semivoyelle est marquée par un trait ; quelques accents sur les voyelles ; pas de tréma sur l'ⲓ. Au bas de la page, ·⁚· ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁϥⲛⲉϫ ⲙⲟⲟⲩ .... ·⁚· ⲧⲗⲉ[ⲕ]ⲁⲛⲏ, en couleur rouge ; au sommet du *recto*, une croix, au *verso*, ⲡⲕⲁⲧⲁ. Balestri, Tab. 30, s. XI.

(1) Dans l'état actuel du manuscrit, la pagination a disparu : cf. Balestri, *Introd.* p. XLV : « pagg. juxta Zoega ⲝ-ⲝⲇ (erreur d'impression chez Balestri pour ⲝⲁ) quae modo, resecata membrana, non apparent ».

Le feuillet contient *Jo.* XII, 48-XIII, 17.

M. Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 49 ne rattache à ce fragment que « Paris 132.2 f° 58 *John* IV, 9,10 ». *Jo*, IV, 9, 10 est le contenu du *verso* ; au *recto*, ce fragment, inséré à rebours, contient *Jo.* III, 28.

Nous y rattachons, en outre, Paris 129^9 f°s 54-55, ⲉ-ⲏ, *Jo.* I, 42-51, II, III, 1-4 et British Museum 109 (Catal. Crum) Or. 3579 B f. 64, déjà identifié avec Borgia LXXV par M. Crum (*Add.* p. 517), ⲙⲇ-ⲙⲋ, *Jo.* IX, 31-X,10. Les feuillets de Paris, comme celui de Londres (1), ont l'écriture (cf. ⲃ, ⲉ, ⲙ, ⲛ), les acents, les initiales, la croix et les titres (2) de Borgia LXXV, ils en ont aussi les inscriptions marginales rouges et marquées du même pointillé ·⁚· ; comme dans le fragment du Vatican, l'ⲉ prend souvent la forme arrondie au commencement de la ligne, l'ⲁ et le ⲇ prolongent leurs traits dans la marge, l'ⲓ est dépourvu du tréma ; les colonnes sont de 25-29 lignes dans les feuillets de Paris, de 27 lignes dans celui de Londres. Il n'y a point de disproportion entre les chiffres de la pagination ; ceux-ci nous montrent, d'autre part, que les divers feuillets ont appartenu à un codex dont la numérotation commençait avec l'évangile de S. Jean. Ces observations, en ce qui concerne l'écriture, la croix, les titres (3), et la pagination, s'appliquent également à Vienne K 9085 (Wessely XI, n° 61) ⲅ-ⲇ, *Jo.* I, 24-26, 29-36, 38-40 ; c'est la moitié supérieure du feuillet qui précède immédiatement Paris 129^9 f°s 54-55. Un autre feuillet de Vienne

(1) Ces deux fragments sont classés par M. Horner, sous le n° 99.

(2) Paris 129^9 f° 54 porte au *recto* ⲛⲏⲥ, au *verso* la croix ; f° 55, au *recto* la croix, au *verso* ⲡⲕⲁⲧⲁ ; British Museum 109, au *recto* la croix, au *verso* ⲡⲕⲁⲧⲁ.

(3) Au *recto* la croix, au *verso* ⲓⲱⲁ, à rapprocher de ⲛⲏⲥ de Paris 129^9 f. 54 *recto*, qui faisait suite à ce feuillet.

appartient manifestement au même manuscrit ; c'est K 9111 (Wessely XI, n° 67), sans pagination, *Jo.* VIII, 16-34 ; il a, au *recto*, la croix et, au *verso*, l'inscription ⲡⲕⲁⲧⲁ, comme Borgia LXXV dont il reproduit exactement les particularités paléographiques.

Borgia LXXVI. Quinze feuillets paginés ⲝⲍ-ⲟⲏ ; ⲡⲁ-ϥⲏ (1). Dimensions : parchemin, 27 × 25,2 cm. ; texte, 24,3 × 16,5 cm. ; lignes, 27-28 (2).

Grosse écriture droite ; nombreuses marginales, petites ou de moyenne grandeur, ornées de rouge. La semivoyelle est marquée habituellement par un trait, quelques fois par un point ; parfois elle est omise, comme aussi le tréma sur l'ı ; la ponctuation ordinaire est doublée d'un point rouge, placé à quelque distance ; la ponctuation aux points multiples est entièrement en noir ; sections, d'une écriture plus récente : ⲗⲃ-ⲗⲉ, ⲗⲍ-ⲡⲁ ; quaternions, ⲉ, ⲋ, ⲍ (voir note ci-dessus). Balestri, Tab. 31.

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 95 : « Paris 129.10 f° 147 *John* XI 10, 11, 26, 27 f. 203 XI 10, 11, 15, 16, 20-22, 26-28 f. 148 XI 31, 34-37, 40-42, 44-45 Vatican 76 ff. 15 .... XIII 2-38, XIV, XV 1-20, XVI 10-33, XVII, XVIII, XIX 1-38. »

Id. Notes, p. 382 : « 95 ... later section numbers, XI ».

Paris 129^{10} f° 147 ne représente que l'angle gauche supérieur d'un feuillet ; il ne contient que des versets fragmentaires, complétant ceux du f° 203, auquel il appartenait. Le f° 148 est également fragmentaire ; il faisait suite au feuillet 147, 203. Tous ont l'écriture et les marginales de Borgia.

(1) Balestri, p. XLV ; Zoega, p. 185 : « paginarum numeri a primo folio avulsi, in reliquis ⲝⲑ-ⲟⲏ ; ⲡⲁ-ϥⲏ ». Actuellement, tous les feuillets sont cotés, mais, pour un certain nombre de pages (ⲝⲍ, ⲝⲏ, ⲝⲑ, ⲟ, ⲟⲃ, ⲟⲅ, ϥⲅ, ϥⲁ, ϥⲉ, ϥⲋ, ϥⲍ, ϥⲏ), la numérotation est récente ; il en est de même, (pp. ⲟⲏ, ϥⲋ) des chiffres ⲉ du quaternion, lesquels ne s'accordent d'ailleurs ni avec les données de la pagination, ni avec les chiffres des quaternions ⲋ et ⲍ. Ceux-ci, d'écriture ancienne, confirment la numérotation des feuillets : ⲋ, commencement du 6e cahier, correspond à la page ⲡⲁ ($16 \times 5 + 1 = 81$) et ⲍ, commencement du 7e cahier, à la page ϥⲍ ($16 \times 6 + 1 = 97$).

(2) Les cinq premiers feuillets, fragmentaires, n'ont plus que 25 lignes ; les deux derniers présentent quelques petites lacunes.

Vienne K 9143 (Wessely XI, n° 70) ⲙⲍ-ⲙⲏ, *Jo.* IX, 22-40, s'accorde à tous égards avec les fragments de Borgia ; il compte 27 à 28 lignes ; les majuscules sont accompagnées d'un ornement qui se voit aussi dans Borgia, p. ⲡⲉ ; l'accentuation est marquée par un trait ou par un point ; le point simple de la ponctuation est doublé d'un point rouge ; autour des chiffres de la pagination, on retrouve les ornements de la numérotation primitive du manuscrit du Vatican. Enfin, les cotes ⲙⲍ-ⲙⲏ pour *Jo.* IX, 22-40, s'accordent avec les chiffres ⲝⲍ-ⲝⲏ pour *Jo.* XIII, 2 sqq. de Borgia LXXVI.

Borgia LXXVII. Un feuillet paginé ⲣⲑ-ⲣⲓ. Dimensions : parchemin, 24,2×15,7 cm. ; texte 21×7,5 cm. (1) ; lignes, *recto* 25, *verso* 23 ; une colonne.

Ecriture droite, assez régulière, aux traits uniformément gras ; au *recto*, une petite marginale sans couleurs. La semivoyelle est marquée par un trait ; quelques points sur les voyelles ; la ponctuation finale est formée d'une combinaison de points et de traits ; le tréma sur l'ı est parfois omis. Le feuillet se termine par la souscription ⲕⲁⲧⲁ ⲓⲱ[ϩⲁⲛⲛⲏⲥ]. Balestri : « saec. XI circiter. »

Horner, *Reg. of the Fragm.*, n° 104 : « Vatican 77...... *John* XXI, 18-25 (2) subscription ».

C'est un des rares fragments du fonds Borgia dont on n'ait pas trouvé de feuillets complémentaires.

(1) La partie inférieure a disparu avec quelques lignes des versets 22, 23.

(2) Cf. note 1.

ANNÉE 1912.

COMPTES-RENDUS.